



HAL
open science

Déséquilibre de sexes et conflits : une étude du territoire yougoslave entre 1981 et 2011

Inès Buisson

► **To cite this version:**

Inès Buisson. Déséquilibre de sexes et conflits : une étude du territoire yougoslave entre 1981 et 2011. Géographie. 2016. dumas-01383003

HAL Id: dumas-01383003

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01383003v1>

Submitted on 14 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Master 1 Géographie – 2015-2016
Spécialité « Structures et Dynamiques Spatiales »

Inès BUISSON

Déséquilibre de sexes et conflits

Une étude du territoire yougoslave entre 1981 et 2011

Sous la direction de :

Sébastien OLIVEAU, Maître de conférences, Aix-Marseille Université

Yoann DOIGNON, Doctorant, Aix Marseille Université

Soutenu le 13 septembre 2016

Jury de soutenance :

- ✧ Frédéric AUDARD, Maître de conférences, Aix-Marseille Université
- ✧ Isabelle BLÖSS-WIDMER, Maître de conférences, Aix-Marseille Université
- ✧ Sébastien OLIVEAU, Maître de conférences, Aix-Marseille Université
- ✧ Yoann DOIGNON, Doctorant, Aix-Marseille Université



SOMMAIRE

CARTE DE SITUATION	1
REMERCIEMENTS.....	2
AVANT-PROPOS	3
INTRODUCTION	4
CHAPITRE 1	6
LE RAPPORT DE MASCULINITÉ : DÉFINITION ET TRAVAIL INITIAL	6
I. LE RAPPORT DE MASCULINITÉ : UN OUTIL NÉCESSAIRE À L'ÉTUDE DE LA STRUCTURE PAR SEXE D'UNE POPULATION	7
II. LES DONNÉES ET LA REPRÉSENTATION CARTOGRAPHIQUE	27
CHAPITRE 2	42
LE CONFLIT ET LES TRANSFORMATIONS DÉMOGRAPHIQUES	42
I. LE CONFLIT YOUGOSLAVE : À L'ORIGINE DE NOUVELLES FRONTIÈRES	43
II. ÉVOLUTION DE LA POPULATION	53
CHAPITRE 3	65
STRUCTURES ET DYNAMIQUES SPATIALES DE LA RÉPARTITION DE LA POPULATION PAR SEXE.....	65
I. DU RAPPORT DE MASCULINITÉ GLOBAL INFRANATIONAL AU RAPPORT DE MASCULINITÉ PAR ÂGE À ÉCHELLE NATIONALE	66
II. UNE RÉPARTITION SPATIALE HÉTÉROGÈNE DES POPULATIONS LES PLUS JEUNES ET DES PLUS ÂGÉES	81
CONCLUSION	100
TABLE DES ANNEXES.....	103
BIBLIOGRAPHIE	133
TABLE DES FIGURES.....	138
TABLE DES CARTES	140
TABLE DES TABLEAUX	139
TABLE DES MATIÈRES.....	141

CARTE DE SITUATION



Carte 1 : Carte de situation

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier mon directeur de mémoire, Sébastien OLIVEAU, pour m'avoir encadré tout au long de cette année. Ses conseils et réflexions ont permis d'orienter et d'améliorer l'approche méthodologique dans la réalisation de ce mémoire.

Je remercie également Yoann DOIGNON, co-directeur de ce mémoire, pour sa disponibilité et ses conseils bienveillants tout au long de l'année.

Je souhaiterais remercier Isabelle BLÖSS-WIDMER pour sa participation à ma soutenance, et pour les discussions au sein de DEMOMED qui ont permis d'affiner mes connaissances en démographie.

Je remercie Frédéric AUDARD pour sa présence à ma soutenance et son enseignement.

Les discussions et réflexions lors de présentations universitaires ont permis, grâce aux regards extérieurs de mettre en avant les points à éclaircir. De plus, je remercie Pierre qui lors de son stage au sein de DEMOMED, a actualisé les fonds de carte d'après-guerre, ce qui m'a permis de me pencher de manière plus minutieuse sur la création du fond de carte pour l'année 1981.

Pour finir, je suis reconnaissante envers ma famille et Julien pour leur soutien quotidien.

AVANT-PROPOS

Ce mémoire a été effectué dans le cadre de l'obtention de la première année de Master de Géographie – spécialité « Structures et dynamiques spatiales » – dont les enseignements sont dispensés à Aix-Marseille Université.

Cette étude s'inscrit en parallèle d'une collaboration au sein de DEMOMED. L'observatoire démographique de la Méditerranée – DEMOMED – se situe à Aix-en-Provence. Grâce à une équipe pluridisciplinaire, l'observatoire a pour objectif la diffusion de la connaissance démographique en Méditerranée à travers des colloques scientifiques, des publications, une banque de données, un atlas interactif...

Lors de ma collaboration ma mission a été dans un premier temps d'établir une jointure entre les fonds de cartes et les codes des offices statistiques, afin de pouvoir cartographier différentes données. Dans un deuxième temps, elle a été de recenser et collecter les données disponibles pour chaque pays, et enfin de les géo-référencer et les intégrer à la base de données en vue de la création d'une banque de données interactive.

Enfin, cette recherche s'intègre plus particulièrement dans un des programmes de recherche de DEMOMED : DEMOFEMED – Dynamique des populations en Méditerranée : la féminisation en question. Ce programme de recherche a pour objet l'étude du processus de féminisation des populations en Méditerranée. Dans cette recherche, l'hypothèse de travail est que « *la féminisation des populations constitue une dimension d'analyse susceptible de questionner à la fois les changements et les permanences, mais aussi les convergences et les divergences entre les différentes sociétés méditerranéennes choisis comme terrain d'enquête.* »

Ce processus est étudié selon trois axes :

- Féminisation et évolution des structures familiales
- Féminisation et transformations du cycle de vie à l'aune du vieillissement
- Féminisation, espaces, mobilités.

INTRODUCTION

« It is often said that women make up a majority of the world's population. They do not. » [SEN A., 1990, p. 61]. Depuis les années 1955, la population mondiale est devenue à majorité masculine. L'outil qui permet d'étudier la répartition par sexe d'une population est le rapport de masculinité. Généralement, le rapport de masculinité est décrit comme le nombre d'hommes pour 100 femmes. Il prend ainsi la forme du ratio suivant :

$$RM = \frac{\text{Nombre d'hommes}}{\text{Nombre de femmes}} \times 100$$

Lorsque la valeur de celui-ci est supérieure à 100 cela signifie que la population est à majorité masculine ; à l'inverse une valeur inférieure à 100 correspond à une population à majorité féminine.

Les premières recherches réalisées au XVIIème siècle ont permis d'observer que le nombre de garçons est supérieur à celui des filles à la naissance. Le rapport de masculinité peut s'étudier sur l'ensemble d'une population à une date donnée ou sur un groupe d'âge. Il peut également s'analyser à différentes échelles. Cependant, la taille de l'échantillon utilisé peut faire varier la fiabilité des résultats. Plus la taille de l'échantillon est importante plus les résultats sont significatifs.

Le rapport de féminité (RF) peut également être calculé. Il correspond au rapport entre le nombre de femmes et le nombre d'hommes. En Inde par exemple celui-ci correspond au nombre de femmes pour 1 000 hommes. Il prend alors la forme de :

$$RF = \frac{\text{Nombre de femmes}}{\text{Nombre d'hommes}} \times 1\,000$$

Un rapport de masculinité équivalent à 105 hommes pour 100 femmes correspond à un rapport de féminité de 952 femmes pour 1 000 hommes. Les deux opérations mettent en évidence le « manque » ou « l'excédent » d'hommes ou de femmes.

Les sous-enregistrements sélectifs, la différence de mortalité selon le sexe, les migrations, les conflits et le vieillissement des populations représentent un ensemble de facteurs qui peut affecter le déséquilibre de sexes.

Dans ce mémoire, nous nous intéressons aux effets des conflits sur la structure par sexe de la population. De manière générale, « les pertes subies [lors de conflits] s’y traduisent par une diminution du nombre d’hommes pour cent femmes » [Henry L. 1948, P. 101]. Ainsi notre problématique est plutôt générale et globale : Comment le conflit influence-t-il le déséquilibre de sexes sur le territoire ? Notre étude a pour objectif d’analyser et de localiser les déséquilibres de sexes les plus importants. Afin d’illustrer nos propos nous avons fait le choix de nous intéresser au conflit yougoslave. Dans lequel plus de quatre millions de personnes sont déplacées et deux tiers des personnes tuées sont des personnes civiles. Notre première hypothèse est que, pendant un conflit, l’élimination des hommes sur les lieux de guerre entraîne des déséquilibres de sexes. Celle-ci nous amène à notre seconde hypothèse : les déséquilibres de sexes ont une structure spatiale.

Afin de confirmer ou réfuter nos hypothèses dans le cas du conflit yougoslave, il est indispensable d’effectuer notre étude avant et après le conflit. Pour cela, nous nous intéressons principalement aux dates de 1981 et de 2011 (2013 pour la Bosnie-Herzégovine). Après une description théorique du rapport de masculinité et une présentation méthodologique du travail préparatoire exécuté dans un premier chapitre, nous allons nous concentrer, dans le second, aux conflits et transformations démographiques de l’aire d’étude. Enfin, nous allons étudier dans un dernier chapitre la répartition spatiale du rapport de masculinité.

CHAPITRE 1
LE RAPPORT DE MASCULINITÉ : DÉFINITION ET
TRAVAIL INITIAL

Le rapport de masculinité nous servira dans l'étude de l'évolution de la structure par sexe de la population. Il nous permettra de différencier les zones où la population est à majorité masculine de celles où la population est à majorité féminine. Ce ratio est essentiel à notre recherche. C'est pourquoi il semble opportun de commencer ce mémoire avec une description rigoureuse du rapport de masculinité. Ce chapitre contextualise le sujet d'un point de vue théorique, avec la présentation du rapport de masculinité, et d'un point de vue méthodologique avec la présentation des traitements préparatoires à notre étude, dans la seconde partie.

I. LE RAPPORT DE MASCULINITÉ : UN OUTIL NÉCESSAIRE À L'ÉTUDE DE LA STRUCTURE PAR SEXE D'UNE POPULATION

Le Rapport de masculinité, ou sex-ratio, s'exprime généralement en nombre d'hommes pour cent femmes. Il représente le rapport du nombre d'hommes en fonction du nombre de femmes, dans une population ou un groupe d'âge à une date donnée. Lorsque la valeur est supérieure à 100, cela signifie que les hommes sont plus nombreux. Au contraire, lorsque celle-ci est inférieure à 100, les femmes sont plus nombreuses (INED). Quand nous inversons le rapport, c'est-à-dire, le nombre de femmes en fonction du nombre d'hommes, nous obtenons le rapport de féminité.

L'un comme l'autre permettent de mettre en évidence le « manque » ou « l'excédent » d'hommes ou de femmes.

Pour notre étude nous partons de l'hypothèse que le nombre d'hommes est inférieur au nombre de femmes. Dans notre cas plusieurs facteurs peuvent être pris en compte : les conséquences de la guerre, l'espérance de vie...

A. Le rapport de masculinité à la naissance : Comme première approche

C'est à la naissance que le rapport de masculinité est – sans doute – le plus étudié. Ainsi il est nécessaire de faire une présentation générale des principales recherches qui portent sur le sujet.

1. De l'observation aux premières hypothèses

Les premières études portées sur le rapport de masculinité à la naissance ont eu lieu au cours des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, menées par un démographe anglais John GRAUNT et au XVIII^{ème} siècle par un pasteur allemand Johan-Peter SÜSSMILCH.

À la suite de trente années de recherches effectuées à partir des données des baptêmes à Londres, le démographe anglais, John GRAUNT conclut, en 1662, que le nombre de garçons à la naissance est supérieur à celui des filles. Lors de ses recherches il observe qu'à Londres pour 14 naissances garçons, il y a 13 naissances filles.

Le pasteur allemand Johan-Peter SÜSSMILCH au XVIII^{ème} siècle souligne à nouveau le déséquilibre entre le nombre de filles et le nombre de garçons à la naissance en écrivant « pour 1 000 fillettes nées, il vient 1050 garçons ». Cette norme de 105 garçons pour 100 naissances filles est considérée comme « un des rares paramètres démographiques à peu près constants ». À cette période, l'hypothèse de ce déséquilibre est « le fruit d'un dessein divin que l'être humain ne peut pas saisir » [GRENIER J-Y., 2008].

Laissant de côté les raisons religieuses du déséquilibre, au cours de la seconde partie du XVIII^{ème} siècle, des recherches sont effectuées par deux mathématiciens, LAPLACE et CONDORCET afin de trouver des raisons scientifiques à ce phénomène.

LAPLACE « se demande jusqu'à quel point on pourrait obtenir ces chiffres au cas où un nouveau-né aurait la même probabilité ici ou là d'être un garçon à Paris et à Londres » [BRIAN E., JAISON M., 2007, p. 43]. Il considère ce surplus masculin à la naissance comme « une loi constante de la nature » [BRIAN E., JAISON M., 2007, p. 64]. Pour le mathématicien, les variations du rapport de sexes à la naissance sont liées au hasard. C'est pourquoi, « il apparaît avoir progressivement restreint sa compréhension à son aspect le plus général qu'il a constitué en loi, et dont les seuls éléments sont le hasard et une cause unique : la plus grande facilité de la naissance des garçons » [BRIAN E., JAISON M., 2007, p. 65].

La loi qu'il établit sur ce phénomène et porte sur *le surplus de naissances masculines des garçons*, avec comme éléments : le hasard et la grande facilité des naissances garçons (BRIAN E., JAISON M., 2007, p. 64). Par la suite, en découle la loi des grands nombres. En statistique,

elle met en avant le fait que plus l'échantillon aléatoire est important plus il se rapproche des caractéristiques de la population.

CONDORCET a quant à lui une toute autre approche sur le sujet. Il s'interroge sur l'évolution du rapport de masculinité à la naissance, à partir des « réflexions sur la méthode de déterminer la probabilité des événements futurs d'après l'observation des événements passés » [CONDORCET, 1786]. Il pense que les hommes peuvent provoquer la probabilité de la naissance d'un des deux sexes. Il cherche, à travers des données démographiques de plusieurs pays, un ensemble de facteurs qui jouerait un rôle sur la probabilité de la naissance de garçons ou de filles.

À la suite de leurs recherches, d'autres savants se sont questionnés à leur tour sur le rapport de masculinité à la naissance.

En 1823, Joseph FOURIER, mathématicien et physicien français, met de côté la logique naturaliste de LAPLACE, pour donner une plus grande importance à la « physique ». Ses questionnements portent tout d'abord sur l'ensemble de la population en prenant en considération qu'il existe des facteurs qui altèrent la population et sur la relation entre une surmasculinité à la naissance et le climat. Afin d'obtenir un résultat plus précis ses observations sont nombreuses et réparties dans différentes régions du monde.

Il considérait que « l'écart autour de la proportionnalité des naissances était proportionnel à la racine carrée du nombre des observations ».

Sur la même période Denis POISSON continue les travaux de LAPLACE. Sa prédominance, semblable à celle de son prédécesseur, est de mettre en avant ses résultats par le calcul analytique des probabilités. Ainsi les variations du rapport de masculinité observées sont liées au calcul. Ses recherches se basent sur les données de l'état civil, avec pour hypothèse que la fréquence à la naissance des sexes est liée au hasard. Ses résultats montrent que le rapport de masculinité est indépendant du climat, de plus d'une année sur l'autre le rapport de masculinité à la naissance varie très peu [POISSON D., 1830]. Il résulte de ses observations un questionnement sur les causes du rapport de masculinité, si celui-ci a un lien avec le climat. Cependant, il a conclu que seule la probabilité permet de connaître la cause et « nous savons que cette probabilité dépend de l'état de la société, puisque le nombre de naissances hors de mariage influe sensiblement sur la proportion des naissances masculines et féminines » [POISSON D., 1830, BRIAN E, JAISON M, 2007, p. 74].

C'est à partir de ces recherches que le calcul du rapport de masculinité à la naissance et le calcul analytique des probabilités deviennent autonomes bien qu'ils restent liés [BRIAN E, JAISON M, 2007, p. 76].

Adolphe QUÉTELET, astronome belge du XIX^{ème} siècle, aborde à son tour, de manière assez large, la question du rapport de masculinité à la naissance. Il reprend les travaux de LAPLACE et de POISSON en se questionnant sur les causes du surplus de naissances de garçons. Pour lui, les volontés individuelles sont dépendantes des lois sociales. Cet argument sera repris un siècle plus tard par le sociologue Maurice HALBWACHS. Dans sa recherche il distingue, tout comme POISSON, les naissances légitimes et illégitimes, ses recherches portent sur les naissances vivantes car l'enregistrement des enfants mort-nés est peu fiable voire indisponible dans certains pays d'Europe. Ses conclusions révèlent un surplus de naissances masculines, cet excédent est plus important dans les naissances légitimes.

Au milieu du XX^{ème} siècle, Maurice HALBWACHS, sociologue français disciple d'Émile DURKHEIM et d'Henri BERGSON, s'interroge à son tour sur le rapport de masculinité. Tout comme ses prédécesseurs, LAPLACE, CONDORCET ou POISSON, le sociologue part du principe que le sexe du nouveau-né est lié au hasard, à l'échelle des naissances. Toutefois, à travers ses recherches basées sur des tests statistiques, il cherche à démontrer l'influence de la société sur le rapport de masculinité à la naissance. Il émet l'hypothèse que le rapport de masculinité à la naissance est lié à l'écart d'âge des parents à la conception. Bien que son hypothèse soit contestée, car il n'existe pas de lien entre les deux variables, il cherche une explication autre que naturelle.

Encart 1 : Les six éléments de recherches initiaux sur le rapport de masculinité à la naissance

- ✦ *Une hypothèse heuristique* : Le phénomène étudié est stochastique.
- ✦ *Une hypothèse sociologique* : Étudier un ensemble de naissances tout en admettant que la proportion des naissances est la conséquence d'une action de la société.
- ✦ *Une hypothèse empirique* : Mesurer par l'enregistrement d'état civil.
- ✦ *Une hypothèse mathématique* : Existence d'un lien entre la probabilité de l'un des sexes à la naissance, l'intervalle de confiance autour du sex-ratio et la racine carrée du nombre de cas observés.
- ✦ *Le calcul binomial* : Permet de passer d'un point de vue historique à un point de vue technique. Le calcul analytique permet de passer d'une échelle individuelle à une échelle d'agrégat.
- ✦ *Une stratégie empirique* : Partir de l'observation de la probabilité de l'un des deux sexes à la naissance pour mettre en exergue ces variations.

(Sources : BRIAN E, JAISSON M, 2007, p. 19-150)

Selon Marie JAISSON et Éric BRIAN, « l’hypothèse stochastique rend raison, de la structure dynamique du phénomène » [BRIAN E, JAISSON M, 2007, p. 229]. Autrement dit, le sexe du nouveau-né est lié au hasard. En revanche, la cause de la variabilité du rapport de masculinité à la naissance a lieu bien avant la naissance lors de la reconnaissance du sexe. Les conditions sociales jouent un rôle sur la fluctuation du rapport de masculinité. Les facteurs du déséquilibre de sexes à la naissance sont abordés ultérieurement. Pour donner un exemple, certains pays d’Asie ont subi une baisse de la fécondité et en parallèle une hausse du rapport de masculinité. Ainsi certains facteurs sociaux, tels que la politique de l’enfant unique en Chine, ont engendré une accentuation du déséquilibre de sexes et un surplus de garçons (Tableau 1).

	Taux de fécondité (Nombre d’enfants par femme)		Rapport de masculinité (Nombre de garçons pour 100 filles)	
	1950-1955	2010-2015	1950-1955	2010-2015
Arménie	4,49	1,55	106	114
Azerbaïdjan	5,49	2,30	106	116
Chine	6,11	1,55	107	116
Viêt Nam	5,40	1,96	105	112

Sources : Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, Division Population (2015). Perspective de la population mondiale, Révision 2015, données personnalisées acquises sur le site web - <https://esa.un.org/unpd/wpp> -

Tableau 1: Taux de fécondité et rapport de masculinité à la naissance dans certains pays d'Asie 1950-1955 et 2010-2015

2. Une répartition spatiale des déséquilibres de sexes

La norme mondiale du rapport de masculinité à la naissance est de 105 garçons pour 100 filles. Dans la plupart des pays le rapport de masculinité à la naissance varie entre 100 et 106 garçons pour 100 filles. À la naissance, le nombre de garçons est toujours supérieur à celui des filles [ATTANÉ I., 2010]. Bien que contestées ou sans réponse, des hypothèses d’ordre biologique, provenant de travaux de recherches, expliquent le déséquilibre de sexes à la naissance. Ces hypothèses seront détaillées dans la partie qui traite les facteurs de déséquilibre.

Sur la période 2005-2010, le rapport de masculinité le plus faible est au Rwanda, 101 garçons pour 100 filles, le rapport le plus élevé est pour la Chine 117 garçons pour 100 filles. À titre

indicatif, sur la même période le rapport de masculinité français était de 105 garçons pour 100 filles¹.

Les pays ayant un déséquilibre le plus important se situent principalement en Asie. Des pratiques discriminatoires de plus en plus répandues en Asie depuis les années 1980, telles que l’infanticide sélectif, ont un impact considérable sur le rapport de masculinité. C’est pourquoi les pays ayant un rapport de masculinité à la naissance les plus élevés sont des pays asiatiques (Tableau 2). De nouveaux pays exercent des pratiques discriminatoires, ainsi leur rapport de masculinité à la naissance augmente. Par exemple, l’Albanie, l’Irlande, la Grèce ou le Monténégro, sur la période 2005-2010, ont un rapport de masculinité compris entre 107 et 108 garçons pour 100 filles.

Les pays qui quant à eux ont un rapport de masculinité proche de l’égalité sont des pays africains (Tableau 3). Leur rapport de masculinité à la naissance est même inférieur à la norme. Certains pays d’Afrique connaissent une déficience de données démographiques liée à un défaut d’enregistrements des naissances ou des décès [GARENNE M., 2002].

Pays ayant les rapports de masculinité les plus élevés, 2005-2010 (nombre de naissances masculines pour 100 naissances féminines)	
Chine	117
Azerbaïdjan	117
Arménie	115
Géorgie	111
Inde	111
Vietnam	111
Pakistan	109

Pays ayant les rapports de masculinité les plus faibles, 2005-2010 (nombre de naissances masculines pour 100 naissances féminines)	
Rwanda	101
Madagascar	102
Malawi	102
Zimbabwe	102
Guinée	102
Sierra Leone	102
Togo	102

Sources : Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, Division Population (2015). Perspective de la population mondiale, Révision 2015, données personnalisées acquises sur le site web - <https://esa.un.org/unpd/wpp> -

Tableau 2 : Pays ayant les rapports de masculinité à la naissance les plus élevés, 2005-2010

Tableau 3: Pays ayant les rapports de masculinité à la naissance les plus faibles, 2005-2010

¹ Source : United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2015). World Population Prospects: The 2015 Revision, custom data acquired via website.

En conséquence, selon les estimations des Nations Unies, la moyenne du rapport de masculinité à la naissance est passée de 105 garçons pour 100 filles (1975-1979) à 108 garçons pour 100 filles sur la période 2005-2008. (World Population Prospect : The 2012 Revision).

B. L'étude de la structure par sexe de l'ensemble de la population : le rapport de masculinité global

Nous pouvons également calculer le rapport de masculinité global moins étudié que le rapport de masculinité à la naissance.

$$\text{Rapport de masculinité global} = \frac{\text{Nombre d'hommes total}}{\text{Nombre de femmes total}} \times 100$$

Le rapport de masculinité global dans le monde a augmenté sur la période 1950-2015, il passe de 99,6 en 1950 à 101,6 hommes pour 100 femmes (Figure 1). Cette hausse du rapport de masculinité est la conséquence d'une hausse de comportements discriminatoires en fonction du sexe. Dans son ouvrage, *Gendercide : The implications of Sex Selection* (1985), Mary Ann WARREN évoque la notion de « *gendercide* » pour la première fois. Elle définit cette notion par « l'assassinat systématique et délibéré de personnes en raison de leur sexe ». En d'autres termes, le *gendercide* étudie l'implication du genre dans les génocides ou les massacres.

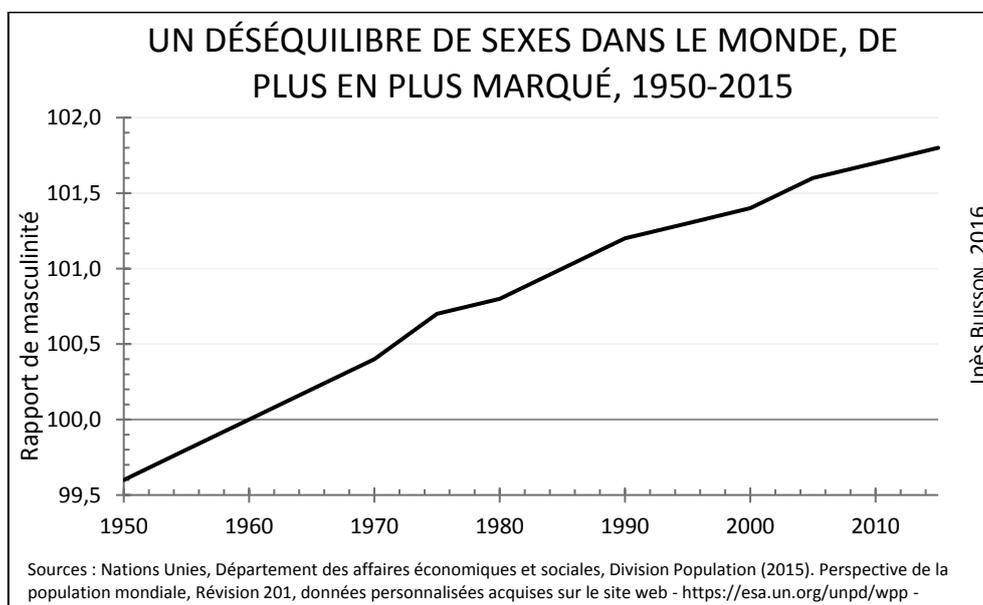


Figure 1: Un déséquilibre de sexes dans le monde de plus en plus marqué, 1950-2015

Le déséquilibre de sexes, notamment à la naissance, est croissant dans certains pays. Par exemple, en 2014, le rapport de masculinité chinois à la naissance est de 115,9 garçons pour 100 filles² [GUILMOTO C., 2015]. Les pratiques discriminatoires en fonction du sexe effectuées avant, durant ou après la naissance peuvent être considérées comme une forme de *gendercide*. L'évolution de la technologie a permis de connaître le sexe de l'enfant avant sa naissance. « Le diagnostic prénatal permet en effet d'interrompre une grossesse en fonction de l'enfant à naître. », ainsi il favorise l'avortement sélectif et par conséquent, la masculinisation des naissances [GUILMOTO C., 2015].

Il existe également une discrimination post-natale, celle-ci a une conséquence sur le rapport de masculinité juvénile. Les pratiques discriminatoires après la naissance peuvent être : un infanticide sélectif, un abandon ou un désintérêt envers l'enfant selon son sexe.

C'est en Asie que les discriminations envers les femmes sont les plus importantes. Les pratiques discriminatoires post-natales, notamment en Chine, ont entraîné un « excès de décès de filles, en particulier avant leur premier anniversaire » [ATTANÉ I., 2005].

Le déséquilibre de sexes en Chine ainsi que dans d'autres pays asiatiques, est la conséquence d'une préférence pour un fils. Dans certains pays, des facteurs sociaux, économiques ou culturels entrent en jeu dans la volonté d'avoir un fils plutôt qu'une fille. D'un point de vue économique, une fille est plus coûteuse qu'un fils, notamment avec le système de la dot. D'un point de vue culturel, avoir un fils permet, entre autres, le maintien de la lignée familiale.

En période de crise (économique, guerre, famine...), pour la survie du reste de la famille, les ménages chinois les plus pauvres vendent ou sacrifient un des membres de la famille. Les filles sont particulièrement touchées par ce phénomène [ATTANÉ I., 2005].

Bien que le rapport de masculinité asiatique ait tendance à diminuer (tableau 4), il reste le seul continent où la population est majoritairement masculine [SEN A., 1990].

L'Asie regroupe près de 60% de la population mondiale en 2010, trois des cinq pays les plus peuplés au monde sont en Asie. Les trois pays sont la Chine (rang 1) avec 1 347 565 000 habitants, l'Inde (rang 2) avec 1 210 193 422 habitants et l'Indonésie (rang 4) avec 242 326 000 habitants en 2011³ [Atlas socio-économique des pays du monde 2013].

² Sources des données : National Bureau of Statistics.

³ Le troisième pays le plus peuplé est les États-Unis avec 313 085 000 habitants.
Le cinquième pays le plus peuplé est le Brésil avec 196 655 000 habitants.

En 1950, l’Océanie enregistre une population majoritairement masculine. Sur la période, nous pouvons également observer que le rapport de masculinité européen a augmenté, faisant ainsi diminuer le déséquilibre de sexes.

	Population en 2010 (en millions)	Rapport de masculinité global en 1950	Rapport de masculinité global en 2010
Asie	4 166,7	106	104,8
Afrique	1 033	97,9	99,5
Amérique	940,4	100	97,3
Europe	732,8	87,9	92,9
Océanie	35,8	103,7	99,9

Sources : ATTANÉ I., 2010 ; Nations Unies 2008.

Tableau 4 : Rapport de masculinité global par continent, 1950 et 2010

Le graphique (Figure 2) montre une disparité des rapports de masculinité selon les continents, mais également une perspective des rapports de masculinité jusqu’en 2100. Bien qu’il augmente le rapport de masculinité européen est inférieur à celui des autres continents. En Asie, la population reste masculine, le rapport de masculinité asiatique diminue légèrement selon les prévisions des Nations Unies, mais celui-ci demeure toujours supérieur à ceux des autres continents. Le rapport de masculinité global américain a tendance à augmenter se rapprochant, voire dépassant (pour l’Amérique du Nord), les 100 hommes pour 100 femmes.

Certaines régions d’un même continent ont un rapport de masculinité différent⁴. Par exemple, selon les données des Nations Unies, en 2015, en Asie centrale, le rapport de masculinité était de 96,7 hommes pour 100 femmes, alors qu’en Asie de l’ouest, il était de 109. Dans la première région citée, la population est majoritairement féminine, dans la seconde, elle est masculine.

Pour ce qui est de l’Europe, quelle que soit la région européenne, la population est majoritairement féminine. Néanmoins, des disparités existent, les plus importantes sont entre l’Europe de l’est et l’Europe du Nord. En 2015, le rapport de masculinité de l’Europe de l’est est de 88,9 hommes pour 100 femmes, alors qu’en Europe du Nord, le déséquilibre est plus faible (97,1 hommes pour 100 femmes).

⁴ Pour plus de détails : Annexe 1 : Un rapport de masculinité global selon les régions continentales 1950-2015

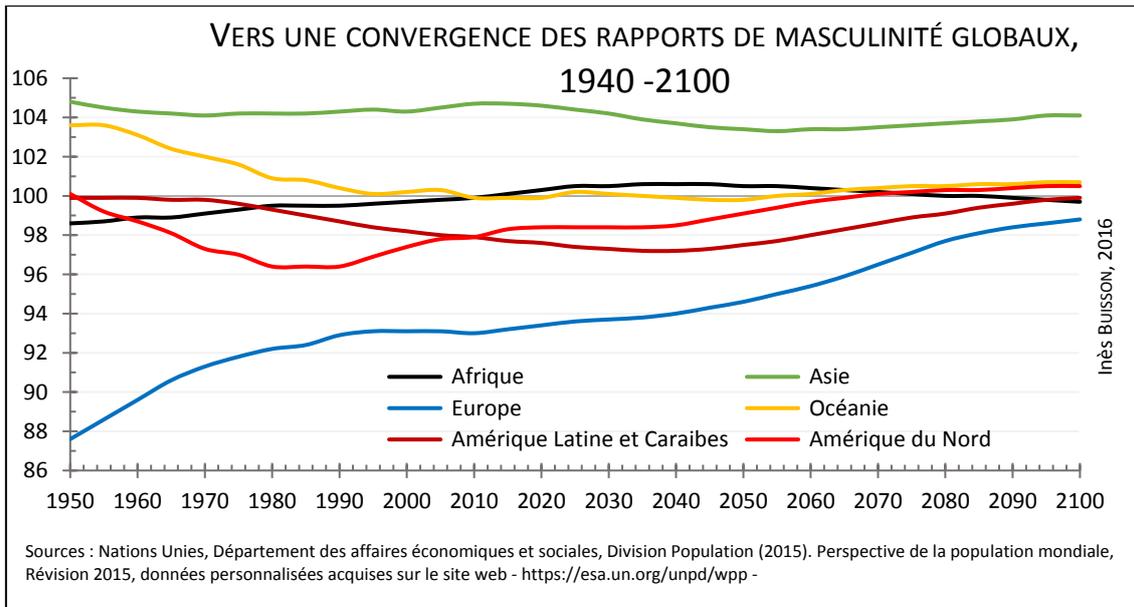
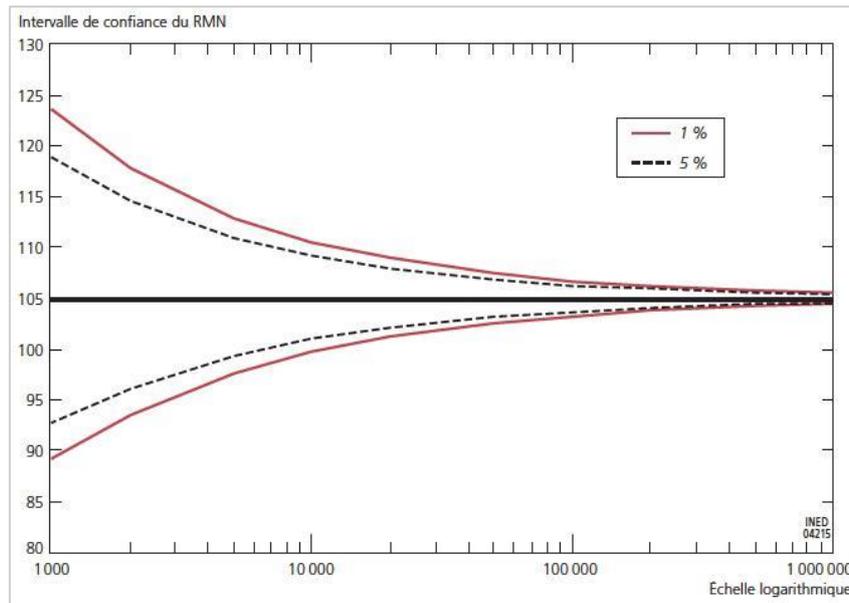


Figure 2 : Vers une convergence des rapports de masculinité globaux, par continent, 1940-2010

C. Les facteurs de déséquilibre de sexes

Plusieurs éléments peuvent engendrer un déséquilibre de sexes dans une population. Tout d'abord, le rapport de masculinité est une mesure sensible à la taille de l'échantillon de la population. La figure présentée ci-dessous est un exemple d'intervalle de confiance de Christophe GUILMOTO du rapport de masculinité à la naissance pour 105 garçons pour 100 filles. Ainsi, plus la taille de l'échantillon est importante plus l'intervalle de confiance du rapport de masculinité est faible.



Sources : C. GUILMOTO, 2015, La masculinisation des naissances. État des lieux et des connaissances, p. 206

Figure 3 : Intervalle de confiance d'un rapport de masculinité à la naissance pour 105 garçons pour 100 filles

Sensibilité du sex-ratio à la naissance en fonction de la taille de l'échantillon

(Sex-ratio à la naissance = 110 95% Intervalle de Confiance)

- ♣ 5,000 naissances => SRN=110 +/- 6,1
- ♣ 10,000 naissances => SRN=110 +/- 4,3
- ♣ 50,000 naissances => SRN=110 +/- 1,9
- ♣ 100,000 naissances => SRN=110 +/- 1,4
- ♣ 500,000 naissances => SRN=110 +/- 0,6

(Sources: Guilmoto C., 2009)

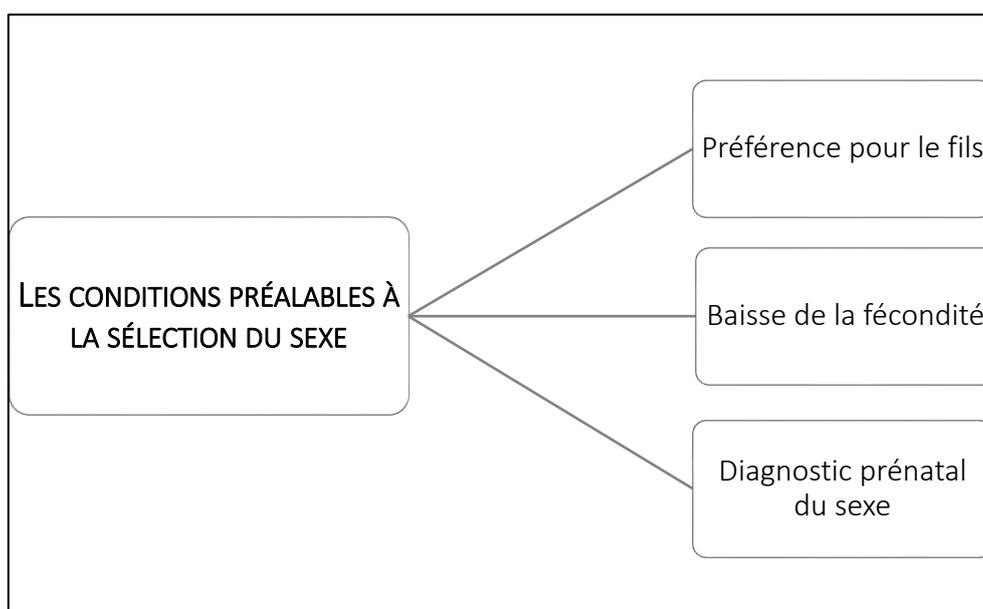
Toutefois, les biais provoqués par un échantillon pauvre ne sont pas valables seulement pour le sex-ratio à la naissance, ils sont valables également lorsque nous souhaitons étudier, par exemple, la répartition spatiale du rapport de masculinité global à fine échelle, ou encore lorsque nous calculons un rapport de masculinité par groupe d'âge.

D'autres facteurs de déséquilibre, tels que des facteurs sociaux ou culturels, par exemple existent. Ils diffèrent selon la population observée. Par exemple, les facteurs de déséquilibre à la naissance ne sont pas les mêmes que les facteurs de déséquilibre chez les populations plus âgées.

1. À la naissance : les conditions préalables à la sélection du sexe

Sans prendre en compte les facteurs sociaux ou culturels, le rapport de masculinité à la naissance attendu est de 105 garçons pour 100 filles. Selon une récente étude américaine, l'excédent masculin à la naissance peut s'expliquer par des raisons biologiques, telle qu'une surmortalité féminine [ORZACK et al, 2015]. De plus, des études ont mis en évidence que des facteurs comportementaux et environnementaux peuvent altérer le rapport de masculinité à la naissance. Les hypothèses émanant de ces études restent sans réponse.

Les déséquilibres de sexes à la naissance sont également le fruit de facteurs économiques, sociaux ou culturels. Les trois principaux facteurs à prendre en compte pour le déséquilibre de sexes à la naissance sont présentés dans cette figure.



Source : GUILMOTO C., 2012, « Sexe Imbalances at Birth : Trends, consequences and Policy Implications ».

Figure 4: Les conditions modernes préalables à la sélection de sexe

a) *Le genre préférentiel : la préférence pour le fils*

Le désir d'avoir un fils est présent dans la plupart des sociétés patriarcales. Il est lié à des facteurs économiques sociaux, culturels et religieux. En effet, dans les pays ayant un système patriarcal dominant, le fils permet entre autres le maintien de la lignée familiale et comble les besoins économiques de ses parents.

b) *La baisse de la fécondité*

La transition démographique « désigne le passage d'un régime traditionnel où la fécondité et la mortalité sont élevées et s'équilibrent à peu près, à un régime où la natalité et la mortalité sont faibles et s'équilibrent également. » (INED).

Alors que la transition démographique a eu lieu à différentes périodes selon les continents, le graphique ci-dessous représente les différentes évolutions du taux de fécondité selon les continents.

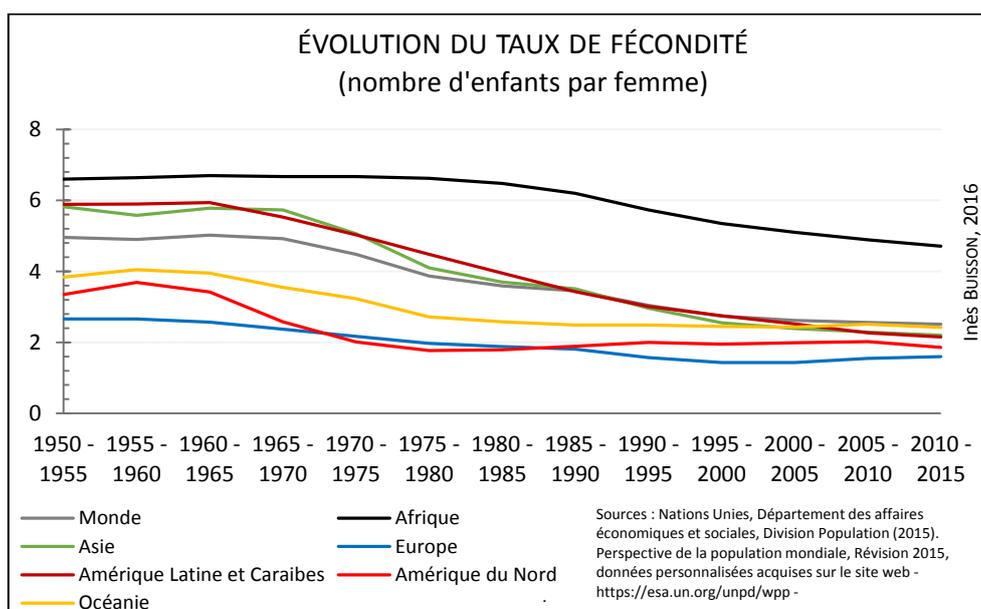


Figure 5: *Évolution du taux de fécondité, par continent, 1950 – 2015*

Les conséquences d'une transition démographique ont un impact sur le rapport de masculinité. D'une part, une faible mortalité augmente l'espérance de vie, nous verrons par la suite, quels en sont les impacts sur le rapport de masculinité.

D'autre part, la baisse de la fécondité a un impact sur la taille de la famille et par conséquent sur les chances d'avoir un fils. « De nombreuses familles sont heureuses d'avoir une fille tant qu'elles ont au moins un fils » [GILLES K. ; FELDMAN-JACOBS C., 2012], c'est pourquoi le rapport de masculinité augmente en fonction du rang de naissance (Figure 6).

Par exemple, l'Arménie n'a pas de politique de l'enfant unique comme la Chine, il n'y a pas de raison particulière pour qu'un déséquilibre soit présent au rang 1. Ainsi, le rapport de masculinité au rang 1 est dans la norme il est de 105,5 garçons pour 100 filles. Cependant la préférence pour le fils est bien plus marquée au rang 3, où le rapport de masculinité est supérieur à 160 garçons pour 100 filles.

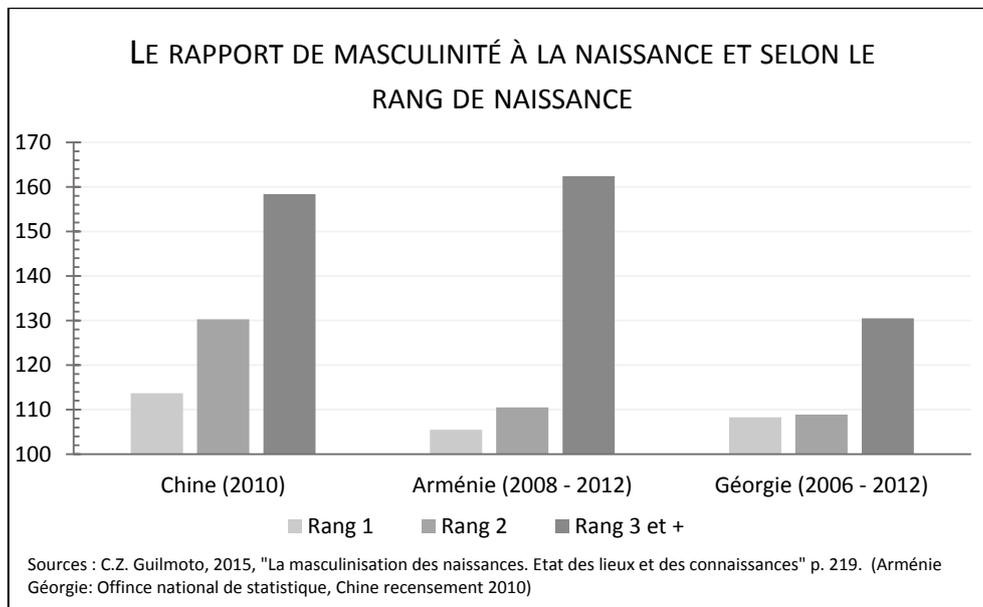


Figure 6 : Le rapport de masculinité à la naissance en fonction du rang de naissance

c) *Le diagnostic prénatal : comme facteur d'avortement*

Plusieurs méthodes prénatales permettent de déterminer le sexe de l'enfant. L'échographie est la technologie la plus répandue et la plus utilisée. L'évolution de la technologie portant sur le diagnostic prénatal du sexe du fœtus peut favoriser une interruption volontaire de grossesse. Nous avons vu qu'il existait également des discriminations post-natales telles que l'infanticide sélectif ou un mauvais traitement selon le sexe de l'enfant.

Le déséquilibre de sexes à la naissance a des conséquences sur la population adulte future. Pour désigner le déficit du nombre de femmes et ainsi le déséquilibre entre le nombre d'hommes et le nombre de femmes en Asie du Sud, Amartya SEN évoque pour la première fois, en 1992, la notion de « femmes manquantes ». Pour l'économiste indien, l'éducation et l'indépendance économique des femmes permettraient de réduire le déséquilibre.

Ayant pour objectif de réduire le déséquilibre de sexes à la naissance, l'Inde interdit, en 1994, les échographies permettant de connaître le sexe de l'enfant. Cependant, cette interdiction reste

peu respectée, néanmoins en 2006 a eu lieu la première arrestation suite au dévoilement du sexe du fœtus.

2. Dans la population active

Le rapport de masculinité dans les populations actives attendu est de 100 hommes pour 100 femmes. Cependant, certains facteurs ont des conséquences sur le rapport de masculinité chez les populations actives. Par exemple, le déséquilibre de sexes à la naissance a des conséquences dans les populations actives futures.

John Graunt, en 1662, après avoir transposé les bulletins de Mortalité de Londres en tableau, a pu étudier, à partir de divers traitements statistiques, les causes de décès les plus fréquentes. Grâce à son étude, il a pu observer la présence d'un excédent féminin à partir d'un certain âge. En effet, la figure présentée ci-dessous représente le nombre d'hommes et le nombre de femmes selon l'âge, dans le monde en 2015. Nous pouvons observer une surmasculinité chez les populations les plus jeunes, ce qui corrobore le fait qu'il naît plus de garçons que de filles. Le nombre d'hommes et de femmes s'équilibre pour les populations âgées entre 45 et 59 ans, puis laisse place à une surféminité. Ainsi, nous pouvons penser qu'il existe une différence de mortalité par sexe, la surmortalité est masculine.

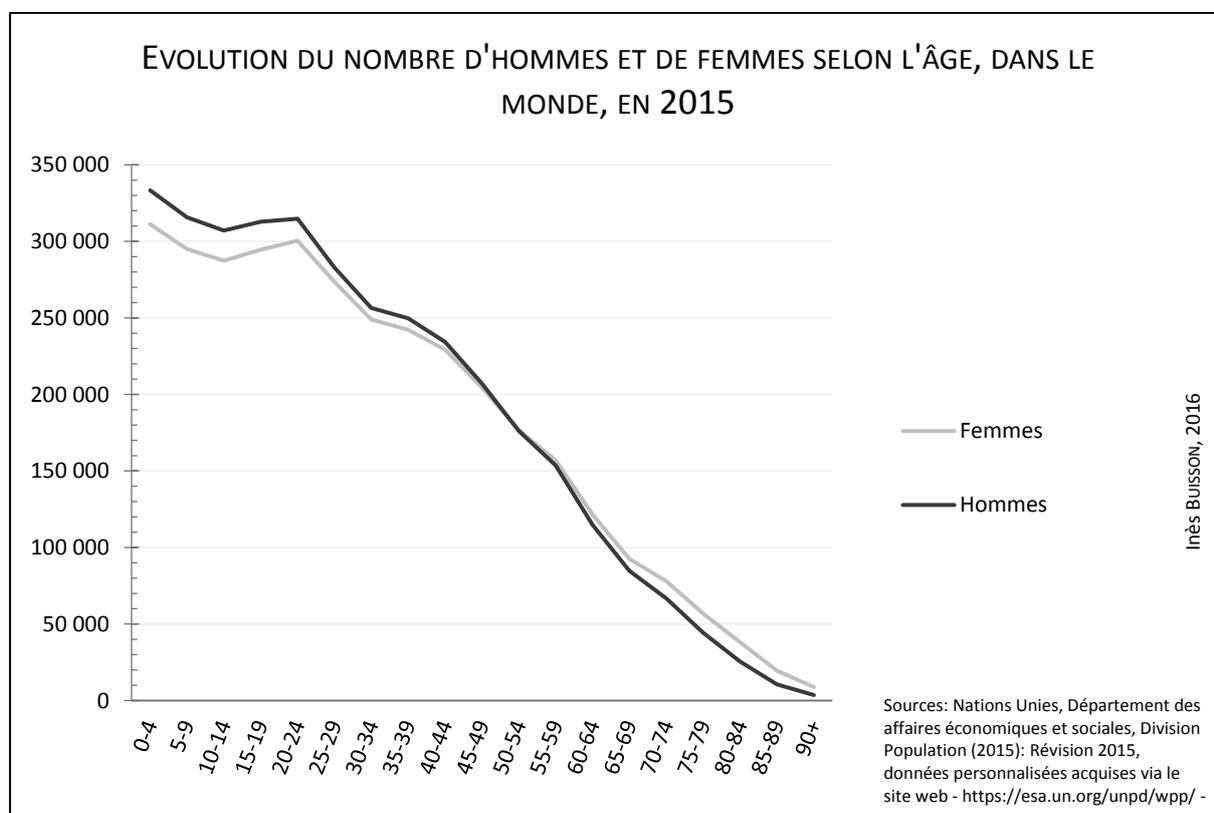


Figure 7: Évolution du nombre d'hommes et de femmes selon l'âge, dans le monde, en 2015

À l'échelle plus fine, telles qu'à l'échelle nationale ou infranationale, d'autres facteurs entrent en compte tels que les déplacements ou les migrations. Ils touchent aussi bien les hommes que les femmes et impactent le rapport de masculinité. Le nombre de migrants hommes et le nombre de migrantes sont relativement proches, en 1960, 47% des migrants mondiaux étaient des femmes, passant à 49% en 2000 [ZOLTNIK H., 2003].

Les déplacements ou migrations peuvent avoir plusieurs origines, ils peuvent être d'origines familiales, les populations rejoignent un des membres de leur famille. Ils peuvent également être économiques, ceux-ci regroupent à la fois les déplacements liés aux études et ceux liés au travail.

Il existe un autre type de déplacements, les déplacements forcés. Ceux-ci sont d'ordre politique ou sécuritaire, ils sont généralement liés à des conflits ou des persécutions. Toutefois, les déplacements forcés peuvent également être la conséquence d'une catastrophe naturelle. À titre d'exemple, en 2013, les migrations liées à une catastrophe naturelle sont trois fois plus importantes que celles liées à des conflits (Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés).

3. Une féminisation des populations les plus âgées

L'espérance de vie à la naissance augmente sur la période 1950 – 2015. Entre 1950 et 1955, celle-ci est de 45 ans pour les hommes et 48 ans pour les femmes. Sur la période 2010 – 2015, elle est, respectivement, de 68 ans et 73 ans. L'écart entre l'espérance de vie à la naissance des hommes et l'espérance de vie à la naissance des femmes, quant à lui, est plus important sur la période 2010 – 2015.

La baisse de la mortalité résulte d'abord du progrès de l'hygiène puis des progrès de la médecine qui permettent grâce à un traitement ou une greffe de soigner des maladies jusque-là incurables. Les femmes ont une espérance de vie à la naissance plus importante que celle des hommes. Ce qui laisse imaginer un déséquilibre de sexes en faveur des femmes passé un certain âge.

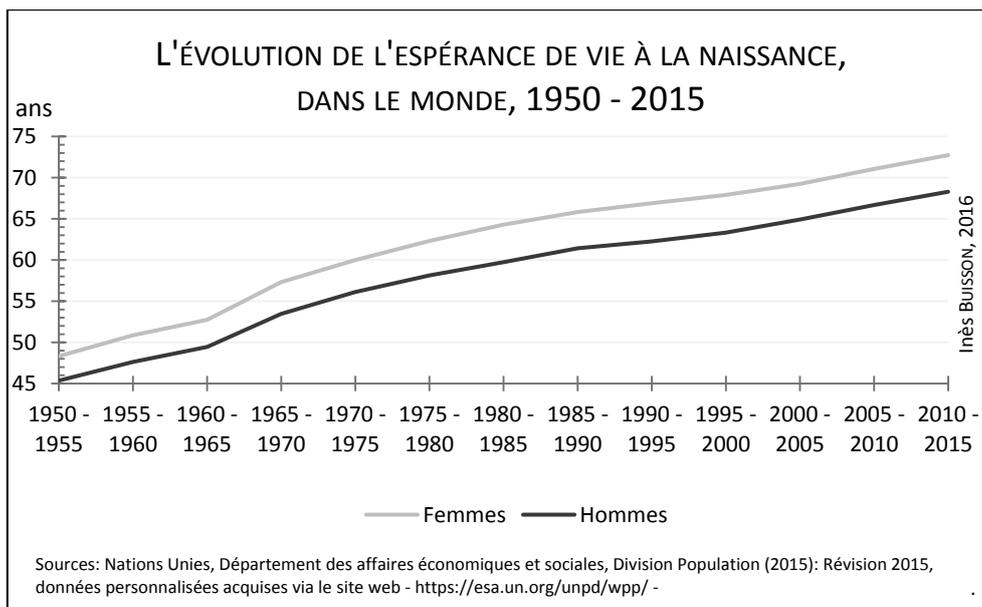


Figure 8 : L'évolution de l'espérance de vie à la naissance, dans le monde, 1950 – 2010

À échelle continentale, bien qu'elles aient tendance à diminuer, des disparités existent. Par exemple, l'espérance de vie en Afrique est moins importante qu'en Europe (Figure 9).

À échelle nationale, selon les estimations des Nations Unies de 2015, c'est en Europe du Nord, notamment avec la Lituanie et en Europe de l'Est avec l'Ukraine, que l'écart entre l'espérance de vie féminine et l'espérance de vie masculine est le plus important sur la période 2005-2010. Il est compris entre 11 et 13 ans.

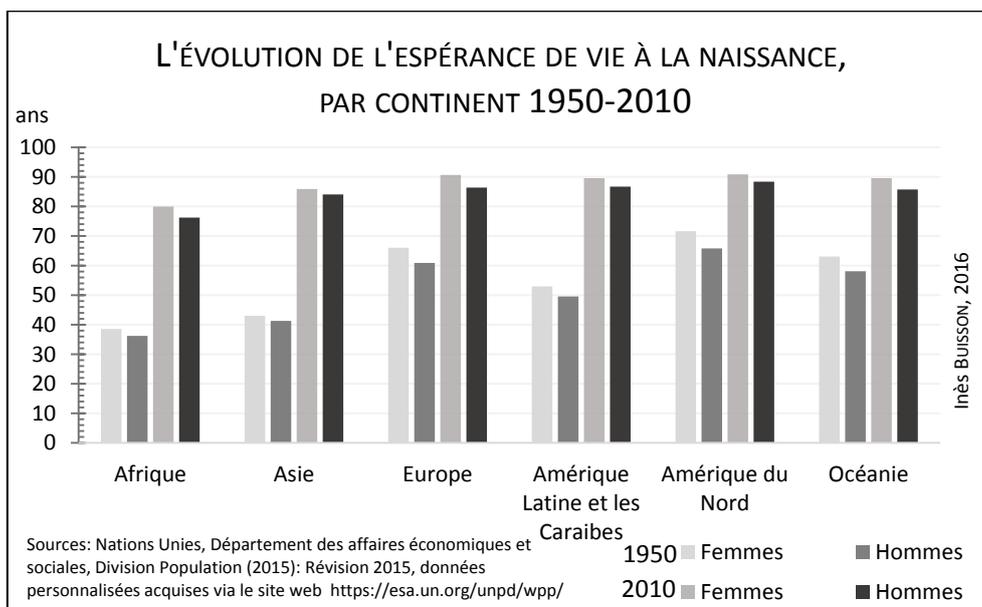


Figure 9 : L'évolution de l'espérance de vie à la naissance par continent 1950 – 2010

Dans son article *Sex Imbalances at Birth: Current trends, consequences and policy implications*, de 2012, Christophe GUILMOTO reprend à travers le schéma ci-dessous les différents facteurs qui impactent le rapport de masculinité en fonction de l'âge. Il classe ces facteurs en deux catégories, ceux qui sont liés à des facteurs biologiques et ceux qui sont liés à des discriminations en fonction du sexe.

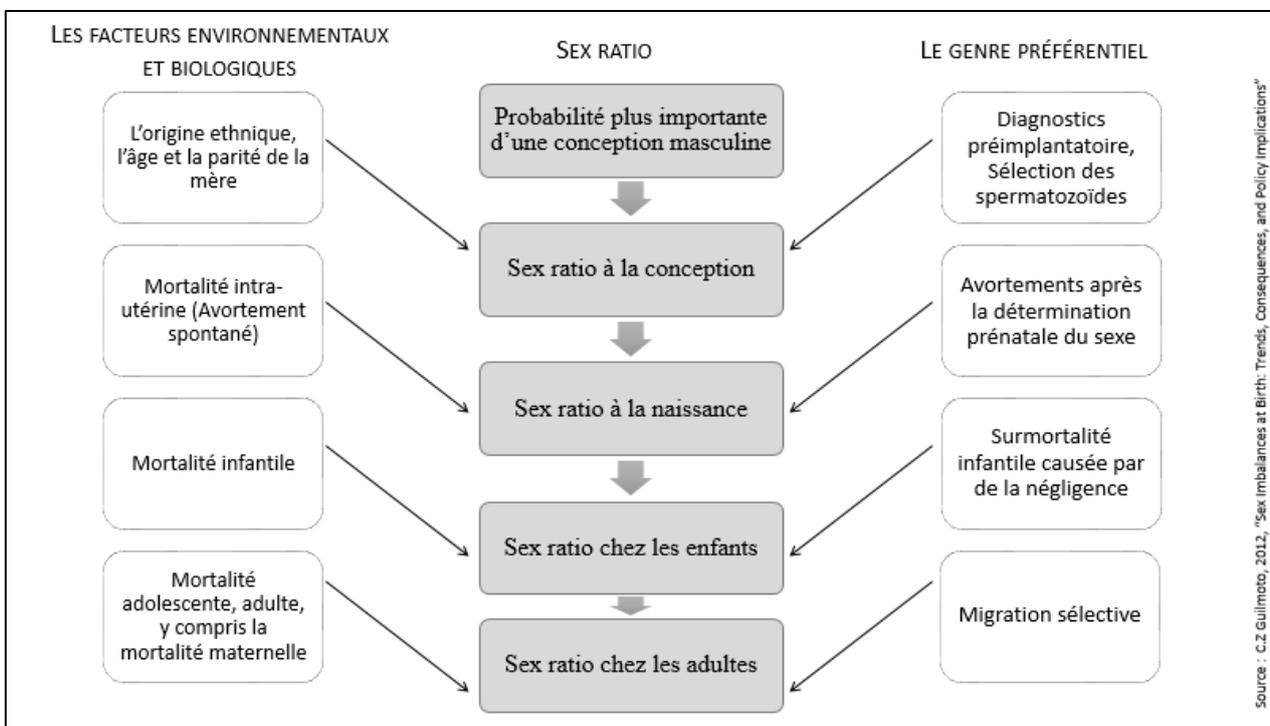
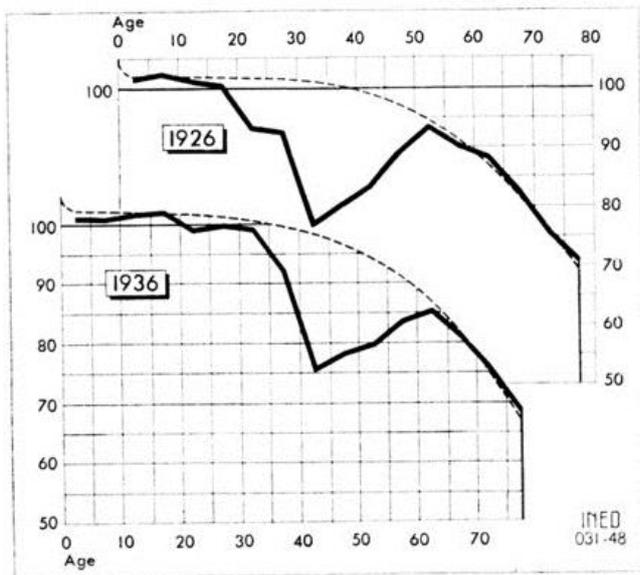


Figure 10 : Les facteurs qui affectent le sex-ratio

La sélection du sexe de son enfant, les migrations, l'évolution de l'espérance de vie à la naissance, les conflits sont un ensemble de facteurs qui modifie la structure de la population et ainsi fait varier le rapport de masculinité.

Dans ce mémoire, nous nous intéressons à l'impact d'un conflit sur la structure de la population. En effet, les migrations et les pertes humaines liées à un conflit affectent les structures de la population. Prenons par exemple, l'impact de la Première Guerre mondiale sur la population en France. Près de 20% des soldats âgés entre 17 et 29 ans ont été tué lors de cette guerre. Ces pertes humaines ont laissé près de 3 millions de veuves. La Première Guerre mondiale a engendré un déséquilibre de sexe en faveur des femmes.

Dans son article de 1948, le démographe Louis HENRY représente sous forme de graphique le rapport de masculinité en fonction de l'âge. Il représente le rapport de masculinité observé et le rapport de masculinité théorique en pointillé. Dans le cas des français, l'écart entre le rapport de masculinité observé et le rapport de masculinité théorique résulte principalement de la Première Guerre Mondiale.



À la suite des deux guerres mondiales, la population active a connu un important vieillissement, qui a engendré un déficit considérable des naissances. Cette diminution affecte la pyramide des âges avec des classes creuses.

Source : Henry L, 1948, *La masculinité par âge dans les recensements*, p.101

Figure 11 : Rapport de masculinité théorique et observée en France, des français de naissance 1926 et 1936

Un conflit peut modifier la structure par âge d'une population. C'est pourquoi nous nous intéressons dans cette étude au conflit le plus meurtrier d'Europe depuis la Seconde Guerre mondiale, le conflit d'ex-Yougoslavie.

Avant d'étudier plus en détail ce conflit, il est important de faire un point méthodologique sur la construction de la base de données et la représentation cartographique.

II. LES DONNÉES ET LA REPRÉSENTATION CARTOGRAPHIQUE

Cette première partie porte à la fois sur la collecte de données et la représentation cartographique.

La création d'une base de données issue de diverses sources nous permet par la suite d'effectuer une analyse statistique ainsi qu'une étude cartographique. Au préalable de cette dernière, il est important de prendre en compte les enjeux et les limites de la cartographie, nous les évoquerons plus en détail à la fin de cette partie.

A. Les principales sources de données

Les données démographiques peuvent être issues de diverses sources, tels que les enregistrements, les registres, les enquêtes par sondage et les recensements.

1. Le recensement : un outil adapté à l'étude de l'évolution des populations

a) *Qu'est-ce que le recensement ?*

Le recensement « consiste à un dénombrement exhaustif d'une population dans ses principales caractéristiques démographiques, économiques, sociales, culturelles » [CHESNAY J-C., 1990]. C'est également une opération qui permet d'avoir un dénombrement officiel de la population d'un territoire. Il permet donc d'avoir une vision de la population à intervalles réguliers. Les Nations Unies recommandent d'effectuer un recensement tous les dix ans. De par son côté officiel et exhaustif, c'est un outil favorisé par les pouvoirs publics et dans les études démographiques. De plus, il permet d'avoir différentes informations, comme la structure de la population par exemple, à une échelle infranationale.

Les principales recommandations des Nations Unies

Afin d'accompagner au mieux tant dans l'organisation pré-recensement que dans la réalisation, les Nations Unies ont mis à disposition un manuel de recommandations internationales. Ce manuel peut connaître quelques rectifications suite à des difficultés rencontrées lors de la mise en place du recensement ou bien à la mise en place de nouvelles techniques de recensement. Ces modifications ont pour objectif d'optimiser et de garantir une meilleure qualité du recensement.

La figure suivante expose les différentes phases du recensement proposées par les Nations Unies afin de garantir une organisation optimale lors du recensement. La planification est la pièce maîtresse d'une organisation optimale et doit interagir tout au long du processus. La qualité d'un recensement s'appuie entre autres sur trois critères : le respect du coût, le respect des délais et la qualité des données. En outre, un suivi des opérations et une évaluation à la fin de chaque phase jouent un rôle considérable dans la qualité du recensement.

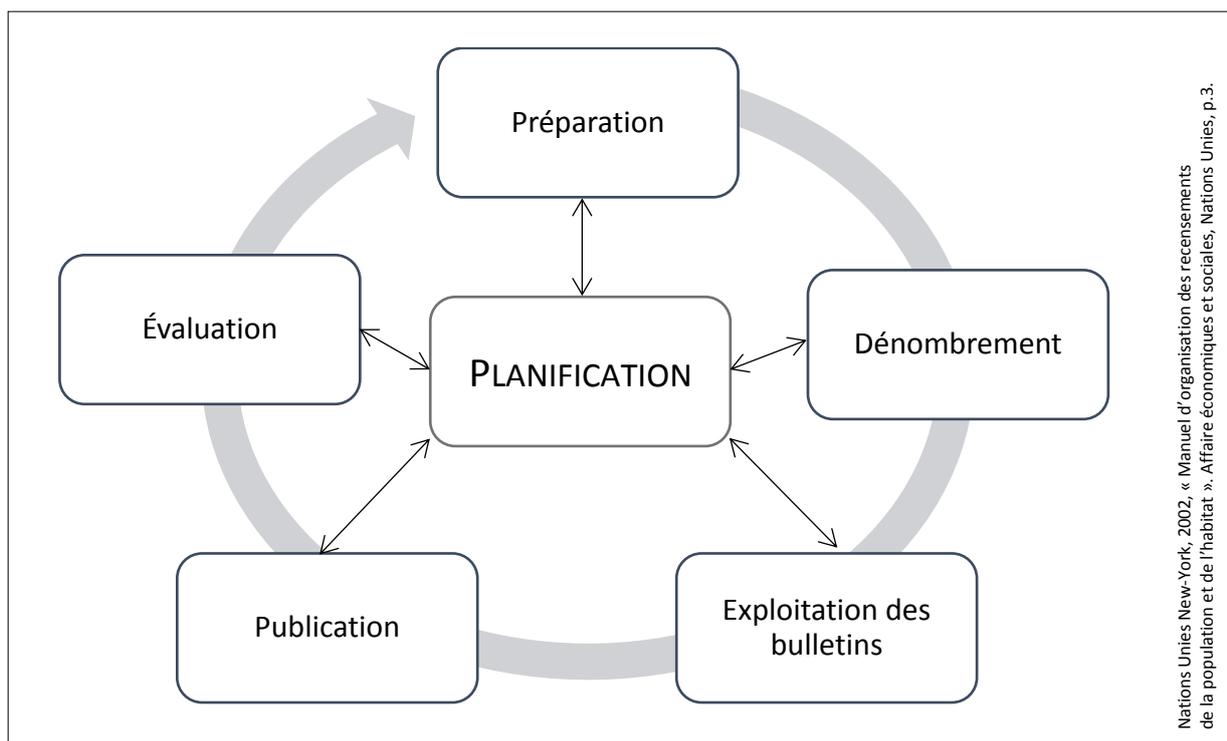


Figure 12: Les phases du recensement

Les buts, les objectifs et les budgets nécessaires sont établis par les pays selon leurs propres besoins. Toutefois, les directives des Nations Unies ont pour objectif d'établir une certaine harmonisation des données afin de pouvoir comparer de manière plus légitime les données de

recensements de plusieurs pays. Cette concordance des données passe par une méthode de recensement identique dans toutes les régions du pays et dans chaque pays ainsi qu'une définition claire et précise de certains termes, proposées par les Nations Unies, dans les *Principes et recommandations concernant les recensements de la population et des logements*.

b) *Les recensements dans notre aire d'étude*

(1) Le recensement yougoslave

Le premier recensement a eu lieu en 1921. Dans le but d'avoir un recensement tous les dix ans, le second a eu lieu en 1931. Avec la Seconde Guerre mondiale, le troisième a eu lieu 17 ans après, en 1948. Celui-ci a permis de recueillir les premières informations sur la population d'après-guerre, dans la nouvelle république fédérale construite en 1945. Les recensements suivants ont eu lieu en 1953, 1961, 1971, 1981 et en 1991. Ce dernier a été réalisé sur la majorité du territoire, hors Kosovo et une partie de la Macédoine.

Bien que le contenu des recensements de population n'ait guère évolué dans le temps, de nouvelles questions sont insérées. D'autres recensements ou méthodes de dénombrement sont ajoutés au recensement de la population. En 1971, s'est ajouté au recensement de la population un recensement des logements. De plus, la même année, sont comptabilisées dans le recensement de la population, les personnes travaillant de manière temporaire à l'étranger. En 1981, une unité est ajoutée au recensement : les exploitations agricoles. Sur la même année, les membres de famille vivant avec les personnes qui travaillent temporairement à l'étranger sont pris en compte.

Il est important de prendre en compte, pour notre étude, que les données des recensements de 1981 et 1991 connaissent un risque de sur-dénombrement mais également de sous-dénombrement. Le sur-dénombrement est lié au fait de comptabiliser les personnes vivant à l'étranger. La couverture incomplète des deux derniers recensements engendre un effet de sous-dénombrement principalement de la population vivant dans de grandes agglomérations. La majorité de la population vivant au Kosovo ou en Macédoine est albanaise. Celle-ci a refusé de participer et de donner les informations nécessaires lors du recensement [SEKULIC L., 1996].

Le recensement était effectué à l'aide de questionnaires⁵. Les recensements sont structurés à partir de différents thèmes. Pour le recensement de 1991, les thèmes sont :

⁵ Pour avoir une idée le recensement de Yougoslavie de 1981 est présenté en annexe. Annexe 2 : Le recensement yougoslave 1981

- *Les individus* : données démographiques (sexe, âge, état matrimonial...), données éducatives (degré d'instruction...), données sur les migrations (lieu de naissance...) et données économiques...
- *Les ménages* : liens de parenté entre les membres du ménage...
- *Les logements* : les conditions de logements des ménages. Considérés comme une unité de recensement depuis 1971.
- *Les unités dérivées*
- *La famille*
- *L'exploitation agricole* : unité de recensement depuis 1981. Elle recense les informations sur les fonds agricoles, la capacité des exploitations agricoles...

(2) Le recensement dans les pays issus de l'ex-Yougoslavie

(a) La Bosnie-Herzégovine

L'indépendance de la Bosnie-Herzégovine date du 1^{er} mars 1992.

Son premier recensement est effectué en 2013.

❖ *Le recensement de 2013*

Suite à un souci de méthodologie pour dénombrer la population vivant en Bosnie-Herzégovine [ARNAUTOVIĆ M., 2015], les résultats de ce recensement sont disponibles depuis juin 2016. Le recensement se déroule entre le 1^{er} octobre et le 15 octobre 2013. Il est effectué selon les recommandations données par les Nations Unies et les amendements de la loi sur les recensements de Populations, Ménages et Habitations de Bosnie-Herzégovine de 2013.

(b) La République de Croatie

L'indépendance de la République de Croatie date du 8 octobre 1991.

Depuis son indépendance et jusqu'à aujourd'hui, la Croatie compte deux recensements. Selon les normes internationales, la République de Croatie effectue ses recensements tous les dix ans.

❖ *Le recensement de 2001*

Le recensement a eu lieu entre le 1^{er} et le 15 avril 2001, selon la situation du 31 mars 2001 ; autrement dit un enfant né le 1^{er} avril n'est pas pris en compte lors du recensement, toutefois une personne décédée le 3 avril sera comptabilisée.

Le recensement est effectué selon les recommandations données par les Nations Unies et les amendements de la loi sur les recensements de la population, des ménages et des logements de 2001.

Le recensement comptabilise les personnes qui résident de manière continue sur le territoire. Les consuls ou diplomates étrangers ainsi que les membres de leur famille résidant de manière temporaire en République de Croatie sont exclus du recensement. La loi oblige les personnes à donner des informations claires, précises et complètes, hormis pour la nationalité ou la religion. Pour les logements, il dénombre tous les logements présents sur le territoire croate, que ce soit un logement principal ou secondaire.

✧ *Le recensement de 2011*

Il s'est effectué entre le 1^{er} et le 28 avril 2011, selon la situation au 31 mars 2011 à minuit. Il tient compte de la loi sur le recensement de la population, des ménages et des logements en République de Croatie de 2011 ainsi que de la Conférence des statisticiens européens de la population et des logements de 2010. Environ 17 000 personnes ont participé à la mise en œuvre du recensement. Les données du recensement de 2011 ne sont pas directement comparables à celles de 2001, en raison d'une modification de la définition statistique de la population totale. En effet, pour répondre aux normes internationales, celle-ci a dû être partiellement modifiée.

(c) Le Kosovo

Bien que son indépendance en 2008 soit contestée, son premier recensement a eu lieu en 2011. Il s'est déroulé du 1^{er} Avril au 19 avril 2011 ; selon la situation du 31 mars 2011 à minuit. Environ 5 200 personnes sont réparties par secteur pour couvrir l'ensemble du territoire. Des observateurs européens ont assuré le bon déroulement du recensement. Une partie de la population serbe a refusé d'y participer [MRDJEN S., 2013].

Seules les personnes pour lesquelles un questionnaire individuel a été complété sont prises en compte dans le total de la population du Kosovo. Lors du recensement, sont pris en compte sur une autre liste les ménages qui ont vécu plus d'un an à l'étranger.

(d) La République de Macédoine

L'indépendance de la République de Macédoine date du 8 septembre 1991.

Depuis son indépendance, deux recensements ont été effectués l'un 2002 l'autre 2011. Ce dernier recensement n'est pas disponible.

✧ *Le recensement de 2002*

Le recensement de 2002 s'est déroulé du 1^{er} au 15 novembre 2002, selon la situation du 31 octobre 2002 à minuit. Il a été effectué conformément à la loi sur le recensement de la population, des ménages et des logements dans la République de Macédoine de 2001 et selon les recommandations des Nations Unies et du Service statistique de l'Union Européenne (EUROSTAT).

Les personnes prises en compte dans le recensement sont les personnes qui résident de façon permanente sur le territoire, les étrangers qui ont un permis de séjour et qui vivent depuis au moins 12 mois en République de Macédoine, les personnes qui ont un lieu de résidence sur le territoire mais qui au moment du recensement sont à l'étranger pour une période inférieure à 1 an.

✧ *Le recensement de 2011*

Une campagne de recensement a été lancée en 2011 dans les Balkans par l'Union européenne. Cependant, le non-respect des normes de recensement ainsi que la démission de la Commission qui s'occupe du recensement ont entraîné l'interruption du recensement macédonien. Cette interruption met en avant les différends que peuvent avoir les deux principaux groupes de population : les macédoniens et les albanais. De ce fait, nous utiliserons les données issues des estimations pour cette année.

Les estimations démographiques se réfèrent à des données numériques issues d'observations et servent de base à l'analyse des changements et des tendances démographiques et sociales qui ont des répercussions sur les données démographiques (changements naturels ou mécaniques).

(e) Le Monténégro

L'indépendance du Monténégro date du 3 juin 2006.

Un recensement a été effectué en 2003. Ce recensement prend en compte les recommandations internationales. La population totale est définie aussi bien par les citoyens monténégrins que les citoyens étrangers qui vivent sur le territoire depuis plus d'un an. Cependant les données sur la structure de la population ne sont pas disponibles. C'est pourquoi, pour notre étude nous utiliserons les données des estimations de 2001.

Un second recensement a eu lieu en 2011, entre le 1^{er} et le 15 avril. Il est basé sur la loi de recensement de population, des ménages et des logements du Monténégro de 2011 ainsi que sur les recommandations des Nations Unies. La population est représentée par toutes les personnes qui vivent de façon permanente sur le territoire du Monténégro.

(f) La Serbie

Deux recensements sont effectués en 2002 puis en 2011.

Tout comme pour les autres pays, la population totale d'un endroit comptabilise les personnes qui vivent à cet endroit depuis plus d'un an, mais également celles qui se sont installées dans les douze mois et qui ont l'intention d'y rester. La structure par âge de la population est présentée par âges quinquennaux.

(g) La République de Slovénie

L'indépendance de la République de Slovénie date du 25 juin 1991.

Deux recensements après celui de 1991 ont été effectués : en 2002 et en 2011.

✧ *Le recensement de 2002*

Pour des raisons financières celui-ci a eu lieu, onze ans après et non dix ans. Il a été effectué entre le 1^{er} et le 15 avril 2002.

✧ *Le recensement de 2011*

Comme le suggère le règlement du Parlement européen du Conseil du 9 juillet 2008 sur le recensement de la population et du logement, les méthodes de collectes de données sont propres aux États membres de l'Union Européenne. La décision de la République de Slovénie est donc de baser sa méthode de collecte et de traitement sur les registres. Les registres sont une enquête statistique régulière traitée par l'Office Statistique de la République de Slovénie. Peu de pays européens basent leur recensement sur les registres. Comme nous l'avons dit précédemment, les registres sont quasi-inexistants ; c'est pourquoi très peu de pays élaborent leur recensement à partir des registres. Les pays qui fondent leur recensement sur des registres sont principalement des pays d'Europe du Nord : Danemark, Finlande, Pays-Bas, Islande... Baser son recensement sur les registres permet de réduire de manière considérable le budget nécessaire à un recensement traditionnel.

2. Les autres sources de données

L'état civil et les registres de populations sont les systèmes d'enregistrement les plus connus. Les enregistrements découlent d'une inscription des principaux événements de la vie (naissances, décès, mariages, divorces). La qualité de l'enregistrement des naissances varie en fonction des pays, il peut être considéré comme parfait ou être inexistant. Il est obligatoire dans les pays développés. Dans le reste du monde, l'enregistrement peut ne pas être effectué de manière systématique, il peut être alors incomplet voire inexistant.

Le registre peut être défini comme un « répertoire général des personnes physiques » [CHESNAY J-C., 1990]. Bien que les registres soient la meilleure source de données pour suivre de manière constante les mouvements de populations, ceux-ci sont quasiment inexistant, et quand ils existent, ils sont loin d'être une source de données considérée comme parfaite.

L'enquête, contrairement aux autres données, répond à un objectif précis. Deux enquêtes peuvent traiter un même thème mais la manière d'aborder le sujet, le but, le budget requis et la

taille de l'échantillon peuvent amener ces deux enquêtes à des résultats totalement différents. Il est intéressant d'utiliser les enquêtes pour avoir plus de détails sur un sujet.

B. État des lieux : les traitements effectués pour notre étude

1. De la collecte des données...

a) *Les sources*

Les pays issus de l'ex-Yougoslavie ont chacun leur propre office statistique. Chaque office statistique a son propre site internet où sont mises à disposition les différentes données. Ces données peuvent traiter différents domaines, tels que l'agriculture, l'économie, la démographie... Les données utilisées pour effectuer cette étude sont issues des recensements lorsqu'ils sont disponibles, à défaut les données utilisées proviennent des estimations statistiques.

Le tableau ci-dessous présente l'adresse Internet de chaque office statistique, ainsi que les sources des données utilisées pour cette étude, et leurs années.

	Instituts nationaux de la statistique	1981	1991	2001-2002	2011-2013
Bosnie-Herzégovine	http://www.bhas.ba	R	R (non utilisé)	EN (2002)	R (2013)
Croatie	http://www.dzs.hr			R (2001)	R(2011)
Kosovo	http://www.esk.rks-gov.net			-	R(2011)
Macédoine	http://www.stat.gov.mk			R (2002)	E(2011)
Monténégro	http://www.monstat.org			E (2001)	R(2011)
Serbie	http://www.webrzs.stat.gov.rs			R (2002)	R(2011)
Slovénie	http://www.stat.si			R (2002)	R(2011)

R : Recensement ; E : Estimations ; EN : Enquêtes

Tableau 5: *Les sources des données*

b) *Le traitement des données*

Les données principalement utilisées sont la répartition par sexe et par âge des populations à différentes échelles : nationale, régionale et communale. Une fois, les données collectées, via les différentes sources présentées précédemment, un travail a été effectué afin de construire la base de données essentielle à notre étude.

La mise en forme des données sur les sites web des offices statistiques n'est pas uniforme. Elles varient selon les États et parfois même d'un recensement à l'autre. Un vaste travail de mise en forme a dû être accompli afin d'obtenir des données exploitables et uniformes pour construire notre base et pouvoir l'alimenter au fur et à mesure. Certains recensements sont disponibles sous forme de fichiers tableaux compatibles avec un tableur, tels que le recensement 2013 de la Bosnie-Herzégovine. Dans ce cas présent, le travail de mise en forme n'est pas très long. En revanche, d'autres données ne sont disponibles que dans des publications : c'est le cas pour le recensement de 2002, de la Macédoine. Dans ce cas, un travail d'extraction de données et d'uniformisation des données est nécessaire afin d'obtenir des données exploitables.

C'est le recensement yougoslave de 1981 qui a demandé sans doute le travail le plus important. En effet, celui-ci n'était pas représenté sous forme de tableau mais sous forme de texte⁶. Les données présentes, dans ce fichier, portent sur la répartition de la population par sexe et par âge quinquennal jusqu'à 65 ans. Les données sont disponibles pour la Yougoslavie, pour les six Républiques (Bosnie-Herzégovine, Croatie, Macédoine, Monténégro, Slovénie et Serbie), pour les deux régions autonomes (Kosovo et Voïvodine), à l'échelle des municipalités et à l'échelle des localités. Dans le cas de notre étude, les données nécessaires sont celles à l'échelle des Républiques, des régions autonomes et des municipalités. Les données de la région autonome de Voïvodine ont été agrégées à celles de la Serbie.

Pour avoir des données utilisables il a fallu dans un premier temps exporter tout le document dans un tableur – malgré la fonction « convertir » du tableur – il n'a pas été possible d'obtenir un tableau correct sans effectuer des modifications manuellement. Par exemple, certains noms étaient dans le fichier texte sur deux lignes, il a fallu modifier ces noms à la main, afin d'avoir le nom complet dans une seule cellule. À propos des noms, les caractères spéciaux n'ont pas été pris en compte dans le fichier texte, il a également été nécessaire de rechercher quel caractère correspondait à quel accent. En parallèle il a fallu supprimer tout ce qui était superflu pour notre base⁷. L'extraction des données à l'échelle des Républiques et des régions autonomes s'est fait assez rapidement. La tâche s'est avérée plus difficile pour les municipalités. En effet, il n'a pas été possible de se baser sur les noms des recensements plus récents, car dans la plupart des cas, les noms ne sont pas écrits de la même façon (problèmes d'accents, caractères spéciaux...). De plus, certaines municipalités ont changé de nom entre temps. Par exemple, la ville de Novi Travnik, située dans le canton central de la Fédération de Bosnie-Herzégovine, fondée en 1949,

⁶ Annexe 3 : Exemple de données récoltées

⁷ Dans le fichier texte, nous retrouvons la ligne présentée comme la ligne supérieure, avec les différentes tranches d'âge plusieurs fois dans le tableau....

prit le nom de Pucarevo entre 1980 et 1992. Le découpage territorial a été revu à la suite de la guerre. C'est en Croatie, Slovénie et Macédoine que les modifications territoriales ont été les plus importantes, nous allons les étudier plus en détail par la suite.

Ainsi, nous avons dû procéder à une analyse des données et une recherche minutieuse pour différencier les municipalités des localités. En parallèle – de ce travail – chaque fond de carte est modifié afin qu'il corresponde à l'époque des données. Dans la partie qui suit, nous allons approfondir la méthode mise en place dans la représentation cartographique.

2. ... au traitement cartographique

a) *La méthodologie employée*

La représentation cartographique permet d'observer la répartition spatiale d'un phénomène et s'il y a des structures spatiales du phénomène étudié, il est important de faire un bref point sur les différentes limites et difficultés de la cartographie.

Le MAUP (Modifiable Areal Unit Problem) met en évidence l'influence portée sur les résultats d'un découpage territorial. L'utilisation de différentes unités surfaciques peut engendrer des biais dans les résultats de l'analyse. Il existe ainsi une multitude de façons de découper l'espace ce qui entraîne des variations dans les résultats, Stan OPENSHAW définit cela par « l'effet de zonage » (1979). Pour limiter les différents biais liés au maillage, l'idéal serait d'utiliser un zonage propre à chaque étude [DOIGNON Y., 2011].

Ce zonage idéal est qualifié par Jean-Pierre LE GLÉAU de « zonage de savoir ». Il définit ce dernier par une mise en place de limites spécifiques à chaque étude. Il l'oppose au « zonage de pouvoir », appelé également zonage administratif ou zonage institutionnel. Celui-ci n'a pas pour vocation de servir dans une étude spécifique, il est plutôt créé dans le but de gérer et d'agir sur l'ensemble d'un territoire. Deux autres types de zonages existent le zonage d'intervention et le zonage d'action. Ce dernier permet de « gérer dans la continuité un type particulier de problème » [Le GLÉAU J-P, 1998, P.38]. Le zonage d'intervention permet quant à lui une délimitation d'intervention selon une réglementation afin de définir les zones qui peuvent percevoir certaines aides, telles que par exemple, les délimitations des parcs naturels...

Le concept de MAUP, exposé par OPENSHAW et Taylor en 1979, met en évidence un second effet : l'effet d'échelle. Les résultats d'une analyse varient en fonction du degré d'agrégation. Les valeurs extrêmes sont alors gommées, les données sont lissées lors de l'agrégation des données.

Notre mémoire s'appuie sur un zonage administratif.

b) L'élaboration de fonds de cartes

Les fonds de cartes utilisés pour cette étude sont issus du site Internet <http://www.gadm.org>, qui met à disposition des fonds de cartes pour chaque pays. Toutefois, nous ne connaissons pas la date des fonds de cartes disponibles. Ayant pour objectif de faire correspondre le fond de carte avec l'année des données étudiées, une recherche a dû être effectuée pour connaître la date du fond de carte et apporter les modifications nécessaires (agrégation ou désagrégation d'entités).

Pour créer les fonds de cartes de 1981, nous nous sommes appuyés sur le recensement de cette même année. Dans ce recensement, les données sont hiérarchisées : République ou régions autonomes, municipalités et localités. L'élaboration de la base de données nous a permis de recenser toutes les municipalités, ainsi grâce à cette liste, nous avons pu observer les différences entre le fond de carte et les données. Pour les communes présentes sur le fond de carte mais inexistantes dans le recensement de 1981, une recherche rigoureuse a été effectuée pour savoir s'il s'agit d'un changement de nom ou d'une nouvelle commune. Par la suite, un travail de jointure a été exécuté afin de pouvoir cartographier les données.

(1) L'agrégation d'entités

Le maillage des municipalités des années 2000 est plus fin que celui de 1981 ; ainsi il a fallu agréger certaines entités afin d'obtenir le fond de carte adéquat à chaque période étudiée.

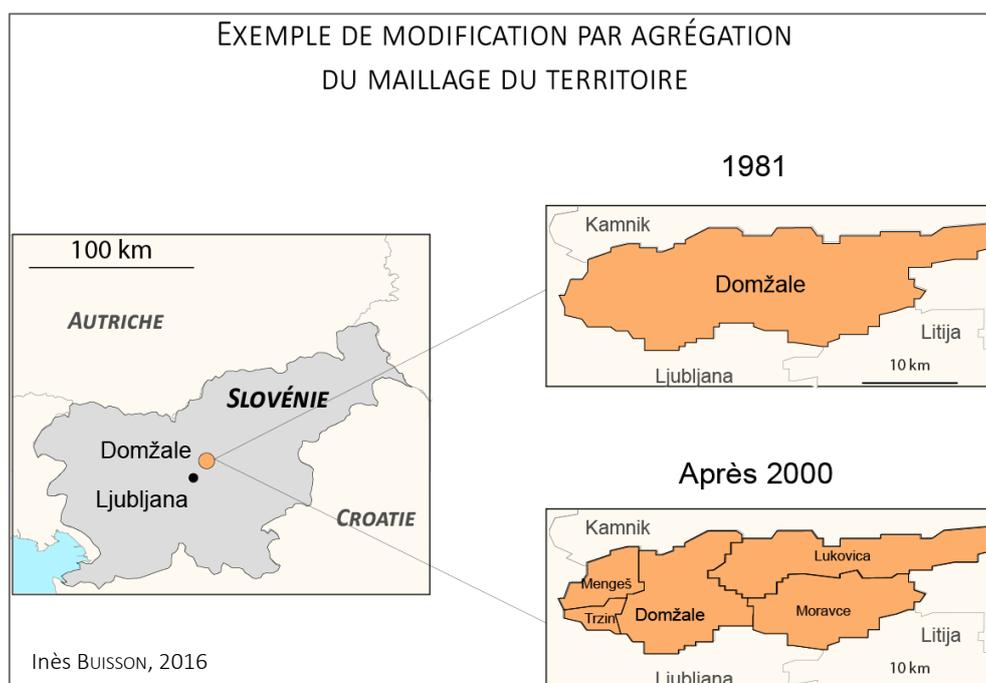


Figure 13: Exemple de modification, par agrégation, du maillage du territoire

La carte ci-dessus représente une des agrégations d'entités effectuées pour obtenir le fond de carte de 1981 du territoire Yougoslave à l'échelle des municipalités. Cette procédure a dû être effectuée dans chacune des Républiques ainsi qu'au Kosovo. C'est en Croatie, en Slovénie et en Bosnie-Herzégovine que le plus grand nombre de changements a été apporté.

(2) La désagrégation d'entités

À l'inverse, certaines municipalités sont issues d'une agrégation de plusieurs municipalités, au cours de la fin des années 1990. Dans ce cas-là, il a fallu effectuer une désagrégation, afin de créer, dans notre fond de carte, les municipalités aujourd'hui disparues.

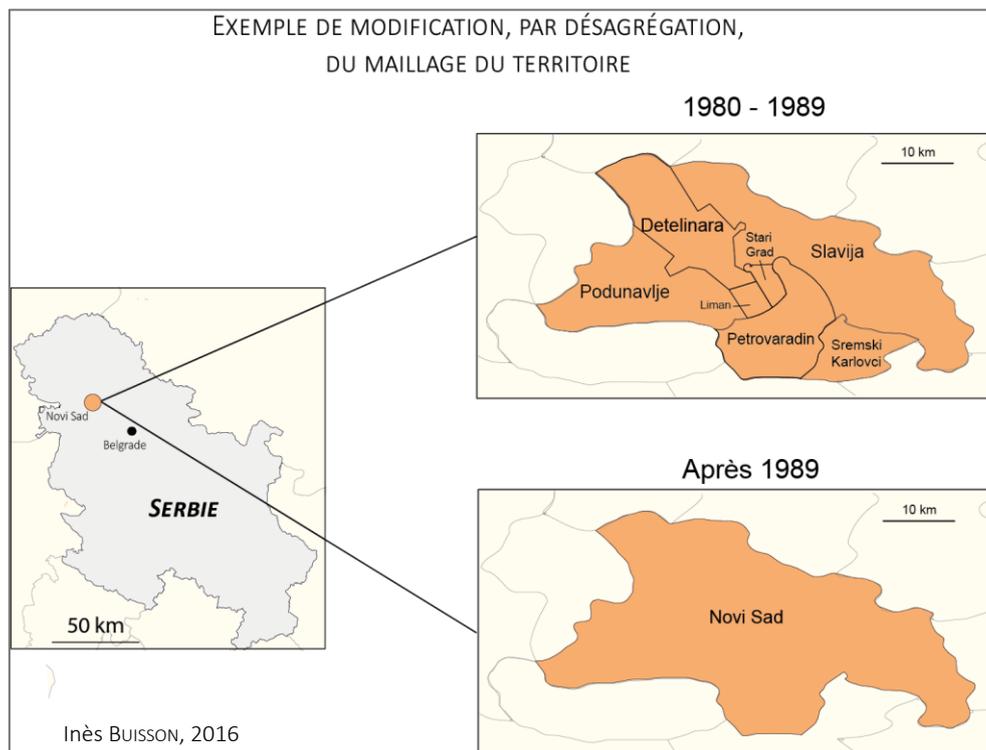


Figure 14: Exemple de modification par désagrégation, du maillage du territoire

(a) Les fonds de cartes

La carte ci-après met en exergue les différentes modifications apportées aux fonds de carte pour obtenir le maillage territorial de la Yougoslavie de 1981⁸. À l'époque de la Yougoslavie, les régions n'existaient pas. Ce sont la Slovénie, la Croatie et la Macédoine qui ont subi le plus de modifications. Le remodelage administratif résulte principalement du conflit yougoslave. Par exemple, le découpage territorial de Croatie est devenu plus fin après le conflit, passant de 105 municipalités en 1981 à 560 en 2011. L'objectif de ce nouveau découpage est d'affaiblir le pouvoir électoral serbe. Ce remaniement territorial a fonctionné. Par exemple, dans la commune de Zadar en 1991, la population serbe représentait plus de 35% alors qu'au recensement de 2001, sur le même territoire, celle-ci représentait un peu moins de 4% [LEJEAU N. 2005].



Carte 2: Maillage territoriale de la Yougoslavie 1981

⁸ Pour plus de détails sur les transformations effectuées : Annexe 4 : Les transformations effectuées entre 1981 et 2011.

Le tableau ci-dessous permet d'observer l'évolution du nombre de municipalités selon les années. Les changements apportés au territoire de Bosnie-Herzégovine découlent, pour une grande partie, des délimitations des entités politiques créées à l'issu des accords de Dayton en 1995.

	1981	2001	2011
Bosnie-Herzégovine	114	142	142
Croatie	105	560	560
Kosovo	22	30	30
Macédoine	30	123	85
Monténégro	20	21	21
Slovénie	56	192	192
Serbie	166	161	161

Tableau 6 : Évolution du nombre de municipalités 1981-2001-2011

La Macédoine a connu de nombreux changements dans son découpage territorial. En 1952, celle-ci comptabilisait 223 communes, pour arriver à 30 en 1962⁹. Une loi en 1996 supprime les communes yougoslaves et crée 123 municipalités. Skopje est la plus grande ville, sa superficie¹⁰ est de 571 km². À cette époque, la superficie moyenne des municipalités était de 200 km². Celle-ci étant trop peuplée pour ne former qu'une seule municipalité, la capitale est alors divisée en 10 municipalités. En 2002, un quart de la population macédonienne habitait à Skopje.

En 2001, les accords de paix d'Ohrid signés par le gouvernement macédonien et la minorité albanaise, ont un impact sur le maillage territorial. Le nombre de communes passent de 123 à 85. Celles-ci sont définies comme des unités d'autonomies locales. Ce changement de statut permet à l'État de déléguer une partie de ses pouvoirs.

En 2009, la République de Macédoine divise son pays en neuf régions. Nous avons décidé d'appliquer ce maillage aux données de 2002 afin d'obtenir une taille d'échantillon plus importantes.

Dans le cas du Monténégro jusqu'en 2011 le territoire était divisé en 21 municipalités. Suite à la loi de développement régional du pays, des régions sont définies. Néanmoins, bien qu'elles soient utilisées dans des études statistiques, elles ne correspondent pas à une division

⁹ Source : <http://mls.gov.mk>.

¹⁰ À titre indicatif, la ville de Marseille a une superficie de 240 km².

administrative. La population du Monténégro s'apparente à 600 000 habitants. Il semblait peu judicieux d'utiliser le maillage des municipalités pour notre étude sur le rapport de masculinité. Le nombre d'individus aurait été trop faible créant ainsi un biais dans nos résultats. C'est pourquoi, nous avons choisi d'utiliser le découpage régional. Le pays est composé de trois régions : la région côtière, la région centrale et la région du nord.

Cette partie méthodologique a permis de retracer plus en détail les étapes effectuées pour pouvoir étudier, analyser et cartographier des données de rapport de masculinité. Avant de poursuivre, il est nécessaire de présenter la répartition de la population sur le territoire.

CHAPITRE 2
LE CONFLIT ET LES TRANSFORMATIONS
DÉMOGRAPHIQUES

Comme nous l'avons vu précédemment dans le cas de la Première Guerre Mondiale, le conflit peut engendrer des déséquilibres de sexes au sein des populations touchées par celui-ci. Avant toute chose il est nécessaire pour notre étude d'effectuer un point sur le conflit d'ex-Yougoslavie. Dans la seconde partie de ce chapitre, nous allons étudier

I. LE CONFLIT YOUGOSLAVE : À L'ORIGINE DE NOUVELLES FRONTIÈRES

Dans leur ouvrage *Les conflits relationnels*, Dominique PICARD et Edmond MARC définissent le conflit comme « une situation relationnelle structurée autour d'un antagonisme. Celui-ci peut être dû à la présence simultanée de forces opposées : à un désaccord, à une rivalité lorsque les acteurs souhaitent [...] posséder le même objet (territoire...) » (P. 7).

La guerre peut être considérée comme un rapport de forces en présence sur le terrain ; c'est le cas pour une situation de guerre entre États ou au sein d'un État.

De manière générale, le conflit a des répercussions sur la dynamique et l'évolution des structures de population. En effet, lors de conflits les structures des populations sont modifiées par les pertes humaines : « Une guerre modifie la masculinité dans toutes les générations touchées par les mobilisations » [HENRY L., 1948]. Elles sont également modifiées par les migrations massives et inattendues, provoquées. Selon le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, le nombre de personnes déplacées à cause de la guerre augmente, de 37,5 millions en 2005 à 59,5 millions en 2014.

La guerre d'ex-Yougoslavie est la plus meurtrière d'Europe depuis la Seconde Guerre Mondiale. Cette guerre est une succession de conflits violents sur l'ensemble du territoire yougoslave entre 1991 et 1995 et 1998-1999 pour le Kosovo. La mort de TITO – en 1980 – a affaibli la Fédération. C'est dans un contexte de fin de communisme – en 1991 – que la Fédération yougoslave éclate. Le résultat recherché par les différentes politiques est d'instaurer une continuité territoriale. Le moyen mis en place pour arriver à des « territoires ethniquement purs » [MOROKVASIC M., 1992] est d'effectuer une purification ethnique. Celle-ci passe par un nettoyage ethnique.

Cette notion de « nettoyage ethnique » est utilisée pour la première fois lors de la guerre de Bosnie-Herzégovine. Michel Roux, géographe français, définit le « nettoyage ethnique » comme une politique « d'homogénéisation nationale forcée d'un territoire par expulsion (et accessoirement massacre) des éléments jugés indésirables » [ROUX M., 1992]. Ce sont les populations civiles qui sont visées, celles-ci sont soit déplacées de force soit tuées. Dans le cas

de la guerre de Yougoslavie, le nettoyage va à l'encontre de l'héritage laissé par les empires [GARDE P., 1994, P.79].

Cependant, cette volonté de purification de territoire se retrouve également en 1878. Celle-ci est plutôt d'ordre confessionnel qu'ethnique [GARDE P., 1994]

A. Avant la guerre : une population pluriethnique répartie sur l'ensemble du territoire

Selon le dernier recensement yougoslave – en 1991 – la population était de 18 764 000. Lors de ce recensement, la population était libre de choisir son appartenance nationale, le territoire compte 19 nationalités. La figure 8 reprend les principales nationalités citées¹¹. Les « Yougoslaves » représentent les populations qui avaient choisi d'appartenir à la nationalité yougoslave.

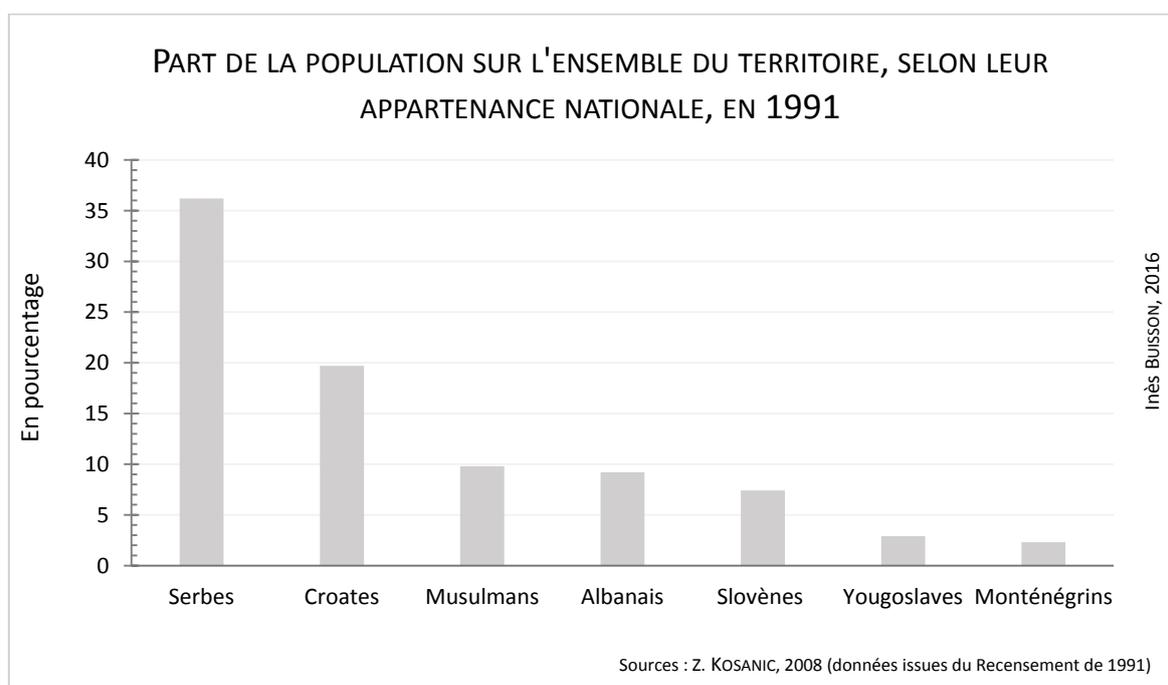


Figure 15 : La part de la population sur l'ensemble du territoire, selon leur appartenance nationale, en 1991¹²

¹¹Pour plus de détails : Annexe 5 : La répartition ethnique par République, 1991

¹² Créé en 1974, par TITO, les musulmans représentent une nationalité des Slaves du sud de tradition musulmane.

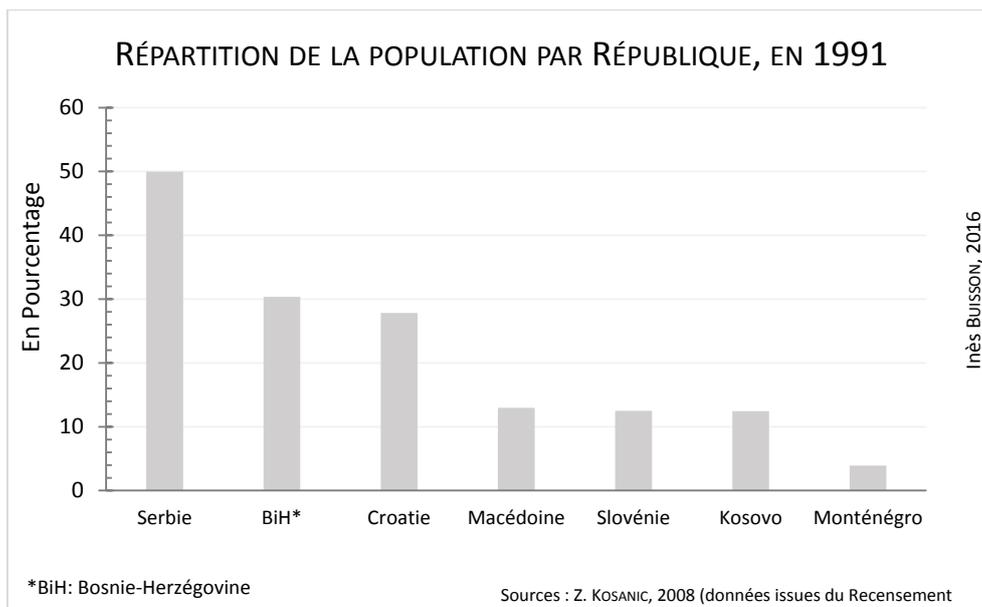


Figure 16 : La répartition de la population par République, en 1991¹³

B. L'éclatement de la Yougoslavie

La Yougoslavie, en tant que République et en tant que Fédération succédant au Royaume de Yougoslavie en 1946, a été créée par TITO dans le but d'apaiser les nationalismes.

Suite à l'indépendance de la Bosnie-Herzégovine, de la Croatie, de la Macédoine et de la Bosnie-Herzégovine, la République Fédérale socialiste devient en 1992, la République Fédérale de Yougoslavie. En 2003, la Yougoslavie disparaît. La carte ci-après reprend l'évolution territoriale, ainsi que les différents noms de la Yougoslavie de 1945 à 2003.

¹³ Annexe 6 : La population par République (en nombre)

ÉVOLUTION DU TERRITOIRE YOUGOSLAVE 1945-2003

1945 - 1992



1992 - 2003



<p>Novembre 1945 <i>République Fédérale à parti unique communiste</i></p>	<p>Janvier 1946 <i>République Fédérative populaire de Yougoslavie</i></p>	<p>Avril 1963 <i>République Fédérative socialiste de Yougoslavie</i></p>	<p>Janvier 1992 <i>République Fédérale de Yougoslavie</i></p>	<p>Février 2003 Fin de la République Fédérale de Yougoslavie. Renommée <i>Communauté d'Etats Serbie et Monténégro</i></p>
--	--	---	--	--

Carte 3 : Évolution de la Yougoslavie 1945-2003

1. Les principales causes

La volonté d'avoir un territoire ethniquement pur, dans les années 1990, n'est pas nouvelle.

Cependant, les causes liées à l'éclatement de la Yougoslavie sont multiples.

La mort du Maréchal TITO affaiblit la République. Josip Broz TITO, né en 1892, en République de Croatie et décédé en 1980 à Ljubljana, capitale actuelle de la Slovénie, était le chef d'État de la Yougoslavie de la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Il fut également le Président de la République Socialiste Fédérative de Yougoslavie et Président de la Ligue des Communistes de Yougoslavie. La mort du Maréchal TITO a permis aux Serbes de prendre une position de force sur le territoire. Les Serbes, majoritaires sur le territoire, représentent plus de 35% de la population (Figure 17).

Le contexte de fin du communisme avec notamment la chute du mur de Berlin, en novembre 1989 et le désaccord entre les Républiques ont entraîné d'une part, la dissolution de la Ligue des Communistes de Yougoslavie en 1990 et d'autre part, l'éclatement de la Yougoslavie en 1991. La multiethnicité, qui était considérée comme une particularité de la Fédération Yougoslave, et la grande disparité socio-économique¹⁴ entre les Républiques les plus riches (Croatie et Slovénie) et les Républiques les plus pauvres (Bosnie-Herzégovine, Macédoine, Monténégro), engendrent une montée du nationalisme dans chaque République.

Bien que la Yougoslavie semble bien intégrée dans l'économie mondiale, contrairement à d'autres pays d'Europe de l'est, l'accroissement des tensions politiques entre les nations a entraîné une crise économique endémique, avec principalement une hausse du chômage et une baisse du PIB.

14 Par exemple, la Slovénie, sa situation géographique, proche de l'Europe occidentale, a permis à la République Slovène d'être la plus développée de la Yougoslavie. Le Monténégro quant à lui est considéré comme une des « républiques sous-développées de Yougoslavie, il n'a presque pas d'industrie » [GARDE P., 2000, p. 218].



Carte 4 : Les principales zones de conflits et les dates d'indépendance de chaque État

2. Les principaux conflits par République

a) *La Slovénie*

Avant son indépendance, la Slovénie était la République la plus riche du territoire yougoslave, son appartenance à la Fédération était un frein économique. Ainsi les slovènes et les dirigeants politiques communistes ont dû se faire à l'idée que la Slovénie était désavantagée du fait de son appartenance à la Yougoslavie. À la fin des années 1980, plusieurs mouvements d'opposition politiques se constituent. En 1990, la défense territoriale (présente dans chacune des Républiques) est sous les ordres directs du gouvernement slovène et non plus sous ceux de l'armée populaire yougoslave (JNA).

Le 25 juin 1991, la Slovénie déclare son indépendance un jour avant la date annoncée afin de prendre au dépourvu le pouvoir central.

b) *La Croatie*

Lors de la seconde Guerre Mondiale, la Croatie, dès l'arrivée des Oustachis¹⁵, mène une « politique d'extermination des Juifs et des Tsiganes montrant par-là, leur proximité idéologique avec les Nazis. Mais ils décidèrent aussi de mener un « nettoyage » radical contre les Serbes ». Les Serbes devaient soit se convertir, sinon ils étaient déplacés de force ou tués [ROSIÈRE S., 2006, P. 39].

En 1989, la Croatie souhaite devenir indépendante.

Lors des conflits croates entre 1991 et 1995, 77 000 croates sont déplacés, les serbes rasent de nombreux villages, le quart du territoire croate est ainsi vidé de sa population non-serbe. Diverses opérations ont permis aux croates de reconquérir leur territoire. De ce fait, les serbes, ont préféré quitter d'eux-mêmes le territoire croate, ce qui a provoqué un « auto-nettoyage » des populations serbes. En 1991, la population serbe représentait plus de 12% de la population de Croatie. Quatre ans plus tard, elle ne représentait plus que 4 à 5% de la population. Simultanément, la Croatie voit arriver plus de 200 000 croates chassés de Bosnie-Herzégovine [Rosière S., 2006, p. 130].

L'indépendance de la Croatie est déclarée le 8 octobre 1991.

¹⁵ Les Oustachis définissent un mouvement fasciste croate, sous l'occupation allemande entre 1941 et 1945.

c) *La Bosnie-Herzégovine*

Sur le territoire de Bosnie-Herzégovine la guerre a eu lieu entre avril 1992 et décembre 1995. Ce conflit est sans aucun doute le plus meurtrier de la guerre d'ex-Yougoslavie. Selon le Tribunal Pénal International pour l'ex-Yougoslavie (TPIY), créé par les Nations Unies en 1993, le bilan humain est estimé à plus de 100 000 personnes tuées et plus de deux millions de personnes déplacées de force. Dans le cas de la Bosnie-Herzégovine plus de la moitié de la population bosnienne a dû quitter son habitation.

Étant située au centre de la Yougoslavie, la Bosnie-Herzégovine est composée de trois grands groupes ethniques. En 1991, elle recense 4 760 000 habitants dont 43,7% de musulmans, 31,4% de serbes et 17,3% de croates.

Après le vote de mars 1992, près de 60% de la population bosnienne est favorable à l'indépendance du territoire.

En avril 1992, les serbes présents sur le territoire, soutenus par l'armée populaire yougoslave, annoncent la création d'une « République Serbe » sur la partie du territoire qu'ils contrôlent.

Les accords de Dayton – du 14 décembre 1995 – mettent fin au conflit interethnique sur le territoire de Bosnie-Herzégovine. Depuis 1995, le territoire est constitué de trois entités territoriales non-indépendantes :

- *La Fédération de Bosnie-Herzégovine* : la capitale est Sarajevo, constituée de deux sous-collectivités : croate et bosniaque.
- *La République serbe de Bosnie – SRPSKA –* : la capitale est Banja Luka, reconnue par les accords de Dayton comme collectivité territoriale autonome.
- *Le District de Brčko* : Territoire autonome dont le chef-lieu est la ville de Brčko, il fait partie à la fois de la Fédération de Bosnie-Herzégovine et de la République serbe de Bosnie.



Carte 5 : Les délimitations des entités de Bosnie-Herzégovine

d) *La Macédoine*

L'ex-République yougoslave de Macédoine est restée en retrait lors des différents conflits de Yougoslavie. Celle-ci est peuplée majoritairement de macédoniens, plus de 60% et d'une importante minorité albanaise, qui représente plus du cinquième de la population.

En 2001, l'armée de libération nationale albanaise s'oppose au gouvernement de la République afin d'obtenir l'indépendance ou l'autonomie des régions peuplées d'albanais. Les conflits se sont terminés par un accord de paix prévoyant entre autres le partage du pouvoir.

e) *Le Kosovo*

Entre 1998 et 1999, de violents conflits, (bombardements, déplacements de population forcés...) éclatent au Kosovo. Les albanais du Kosovo, qui représentent plus de 80% de la population, revendiquent leur indépendance. Les forces serbes prennent pour cible la population civile, ainsi les albanais du Kosovo sont contraints de fuir le territoire. L'OTAN déclenche une série de frappes aériennes pendant 78 jours contre les cibles serbes de Serbie et du Kosovo.

L'intervention de l'OTAN a entraîné une division internationale, avec d'un côté les pays qui sont favorables à l'indépendance du Kosovo (États-Unis, France...) et de l'autre côté ceux qui considèrent le Kosovo comme une partie intégrante de la Serbie (Russie, Chine...)

C. Les conséquences

Le bilan humain est estimé à 300 000 morts dont les deux tiers sont des personnes civiles. Quatre millions de personnes ont été déplacées de force¹⁶ [BRUNETEAU B, 2004, p. 191]. Entre 80 et 90% des réfugiés sont des femmes et des enfants, les hommes sont soit pris en otage, font partis de l'armée, ou se cachent chez eux ou à l'étranger [MOROKVASIC M., 1992]. Les déplacements forcés ne devaient être que temporaires. Les premiers déplacements, ne sont pas liés aux zones de conflits, ils sont plutôt caractérisés comme « l'exode des cerveaux ». Les jeunes ne souhaitent pas être mobilisés par les forces armées. Les seconds déplacements observés sont les personnes qui fuient les zones de conflits. Les populations se sont rendues au départ dans des zones yougoslaves où le conflit n'avait pas lieu. Dans un second temps, les populations ont migré vers des pays limitrophes tels que l'Autriche, ou encore en Allemagne.

Les décès liés au conflit ainsi que les migrations sont deux facteurs qui peuvent modifier la structure par sexe de la population. Ayant pour objectif de faciliter le retour des populations, diverses politiques sont mises en place, tels que les Accords de Dayton – signés en décembre 1995 – qui mettent fin au conflit et favorisent le retour des personnes déplacées et réfugiées. Cependant ces politiques ne sont pas toujours respectées et par conséquent les retours sont souvent difficiles, voire n'ont pas eu lieu. Lors de la guerre en Croatie, par exemple, la population serbe est passée de plus de 500 000 à environ 100 000. À la fin de la guerre, en dépit des accords passés afin de faciliter le retour de populations serbes, la Croatie a fait en sorte de bloquer ces retours. Les habitations serbes étaient soit détruites soit habitées par des croates de Bosnie-Herzégovine. 40 000 personnes ont pu rentrer chez elles. Sur le territoire de Bosnie-Herzégovine, depuis les accords de Dayton, en décembre 1995, 450 000 personnes sont rentrées chez elles, 800 000 personnes sont considérées déplacées mais sont sur le territoire bosnien et 600 000 personnes se sont réfugiées à l'étranger [CATTARUZZA A., CHAVENEAU E., 2005].

Pour conclure, sur les quatre millions de personnes déplacées ou réfugiées, il est estimé en 1998, que près de la moitié¹⁷ de ces personnes se trouvent encore loin de chez elles (UNHCR, 1998). Ainsi, nous pouvons penser que, comme pour le cas de la France lors de la Seconde Guerre Mondiale, présentée brièvement précédemment, le conflit yougoslave a entraîné des déséquilibres au sein de la structure par sexe de la population.

¹⁶ Annexe 7 : Les déplacements et migrations liés au conflit yougoslave

¹⁷ Selon le UNHCR 1,8 millions de personnes ne sont pas rentrées chez elle.

II. ÉVOLUTION DE LA POPULATION

A. La Répartition de la population

Bien qu'il soit important de garder en mémoire que les méthodes de recensements diffèrent selon les années. Les recensements représentent la seule source de données disponible et exploitable pour observer l'évolution de la structure de la population.

Depuis 1921, date du premier recensement sur le territoire yougoslave, la population a de manière générale augmentée (Figure 18). Sur l'ensemble du territoire yougoslave, elle passe de 12 millions à plus de 21 millions de personnes, en 2011. Toutefois, une diminution du taux d'évolution se fait sentir à partir des années 1990. Celle-ci résulte principalement du conflit yougoslave et de la transition démographique.

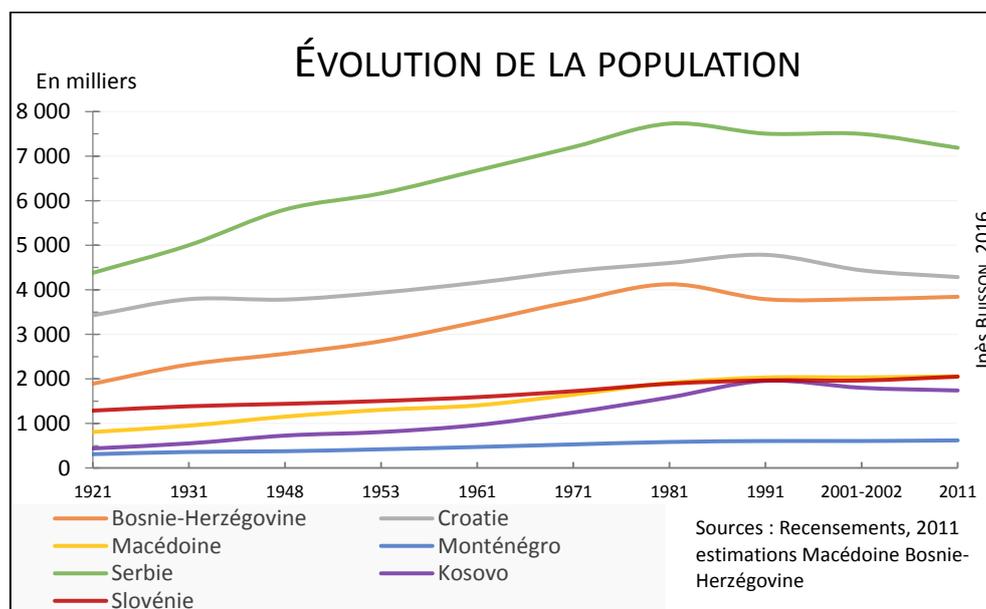


Figure 17 : Évolution de la population, 1921-2011

A plus fine échelle, la population n'est pas répartie de façon uniforme sur l'ensemble du territoire (Carte 6). En 1981, ce sont des municipalités formant Sarajevo¹⁸ ou Belgrade¹⁹ qui ont une densité de population supérieure à 3 000 habitants au km². Seules deux municipalités ont une densité de population supérieure à 10 000 habitants au km² : Novo Sarajevo et Vračar.

¹⁸ Sarajevo est la capitale de Bosnie-Herzégovine, elle est composée de quatre municipalités : Novi Grad, Novo Sarajevo, Centar et Stari Grad.

¹⁹ Belgrade est la capitale de Serbie et de Yougoslavie, elle est composée de dix-sept municipalités : Barajevo, Čukarica, Grocka, Lazarevac, Mladenovac, Novi Beograd, Obrenovac, Palilula, Rakovica, Savski venac, Sopot, Stari Grad, Voždovac, Vračar, Zemun et Zvezdara.

En 2011, seul Vračar voit toujours sa densité de population supérieure à 10 000 habitants au km². La population de Belgrade s'est accrue de plus de 20% entre 1981 et 2011. En revanche la population dans l'est de la Serbie a diminué.

Toutefois, d'autres municipalités ont vu leur population s'accroître, comme par exemple, certaines capitales telles que Pristina ou Podgorica. Ces deux capitales ne sont pas les plus peuplées mais sont celles qui ont subi le plus grand accroissement. La hausse de la population est respectivement de 35% et de 92%. En 2011, la capitale Monténégrine comptabilise 185 000 habitants, soit plus de sept fois moins que Belgrade.

Skopje est la troisième capitale la plus peuplée après Belgrade et Zagreb. Sa population est répartie de manière inégale sur le territoire. Par exemple, Tsentar, située au cœur de Skopje, a une densité de population supérieure à 6 000 habitants par km². Alors que Sarai, la plus vaste municipalité qui compose Skopje a une densité de 156 habitants au km². Située à l'extrémité occidentale de la capitale, son territoire est montagneux et partiellement urbanisé. C'est ce qui explique sa faible densité par rapport aux autres municipalités de la capitale.

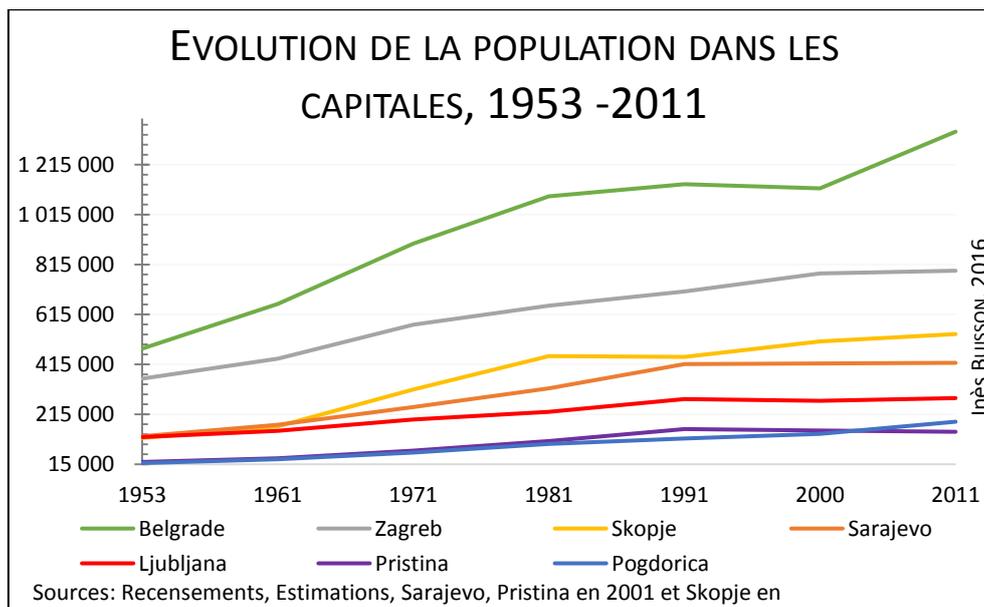
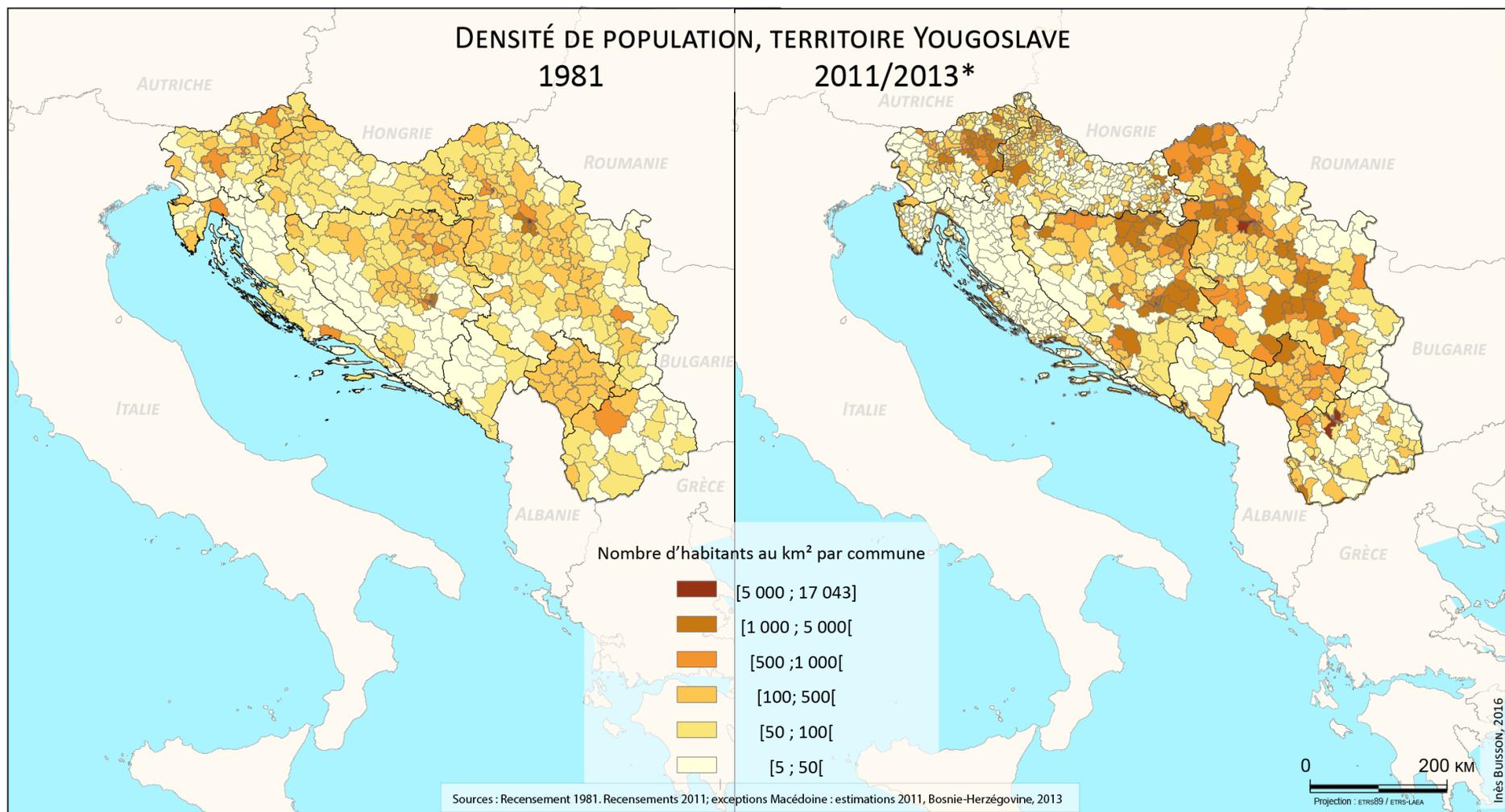


Figure 18: Évolution de la population dans les capitales



Carte 6 : Densité de population, territoire yougoslave, 1981 et 2011

Encart 2 : Le territoire d'ex-Yougoslavie : une population multiethnique

Le territoire de Yougoslavie réunit des populations de nationalités différentes. Dans le recensement de 1931, apparaît une question portant sur la nationalité des populations, mais dans les recensements d'après-guerre les questions portant sur les groupes nationaux deviennent essentielles. Ainsi les citoyens du Royaume de Yougoslavie sont réunis sous le terme de *yougoslaves* signifiant *slaves du sud* en serbo-croate. Ce regroupement a permis au Royaume d'avoir une langue officielle et d'uniformiser son système éducatif [MRDJEN S., 2013].



Carte 7 : La répartition de la population sur le territoire d'ex-Yougoslavie, 2002/2011/2013²⁰

Comme le suggère la carte ci-dessus et comme nous l'avons évoqué précédemment, le conflit yougoslave a permis « un nettoyage ethnique ». Celui-ci est d'autant plus visible en Croatie ; lors du recensement de 1991, les serbes représentaient 12% de la population. En 2011, ils ne représentaient plus que 4% de la population de Croatie.²¹

²⁰ Les vlasi sont les Roumains de Serbie.

²¹ Annexe 8 : Répartition ethnique de la population 1991

B. Structures de la population

1. Évolution de la population par âge

Depuis 1981, la structure par âge de la population d'ex-Yougoslavie évolue.

La part des moins de 20 ans diminue. Celle-ci est plus importante chez les moins de 10 ans, avec une réduction de 8 points de pourcentage entre 1981 et 2011.

En revanche, la part des populations âgées de plus de 50 ans augmente. Cet accroissement est plus marqué chez les populations âgées de plus de 65 ans. En 1981, les 65 ans et plus représentent 8% de la population. En 2011, ceux-ci représentent 13% de la population. Ces deux phénomènes sont liés à la transition démographique présentée précédemment.

Une autre tranche d'âge autre que les populations de moins de 10 ans connaît une diminution importante, celle des 20-34 ans. Cette diminution est sans doute liée au conflit qui a éclaté dans les années 1990 sur le territoire yougoslave. La part de la population âgée entre 35 et 49 ans stagne.

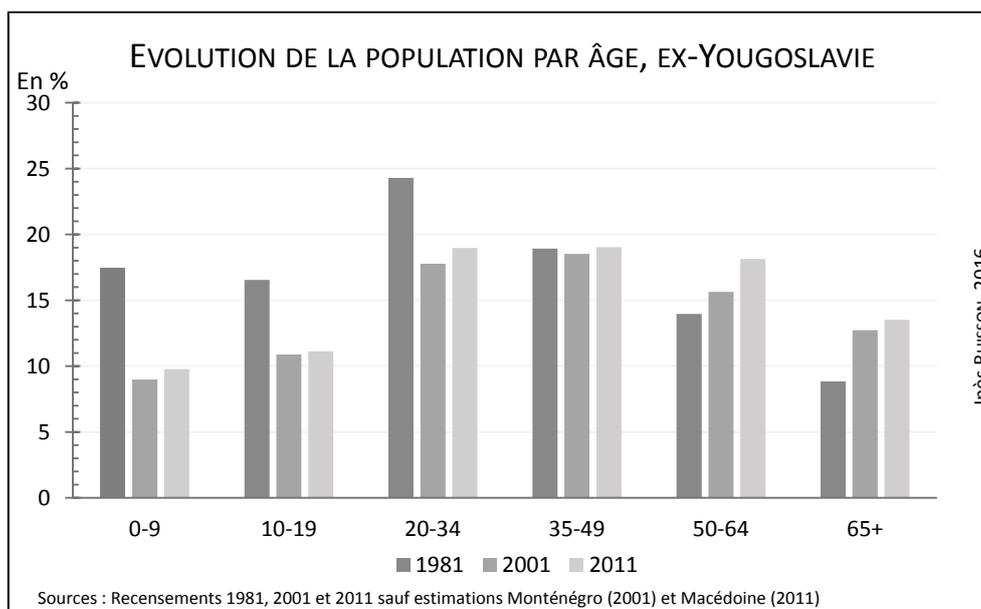


Figure 19 : Évolution de la population, par âge, 1981, 2001, 2011

La fin de la Seconde Guerre mondiale marque le début de la transition démographique en Yougoslavie.

« La transition démographique est le passage d'un régime ancien de quasi-« équilibre » haut (forte mortalité, forte fécondité) à un régime moderne de quasi-« équilibre » bas (faible mortalité, faible natalité) » [CHENAIS, J-C., 1990, P. 51]. Le modèle de la transition démographique est étudié dès l'entre-deux-guerres par des démographes européens et nord-américains. Les expériences effectuées par ces derniers et l'économiste français Adolphe LANDRY ont permis d'arriver à la conclusion que la transition démographique est un modèle adopté par toutes les populations modernes. Toutefois, elle n'est pas identique pour tous les pays, c'est pourquoi les niveaux d'avancées diffèrent selon les pays et les cultures.

La baisse de la mortalité est principalement liée au développement de l'hygiène, aux soins développés pour traiter les maladies infectieuses et l'amélioration et le maintien de la sécurité alimentaire.

La baisse de la fécondité est liée, entre autres, à l'évolution des structures socio-économiques provoquée par un niveau d'instruction plus élevé, à l'urbanisation et à l'industrialisation. De manière générale, la baisse de fécondité s'observe au début de la transition démographique dans les villes en premier, puis dans les zones rurales. L'écart entre le taux de fécondité dans les espaces urbains et celui dans les espaces ruraux s'amointrit avec le temps, toutefois, il reste légèrement plus élevé dans les espaces ruraux.

Les modèles de transitions démographiques permettent, également, aux Nations Unies, par exemple, de conjecturer les populations futures. Le graphique, ci-après, représente l'évolution du taux de natalité et du taux de mortalité, selon les prospectives des Nations Unies. Le taux de natalité a diminué fortement entre 1950 et 2015 et selon les prospections, devrait se stabiliser. Le taux de mortalité, quant à lui a diminué jusqu'à la fin du XXème siècle, il baisserait de nouveau dans les années 2080.

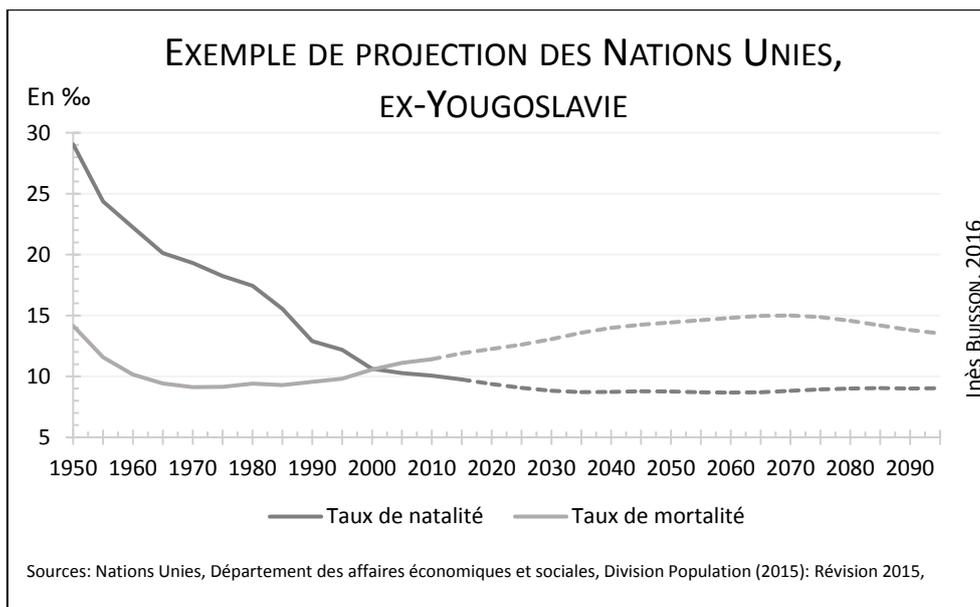


Figure 20: Exemple de projection des Nations Unies, Ex-Yougoslavie

a) *Le déclin de la natalité*

Lors des deux guerres mondiales, le taux de natalité connaît une diminution. Cette diminution est particulièrement plus importante lors de la Seconde Guerre mondiale. Sur le territoire yougoslave, le taux de natalité est passé de 33,6‰ en 1931 à 25,9‰ en 1939 [MACURA M., 1955]. Le taux de natalité de la Croatie a diminué de près de 15 points pour mille entre 1914 et 1946, passant de 36,3‰ à 22,3‰. Le déclin du taux de natalité durant la Seconde Guerre mondiale est visible sur les pyramides des âges de chaque pays étudié²². La pyramide des âges de la Croatie de 1981, présentée par la suite, met en exergue ce phénomène. En effet, la tranche d'âge des 35-39 ans est particulièrement creuse, cela reflète la baisse des naissances sur la période 1939-1945 (Figure 26). Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le taux de natalité augmente pour diminuer à nouveau par la suite. En 1949, la Croatie atteint son taux de natalité maximal d'après-guerre, il est de 25,4‰, il décroît de façon continue jusqu'à nos jours. En 2014, le taux de natalité de la Croatie est de 9,3‰²³.

²² Annexe 9 : Pyramides des âges par pays, 1981, 2001, 2011

²³ Annexe 10 : Évolution du taux de natalité par État 1950-2015

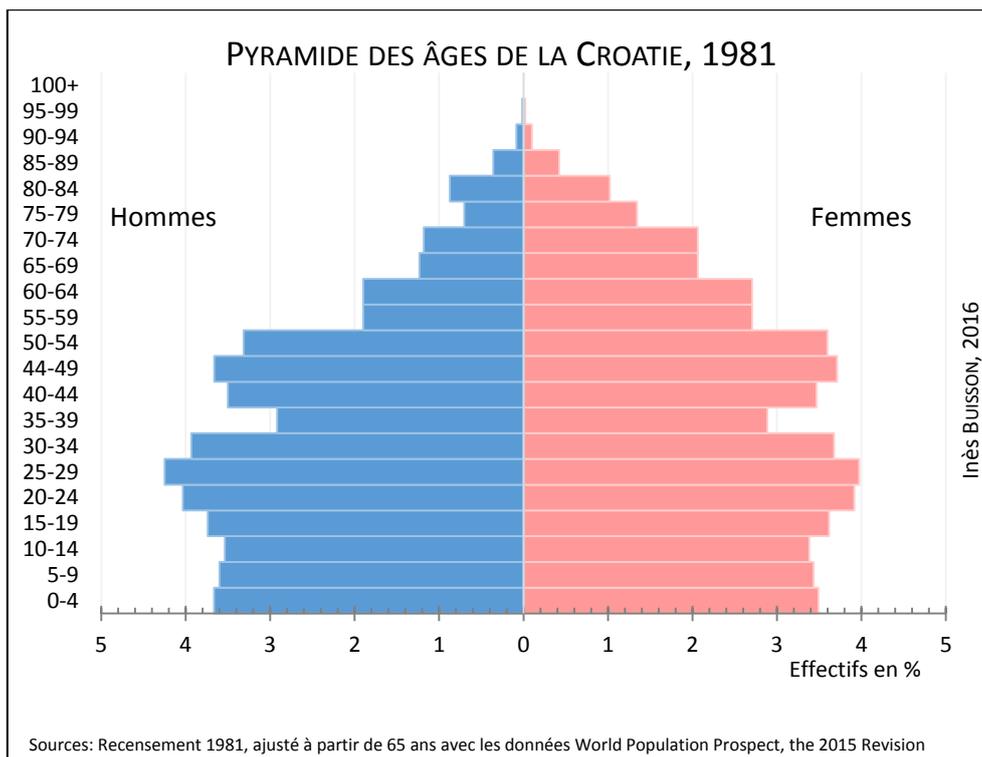


Figure 21: Pyramide des âges de la Croatie, 1981

b) La hausse des populations les plus âgées

L'accroissement des populations âgées de plus de 65 ans résulte de la baisse de la mortalité. Par exemple, en Macédoine, le taux de mortalité sur la période 1950-1955 était de 16‰ alors qu'entre 2010-2015, il est de 9,2‰²⁴.

De plus, en l'espace de trente ans, l'espérance de vie à la naissance, sur le territoire yougoslave, est passée de 70,8 ans en 1981 à 74,6 ans en 2011. Toutefois, il existe des disparités sur l'ensemble du territoire yougoslave. Par exemple, en 2012, l'espérance de vie à la naissance au Kosovo est de 70,5 ans alors qu'en Slovénie elle est la plus élevée, elle est de 81 ans (Figure 22).

²⁴ Annexe 11 : Évolution du taux de mortalité, 1950-2015

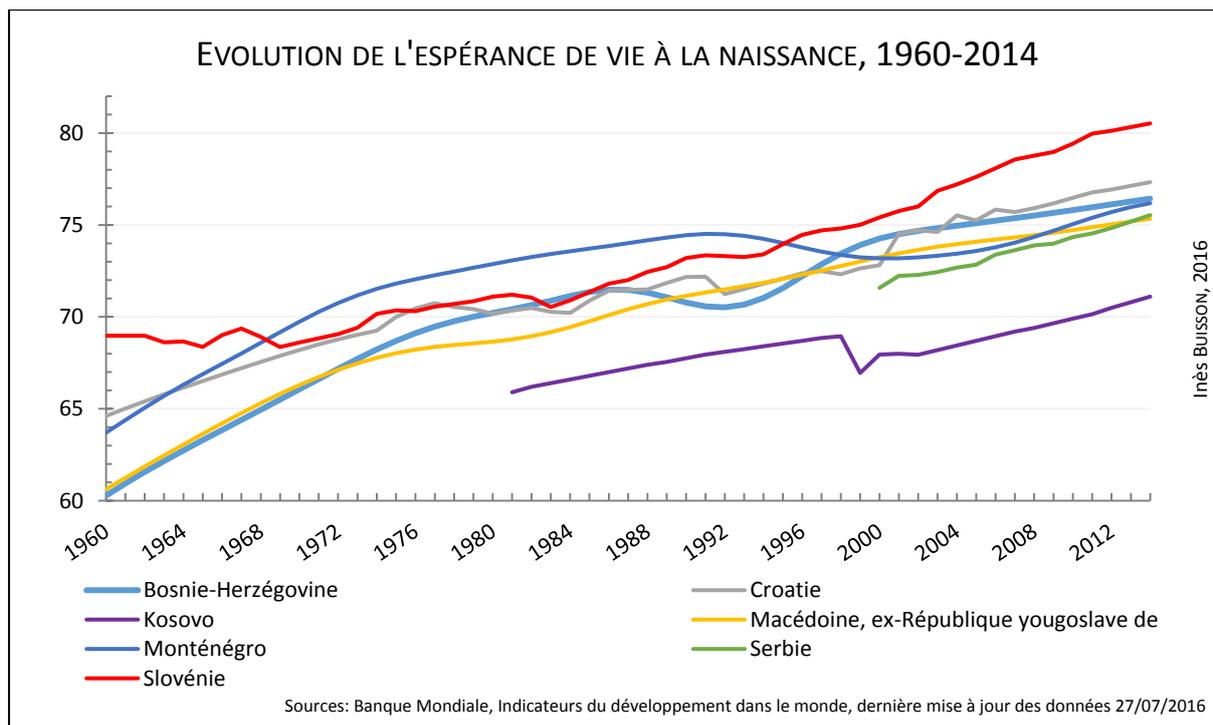


Figure 22 : Évolution de l'espérance de vie à la naissance, 1960-2014

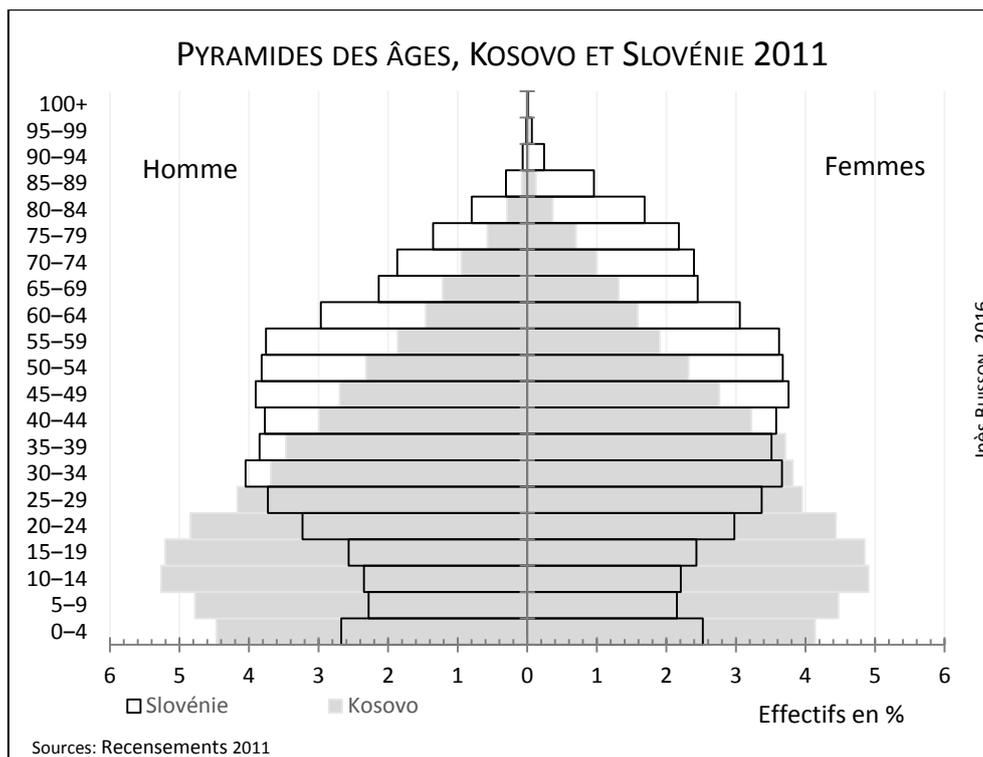
c) *Le Kosovo une structure de population à part*

Dans le cas du Kosovo, l'espérance de vie à la naissance n'est pas la seule différence que nous pouvons noter.

En effet, sur le territoire yougoslave entre 1950 et 2015, la proportion de la population la plus jeune a diminué de moitié. Alors que la part des populations âgées de plus de 65 ans a doublé²⁵. Ce phénomène résulte de la transition démographique. À l'échelle infranationale, les résultats de la transition démographique ne sont pas les mêmes selon les régions et les groupes ethniques. En effet, chaque état n'est pas au même stade dans le processus de la transition démographique [PENEV G., 2001]. Sur notre aire d'étude, le Kosovo n'a pas les mêmes structures de populations. Le territoire connaît également au fil des années une diminution des populations les plus jeunes et une augmentation des populations les plus âgées. Toutefois, les résultats restent assez éloignés des structures de populations des autres pays. Prenons par exemple, la pyramide des âges du Kosovo et celle de la Slovénie en 2011 (Figure 19). Nous pouvons observer de fortes disparités entre les deux. La population du Kosovo, avec un âge médian de 28 ans, est plus jeune que celle de Slovénie qui a un âge médian de 43 ans²⁶.

²⁵ Annexe 12 : Évolution de la part de la population âgée de moins de 5 ans et celle âgée de plus de 65 ans.

²⁶ Calculs des âges médians du Kosovo et de la Slovénie, effectués à partir des données des recensements de 2011.



La part nettement plus élevée des populations les plus jeunes au Kosovo est liée entre autres au taux de fécondité plus élevé que dans les autres pays. En 2000, lorsque la Yougoslavie est composée de la Serbie, le Monténégro et le Kosovo, ce dernier avait également un taux de fécondité supérieur aux deux autres Républiques. Le taux de fécondité du Kosovo était de 3 enfants par femme, alors qu’il était de 1,68 enfant par femme en Serbie et de 1,85 enfant par femme au Monténégro [ATTANÉ I., COURBAGE Y, 2001, P.70]. En effet en 2011, le taux de fécondité est de 2,24 enfants par femme. Dans les autres pays étudiés il varie entre 1,75 (Monténégro) et 1,29 (Bosnie-Herzégovine)²⁷ enfants par femme.

La plus faible part de population âgée de plus de 65 ans au Kosovo, par rapport aux autres pays, est liée à l’espérance de vie qui est plus faible que dans les autres territoires d’ex-Yougoslavie.

²⁷ Données issues de la Banque Mondiale.

2. La structure par sexe : des déséquilibres marqués en fonction de l'âge

La transition démographique a un impact sur la structure par âge de la population. La population devenant une population vieillissante, l'ossature de la pyramide des âges se modifie. En effet, la pyramide subit un rétrécissement de sa base, lié à la baisse de la fécondité et un gonflement du haut en raison de la baisse de la mortalité et l'espérance de vie qui augmente.

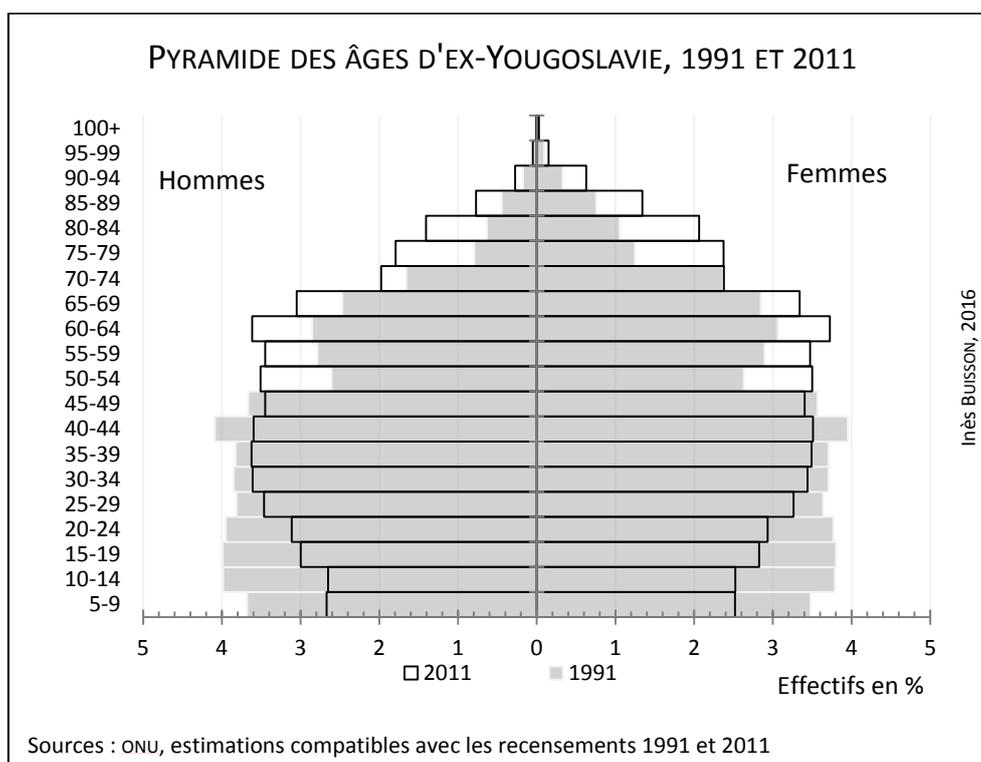


Figure 24: Structure de la population, Ex-Yougoslavie, 1991 et 2011

Sur cette pyramide des âges, nous pouvons également observer un déséquilibre de sexes selon les âges. En effet, la part d'hommes est supérieure à celle des femmes, dans les tranches d'âges les plus jeunes, alors que dans les populations les plus âgées, ce sont les femmes qui sont les plus nombreuses. Ce déséquilibre résulte d'une espérance de vie à la naissance féminine supérieure à celle des hommes. Afin d'observer le déséquilibre de sexes à travers les différents groupes d'âges, nous avons repris le même graphique présenté dans le premier chapitre (Figure 7, p. 22). Appliqué aux pays d'ex-Yougoslavie, nous pouvons observer les mêmes caractéristiques qu'à l'échelle mondiale. En effet, nous retrouvons une population majoritairement masculine au plus jeune âge, avec un rapport de masculinité de 105,6 garçons pour 100 filles âgés entre 0 et 4 ans, en 2011. Le nombre de femmes et d'hommes sont les plus proches entre 40 et 55 ans. À partir de 55 ans, la population devient majoritairement féminine. Ce déséquilibre résulte de la différence d'espérance de vie à la naissance des hommes et des

femmes²⁸. En 2011, l'espérance de vie à la naissance des hommes est de 72 ans alors que celle des femmes est de 78 ans. Toutefois, il est important de noter le déséquilibre plus important chez les populations âgées entre 65 et 80 ans. Le rapport de masculinité est de 63 hommes pour 100 femmes, avec un déséquilibre plus important chez les 65-69 ans où le rapport de masculinité est de 50 hommes pour 100 femmes. Il semble difficile de trouver une raison à ce déséquilibre de sexes plus prononcé, pour ces tranches d'âges étant donné que ce phénomène est déjà présent avant la guerre yougoslave, en 1991. Les déséquilibres de sexes en faveur des femmes sont les plus importants en Slovénie et en Croatie. Par exemple, en 2011, en Croatie, le rapport de masculinité était de 63 hommes pour 100 femmes pour la population âgée entre 70 et 75 ans. C'est au Monténégro que ce déséquilibre est le moins prononcé. En effet, sur la même période et tranche d'âge, le rapport de masculinité est de 79 hommes pour 100 femmes.

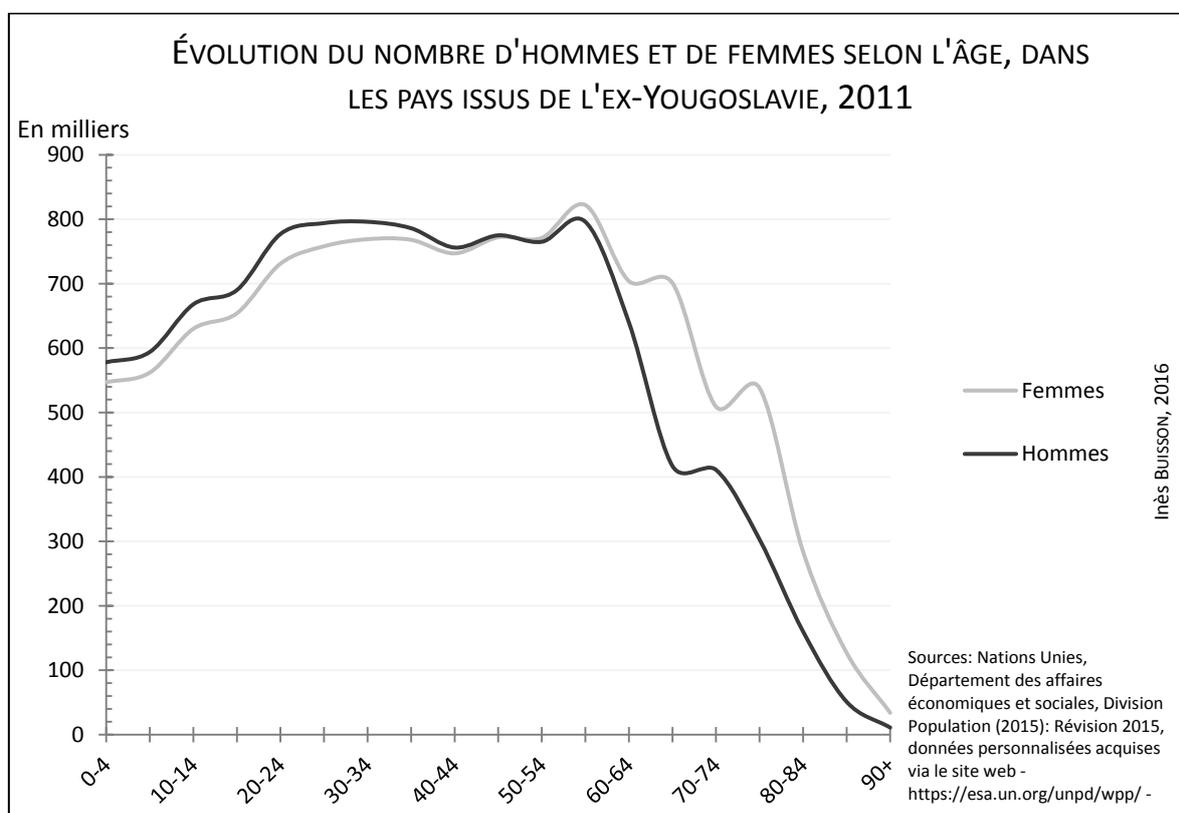


Figure 25: Évolution du nombre d'hommes et de femmes selon l'âge, dans les pays issus de l'ex-Yougoslavie, 2011²⁹

²⁸ Annexe 13 : Espérance de vie à la naissance, par sexe et par pays, 1981 et 2011

²⁹ Annexe 14 : Évolution du nombre d'hommes et de femmes pour chaque pays, selon l'âge, en 2011

CHAPITRE 3
STRUCTURES ET DYNAMIQUES SPATIALES DE LA
RÉPARTITION DE LA POPULATION PAR SEXE

I. DU RAPPORT DE MASCULINITÉ GLOBAL INFRANATIONAL AU RAPPORT DE MASCULINITÉ PAR ÂGE À ÉCHELLE NATIONALE

Avant toute chose, il est important de rappeler que la taille de l'échantillon de la population utilisée dans le calcul du rapport de masculinité a des répercussions dans les résultats. En effet comme nous l'avons vu dans le premier chapitre de cette étude, l'intervalle de confiance des résultats varie en fonction de la taille de l'échantillon. Plus la taille de l'échantillon est importante, plus l'intervalle de confiance est élevé (Figure 3, p. 18).

A. Le rapport de masculinité global comme première approche

L'évolution du rapport de masculinité global du territoire yougoslave est en opposition avec l'évolution du rapport de masculinité global à l'échelle mondiale (Figure 1, p. 16). Le rapport de masculinité global mondial augmente de façon linéaire sur la période 1950-2015. La population est à majorité masculinité à partir de 1955. En revanche sur la même période le rapport de masculinité global yougoslave suggère une population à majorité féminine (Figure 27). Le rapport de masculinité augmente de manière continue jusqu'à la fin des années quatre-vingt. La valeur maximale de ce ratio est alors atteinte en 1988, où il y avait 96 hommes pour 100 femmes. Par la suite le rapport de masculinité ne cesse de diminuer, ce qui de surcroît augmente le déséquilibre entre le nombre d'hommes et de femmes.

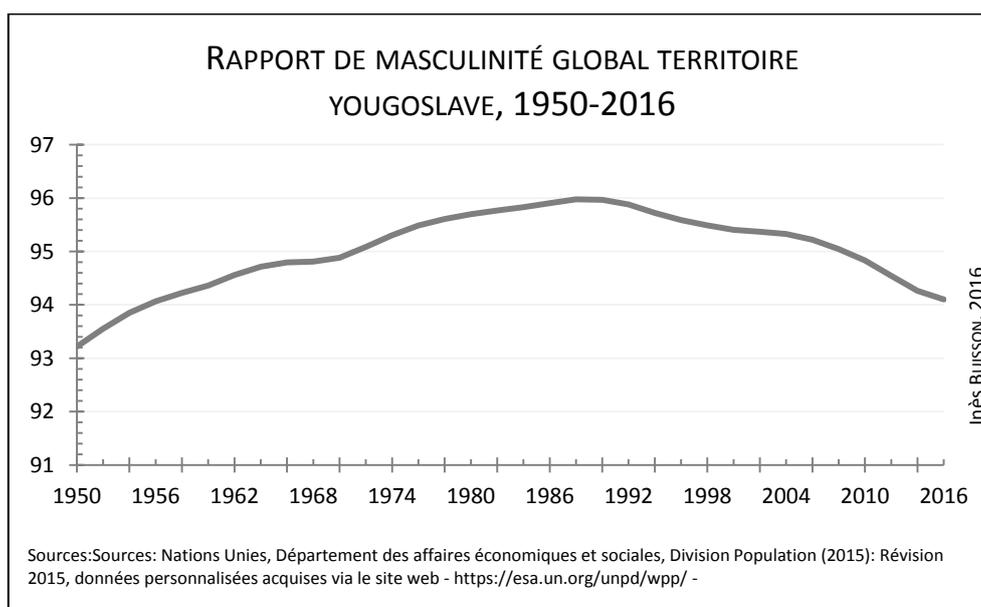


Figure 26 : Rapport de masculinité sur le territoire yougoslave, 1950-2016.

Toutefois à l'échelle des états issus du conflit d'ex-Yougoslavie certains contrastes sont visibles (Figure 28). Le Kosovo et la Macédoine sont les seuls pays à avoir une population à majorité masculine. En 2011, leur ratio se rapproche d'une égalité entre le nombre d'hommes et le nombre de femmes. En 1981, la population kosovare était à majorité masculine jusqu'à 55-59 ans. Avec la guerre, les migrations masculines se sont accrues. Ainsi en 2011, la population kosovare est à majorité masculine jusqu'à 30-34 ans. Nous étudierons ultérieurement les différents facteurs qui peuvent jouer un rôle dans les variations du rapport de masculinité.

Seule la Slovénie a un rapport de masculinité qui augmente. Pour les quatre autres pays – Croatie, Bosnie-Herzégovine, Monténégro et Serbie – le déséquilibre s'accroît. En 1981 et en 2011, la Croatie a le rapport de masculinité le plus bas ; respectivement il est de 94 et de 93 hommes pour 100 femmes.

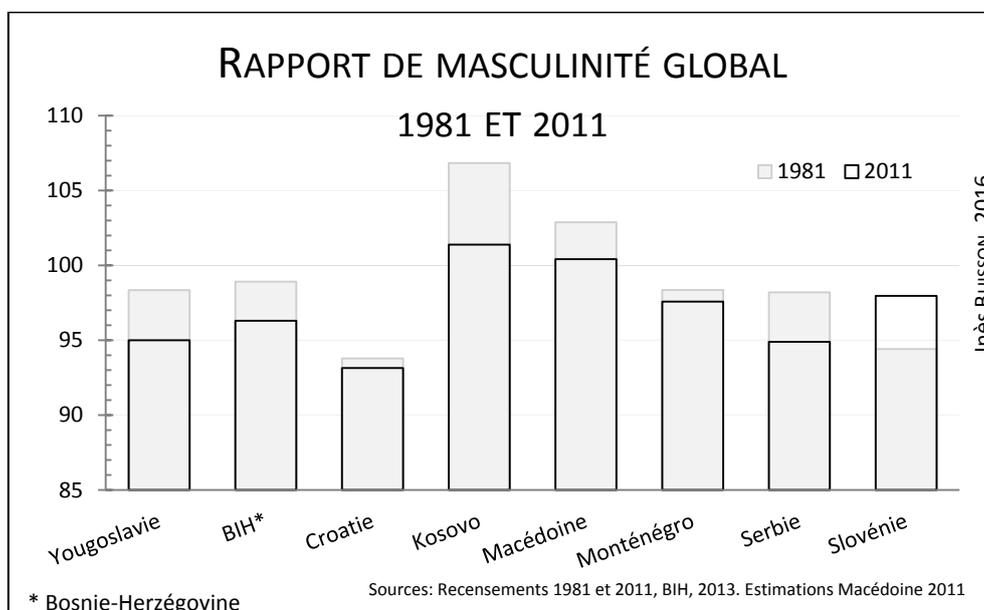


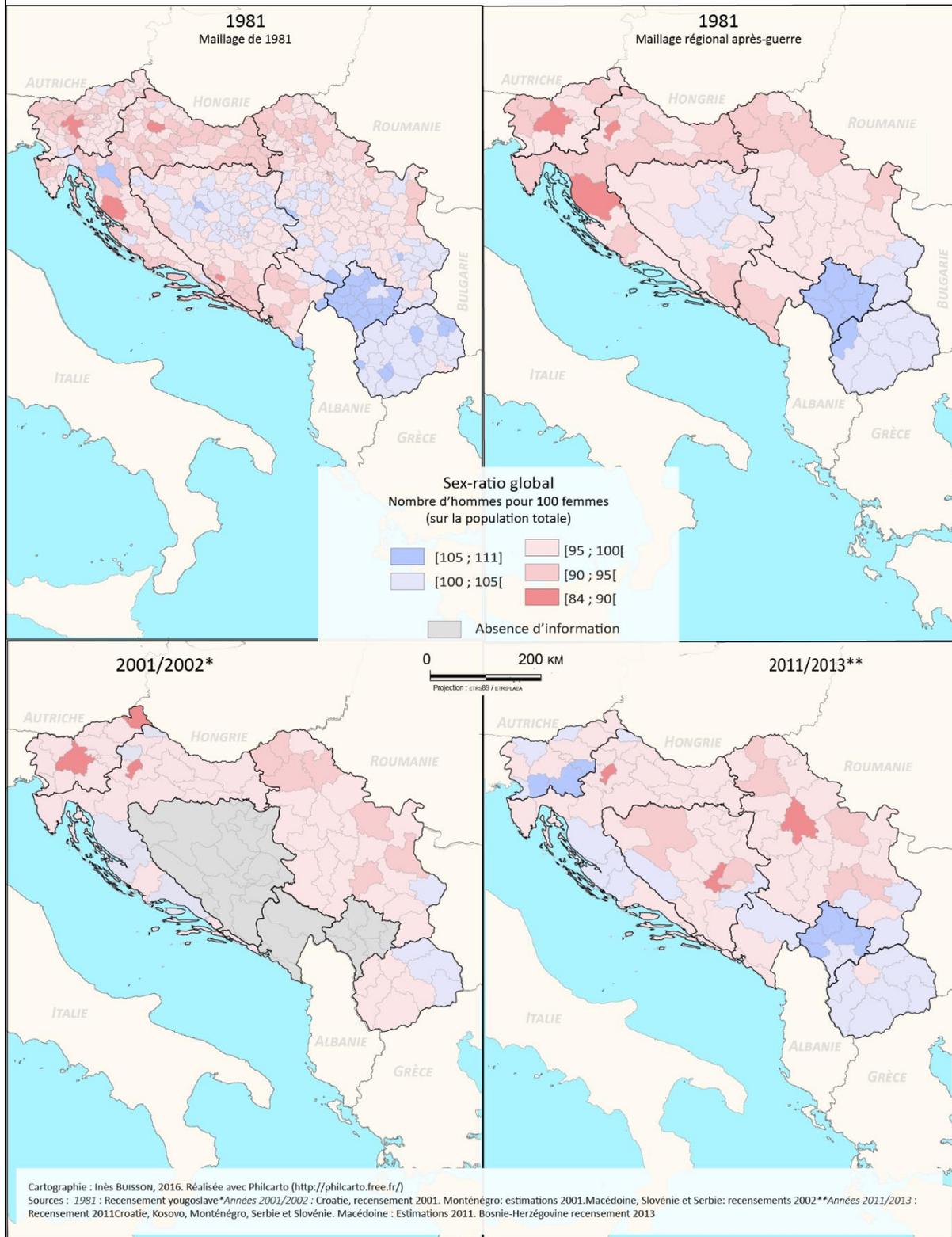
Figure 27 : Le rapport de masculinité global en 1981 et 2011

Les cartes ci-après représentent le rapport de masculinité global, autrement dit le rapport de masculinité sur l'ensemble de la population, à trois périodes différentes : 1981, 2001/2002 et 2011/2013. Les deux premières cartes représentent l'année 1981, seul le maillage utilisé change. La première carte représente le rapport de masculinité avec le maillage de 1981. Afin de pouvoir comparer les variations du rapport de masculinité sur les trois périodes, la seconde carte correspond au rapport de masculinité de 1981 avec le maillage régional issu de l'après-guerre.

Une structure spatiale est alors visible pour les trois dates. En majorité, nous retrouvons un rapport de masculinité supérieur à 100 au sud du territoire yougoslave : Kosovo, Macédoine et les régions du sud de la Serbie. La figure 28 révèle un rapport de masculinité en faveur des hommes pour le Kosovo et la Macédoine. C'est pourquoi il n'est pas surprenant d'observer qu'une grande partie de leurs régions sont à majorité masculine.

Certaines régions du centre de la Bosnie-Herzégovine ont vu leur rapport de masculinité diminuer passant ainsi sous la barre des 100. En revanche, certaines régions de Slovénie voient leur population devenir à majorité masculine.

LE RAPPORT DE MASCULINITÉ GLOBAL SUR LE TERRITOIRE YUGOSLAVE



Carte 8 : Le rapport de masculinité sur le territoire yougoslave

Les rapports de masculinité varient entre 84 et 111 hommes pour 100 femmes. Ainsi les déséquilibres de sexes ne sont pas élevés. Cependant il serait plus intéressant d'étudier le rapport de masculinité par tranche d'âge, comme le suggère la figure ci-dessous les déséquilibres de sexes seraient plus importants par tranche d'âge.

En effet, le rapport de masculinité global tient compte des valeurs du rapport par tranche d'âge. Autrement dit une faible valeur du rapport dans une tranche d'âge peut faire varier considérablement le rapport de masculinité global.

Exemple de variations du rapport de masculinité global

La Croatie en 2011 a un rapport de masculinité parmi les plus faibles pour les populations âgées de 65 ans et plus. Si nous rapportons le nombre de femmes au nombre d'hommes pour les populations âgées de 65 ans et plus, alors le rapport de masculinité « *global* » devient supérieur à 100. En revanche, dans le cas du Kosovo où le rapport de masculinité des populations de 65 ans et plus est de 88 hommes pour 100 femmes, si nous rapportons le nombre d'hommes au nombre de femmes pour ces populations, le rapport de masculinité « *global* » est de 102.

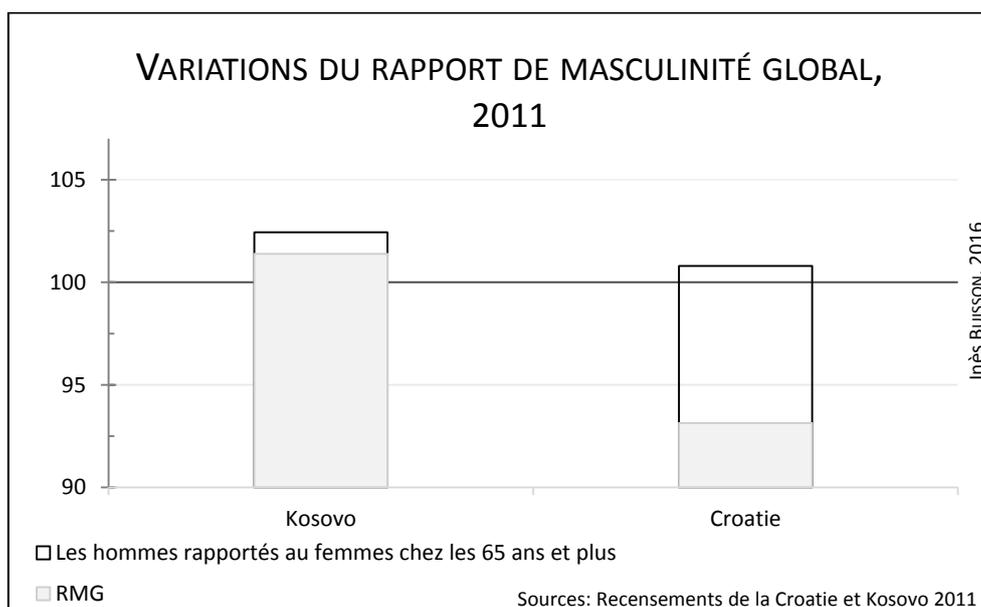


Figure 28 : Les variations du rapport de masculinité global, 2011

Ainsi il semble intéressant d'approfondir l'étude du rapport de masculinité selon les tranches d'âge, afin d'observer les évolutions entre 1981 et 2011 et d'autre part d'observer s'il existe une structure spatiale du rapport de masculinité pour chaque tranche d'âge.

B. Les prémices d'une étude à fine échelle

1. Un contraste entre les populations les plus jeunes et les plus âgées

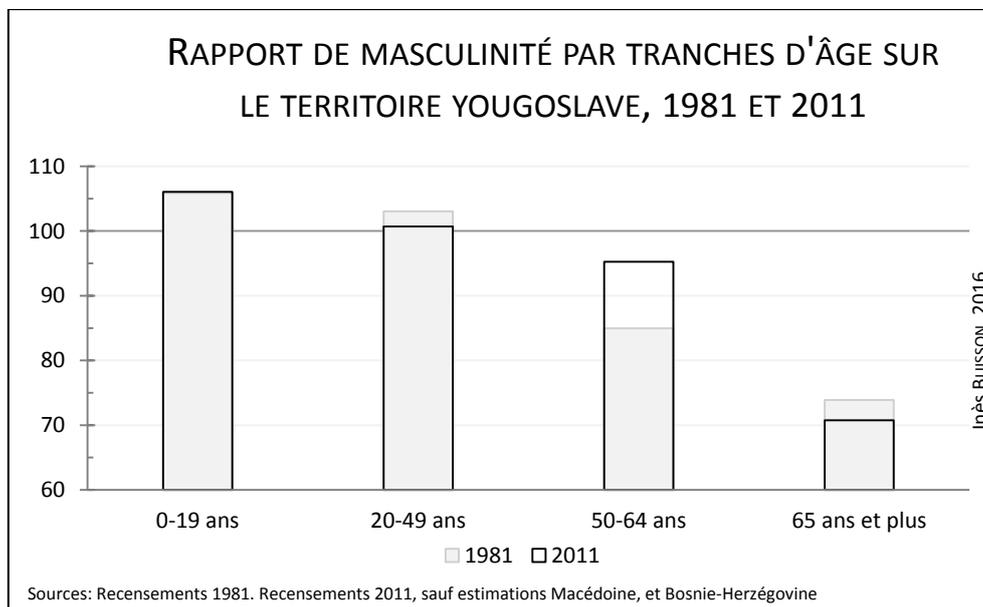


Figure 29 : Le rapport de masculinité par tranches d'âge, sur le territoire yougoslave, 1981 et 2011

Le rapport de masculinité des 0-19 ans varie peu entre les deux périodes. Les 20-49 ans est la tranche d'âge la plus peuplée, celle-ci représente environ 40% de la population totale. Pour cette tranche d'âge, le ratio tend à s'équilibrer.

C'est pour la tranche d'âge âgée entre 50 et 64 ans que le rapport a le plus évolué. Le déséquilibre de sexes observable en 1981 s'est réduit en 2011. Nous pouvons penser que l'augmentation de ce ratio résulte principalement de l'augmentation de l'espérance de vie. Par exemple entre 1981 et 2011, l'espérance de vie à la naissance en Slovénie a augmenté de 9 ans, passant de 71 ans à 80 ans. L'écart entre l'espérance de vie à la naissance des femmes et celle des hommes a également diminué, ce qui peut expliquer la hausse de la valeur du rapport de masculinité. Toutefois, nous pouvons observer que le rapport de masculinité décroît pour les populations âgées de 65 ans et plus. Ce déclin est sans doute lié à l'écart encore présent, bien qu'il s'atténue, entre l'espérance de vie à la naissance des hommes et celle des femmes. Ainsi, nous pouvons observer que sur l'ensemble du territoire jusqu'à 50 ans la population est majoritairement masculine.

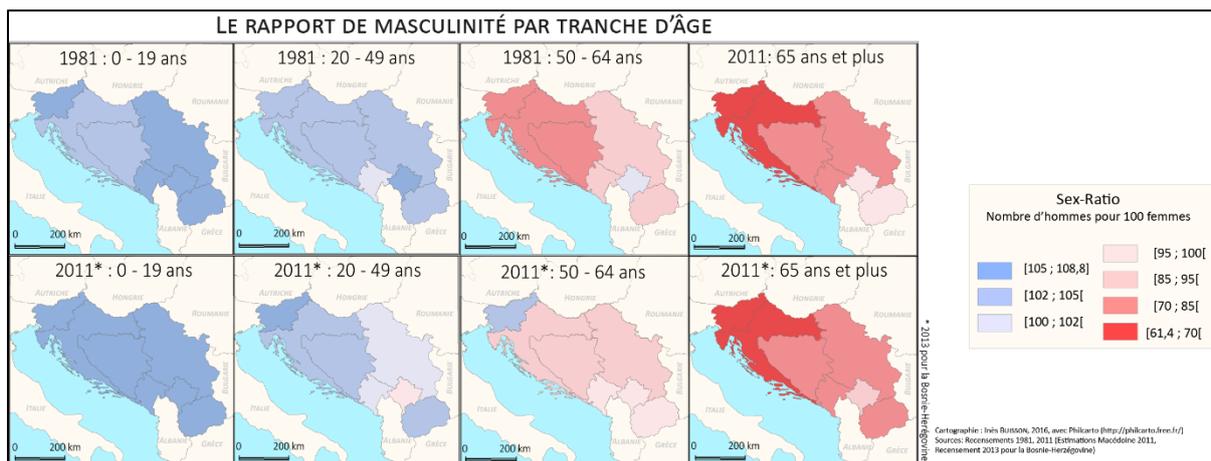
Les cartes ci-après mettent en exergue les disparités du rapport de masculinité selon les tranches d'âge.

Le rapport de masculinité chez les moins de 20 ans, tend à s'unifier à l'échelle nationale. En 2011, celui-ci est compris entre [102 ; 105[hommes pour 100 femmes.

Pour les populations âgées entre 20 et 49 ans nous pouvons observer qu'en 1981 le Kosovo a le rapport de masculinité le plus élevé alors qu'en 2011 celui-ci est le plus bas. Cette baisse du rapport de masculinité s'explique par l'augmentation des migrations des albanais du Kosovo. À partir des années soixante les jeunes albanais du Kosovo se rendent temporairement en Suisse pour travailler et faire profiter leur famille, restée au Kosovo, de l'argent perçu, souligne Hans-Peter Von AARBURG dans son article. Les salaires pouvaient par exemple servir à la construction d'une maison au Kosovo. Jusque dans les années quatre-vingt-dix, ces migrations en direction de la Suisse sont faibles. Entre 1980 et 1998, le nombre de réfugiés provenant de Yougoslavie a été multiplié par plus de 6. Les migrations augmentent au début du conflit, les hommes et les jeunes en âge de travailler restés au Kosovo décident de migrer temporairement en Suisse. De plus, certaines femmes décident de rejoindre leur mari afin de simplifier leur séjour en Suisse. Bien que ces migrations touchent également des femmes, celles-ci sont majoritairement masculines, c'est pourquoi nous pouvons observer un ratio en faveur des femmes au Kosovo pour la tranche des 20-49 ans.

Dans le cas de la population âgée de 50 ans et plus, nous pouvons observer que sauf pour le Kosovo en 1981 et la Slovénie en 2011, la population est majoritairement féminine, avec des déséquilibres de sexes plus importants en Slovénie et en Croatie à partir de 65 ans. Nous pouvons penser qu'en Slovénie en 2011 l'espérance de vie est le principal facteur du rapport de masculinité en faveur des hommes pour les populations âgées entre 50 et 64 ans. En 2011, la Slovénie a l'espérance de vie à la naissance masculine la plus élevée du territoire yougoslave. Elle est de 77 ans³⁰. Cela peut ainsi expliquer que les déséquilibres de sexes soient moindres ou peuvent être favorable aux hommes, bien que les femmes aient une espérance de vie à la naissance supérieure.

³⁰ Annexe 13 : Espérance de vie à la naissance, par sexe et par pays, 1981 et 2011.



Carte 9 : Le rapport de masculinité par tranche d'âges, 1981 et 2011/2013

Les deux graphiques ci-dessous représentent le rapport de masculinité par tranche d'âge quinquennale, en 1981 et en 2011/2013. Ils permettent d'affiner les observations remarquées sur les cartes précédentes.

En 1981, nous pouvons remarquer sur la carte que le rapport de masculinité du Monténégro est le plus bas, pour la population âgée entre 20 et 49 ans. Ce graphique nous permet d'observer que cette tranche d'âge est divisée en deux parties. Jusqu'à 30-34 ans, la population est à majorité masculine, elle devient à majorité féminine par la suite. Cette évolution est également visible pour l'année 2011, cependant elle s'est estompée. Cette variation est probablement la conséquence de migration des hommes. Comme nous l'avons étudié précédemment dans le cas du Kosovo, ces migrations masculines de travail sont perceptibles également au Monténégro.

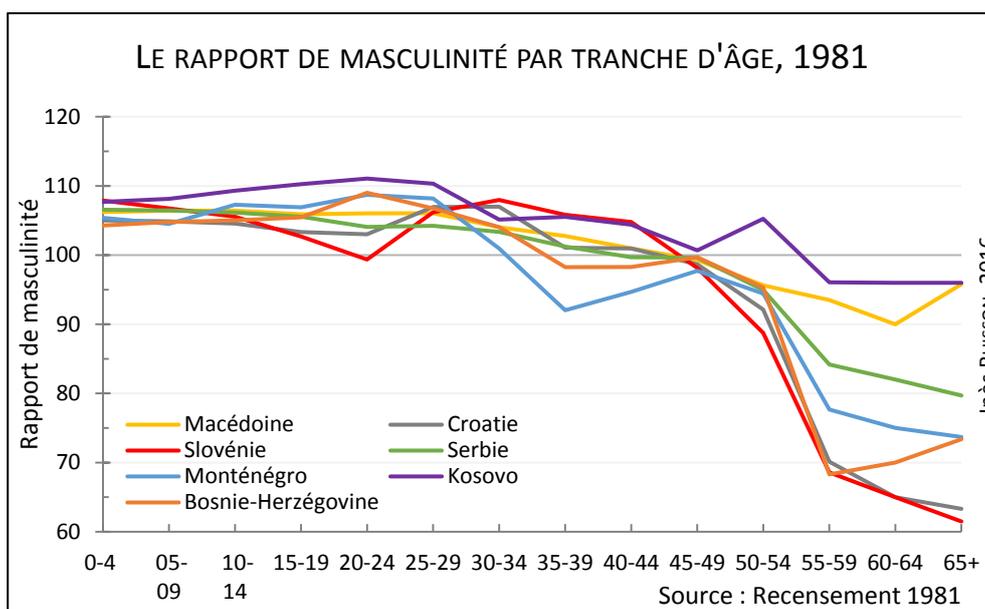


Figure 30: Le rapport de masculinité par tranche d'âge, 1981

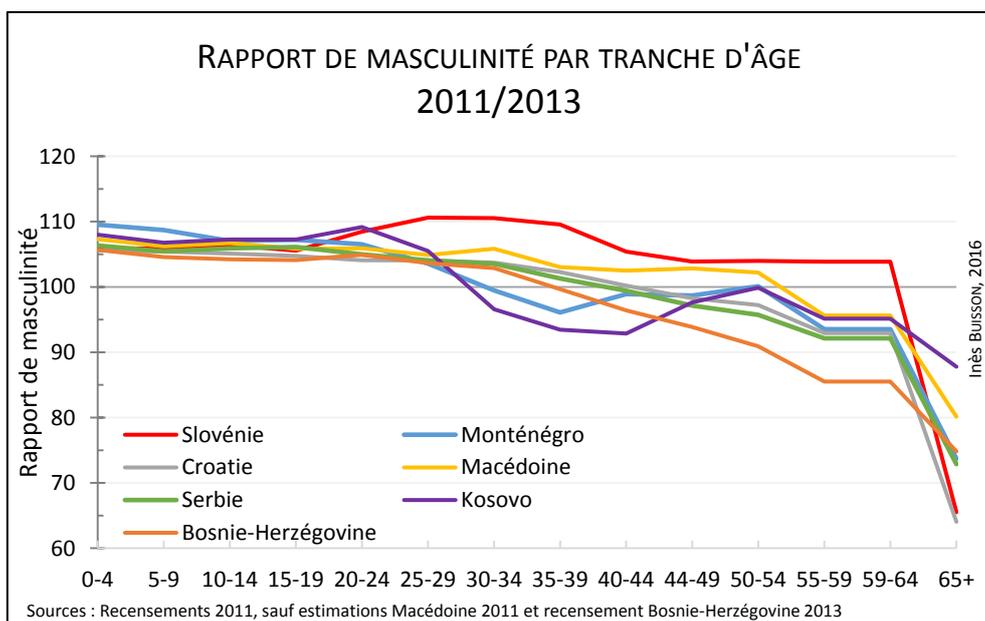


Figure 31 : Le rapport de masculinité par tranche d'âge, 2011/2013

2. Étude de deux zones de conflits

Nous allons nous intéresser à l'évolution des structures par âge et sexe de la population dans deux zones où les conflits furent les plus importants : Knin située en Croatie et Mostar située en Bosnie-Herzégovine.

La ville croate a subi de nombreux déplacements de population. En 1991, les Serbes mettent en place sur le territoire de Krajina³¹ un plan afin d'aboutir à un état ethniquement pur. Ils représentent alors à cette période 88% de la population de Krajina. Ce territoire, fut repris par les croates par « L'opération tempête » [LEJEAU N., 2005]. Ainsi entre 100 000 et 200 000 serbes ont fui le territoire pour se rendre en Bosnie-Herzégovine ou en Serbie (Amnesty International, Croatie : L'éloge de « l'opération tempête crée un contexte d'impunité », 2011). Ainsi en 2011, la population serbe, sur ce territoire ne représentait que 9%.

La deuxième ville que nous allons étudier est la ville de Mostar située dans le sud-est de la Bosnie-Herzégovine. Durant le conflit, les forces armées serbes ont pris le contrôle, tuant ainsi de nombreux civils. À la suite des accords de Dayton, la ville a été coupée en deux. Une partie se situe dans la Fédération de Bosnie-Herzégovine, appelée Grad Mostar. L'autre partie se situe dans la République serbe de Bosnie, appelée Istočni Mostar qui signifie « Mostar est ». Pour cette étude, dans un premier temps, nous avons regroupé les populations de Grad Mostar et d'Istočni Mostar afin d'étudier au mieux les évolutions entre 1981 et 2013, nous verrons, par la suite, les disparités entre les deux villes.

En 1981, les deux villes avaient une structure par âge de la population bien différente. La figure suivante le montre. La ville de Knin était principalement jeune, où les 0-50 ans représentaient plus de 70% de sa population. En revanche, la ville bosnienne avait une répartition par âge assez équilibrée au sein de sa population. Pour la première ville, en 2011, la population âgée de 20-49 reste majoritaire mais la part des 50 ans et plus a augmenté. Pour la ville de Mostar, seule la part des 20-49 ans augmente.

³¹ La République serbe de Krajina est une entité serbe autoproclamée en Croatie. Knin en est sa capitale.

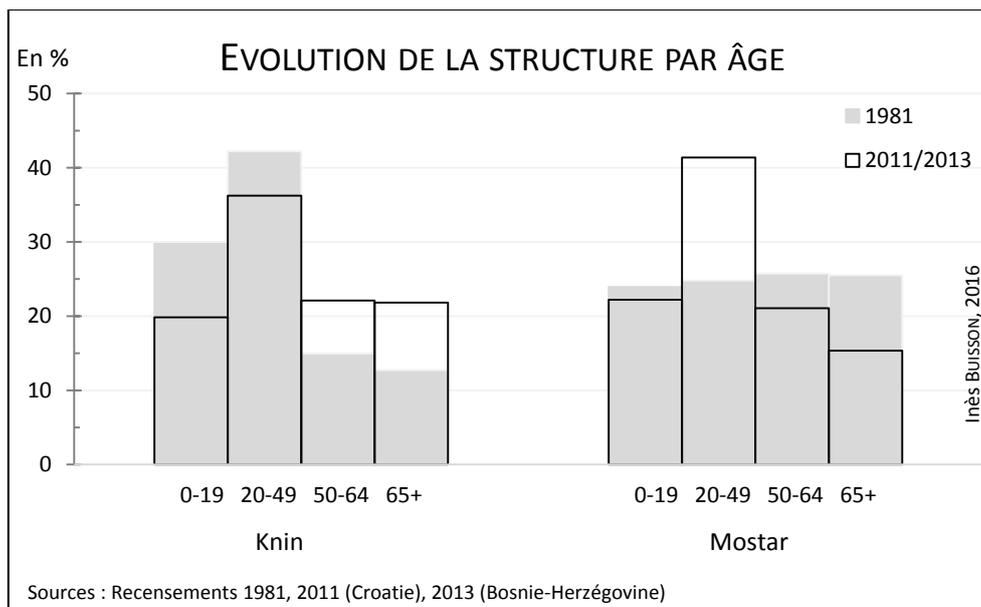


Figure 32 : Évolution de la structure par âge, Knin, Mostar, 1981, 2011/2013

Différentes en 1981, les apparences de la structure par âge des deux villes se ressemblent en 2001/2013. C'est également le cas de leur rapport de masculinité en 2011. La population est à majorité féminine. En 1981, seule la tranche d'âge des 20-49 ans avait un rapport de masculinité différent. En effet, Knin avait une majorité masculine et Mostar une majorité féminine.

Dans les deux villes qui composent Mostar le rapport de masculinité est différent. Grad Mostar située en Fédération de Bosnie-Herzégovine, a une population à majorité féminine. Son rapport de masculinité est de 93 hommes pour 100 femmes en 2013. Tandis qu'Istočni Mostar, située dans la République Serbe de Bosnie-Herzégovine, a une population majoritairement masculine. Son rapport de masculinité est de 120 hommes pour 100 femmes³².

³² Annexe 15 : Structure par âge et par sexe, Grad Mostar et Istočni Mostar 2013.

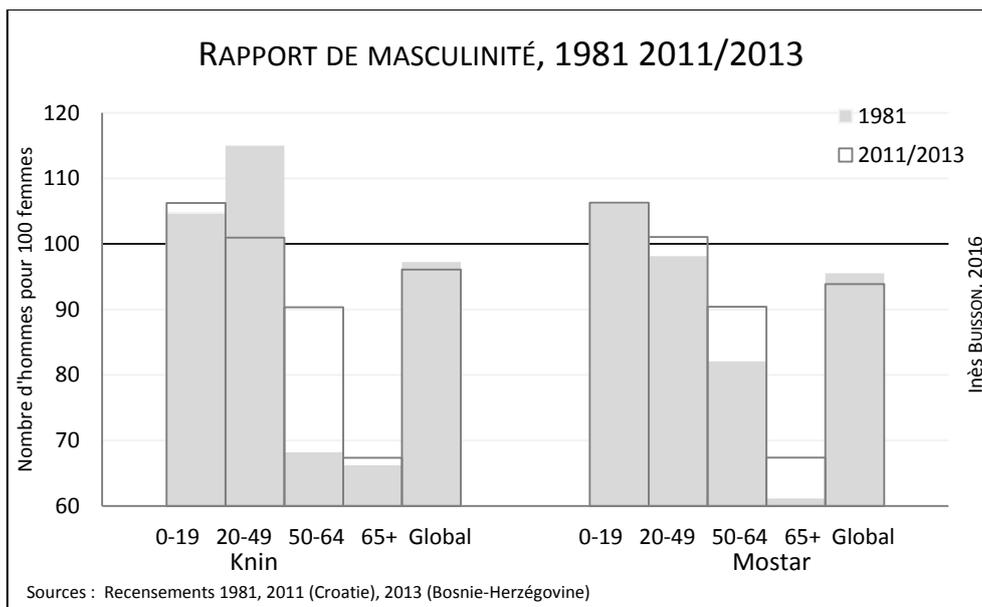


Figure 33 : Rapport de masculinité, 1981,2011/2013

En somme, les deux municipalités ont connu quelques évolutions des suites de la guerre. La ville croate a vu sa population se multiplier par 2,5 en l'espace de 30 ans. Nous pouvons penser que pour les tranches d'âge 20-49 ans et 50-64 ans, l'augmentation de la population a pu réduire le déséquilibre de sexes. Dans le cas de la ville de Bosnie-Herzégovine sa population diminuer de 3%. La tranche d'âge qui domine est celle 20-49 ans. L'ensemble de la population est à majorité féminine.

3. Des ressemblances avec les pays frontaliers

La comparaison des variations du rapport de masculinité avec les pays frontaliers, permet d'observer si le ratio du territoire yougoslave varie de façon similaire. Cette analogie est effectuée à trois dates : 1981, 2001 et 2011.

Les trois figures ci-après représentent le rapport de masculinité en fonction des tranches d'âges des pays limitrophes au territoire yougoslave : Albanie, Autriche, Bulgarie, Hongrie, Italie, Grèce et Roumanie. Par souci de clarté, nous n'avons pas pu représenter chaque pays issus du territoire yougoslave, c'est pourquoi nous avons représenté le rapport de masculinité moyen de l'aire d'étude.

En ce qui concerne les pays frontaliers, le rapport de masculinité albanais fluctue. Au cours des trois années, les variations s'observent de plus en plus tôt dans les tranches d'âge. En 1981, c'est à partir de 30-34 ans que le ratio n'adopte pas la tendance des autres pays, celui-ci s'accroît alors que pour les autres pays il commence à diminuer. En 2001, c'est à partir de 10-14 ans que ce ratio varie de façon différente. Enfin en 2011, un contraste se remarque dans les tranches d'âge les plus basses. Celui-ci émane d'une augmentation des discriminations prénatales envers les filles [GUILMOTO C. Z., 2015, p. 212].

Quant aux autres pays, il existe une ressemblance avec le territoire yougoslave. Cette similitude entre les pays – mise à part l'Albanie – s'accroît en 2001 et en 2011. Sur ces deux dates, les courbes du rapport de masculinité sont relativement stables ou décroissent légèrement jusqu'à 45-49 ans, puis diminuent de manière continue. La supériorité du nombre d'hommes dans les tranches d'âge les plus jeunes provient du rapport de masculinité à la naissance. Rappelons-le à la naissance la norme est de 105 garçons pour 100 filles. Le déséquilibre de sexes chez les populations les plus âgées résulte des écarts d'espérance de vie entre les hommes et les femmes. En 1981, la moyenne yougoslave s'approche le plus des valeurs de la Roumanie, en 2001 à celles de l'Italie, enfin en 2011 à celles de la Bulgarie.

Le rapport de masculinité de l'aire d'étude est comparable à celui des pays voisins, nous pouvons en déduire que le conflit a eu peu d'incidence sur le rapport de masculinité des pays de l'ex-Yougoslavie.

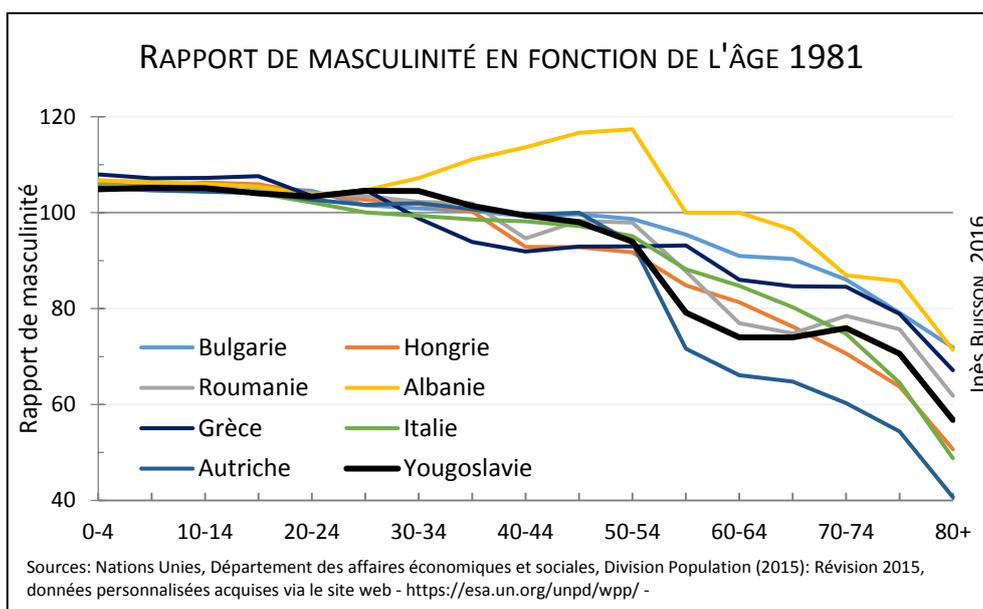


Figure 34 : Pays frontaliers : Rapport de masculinité en fonction de l'âge, 1981

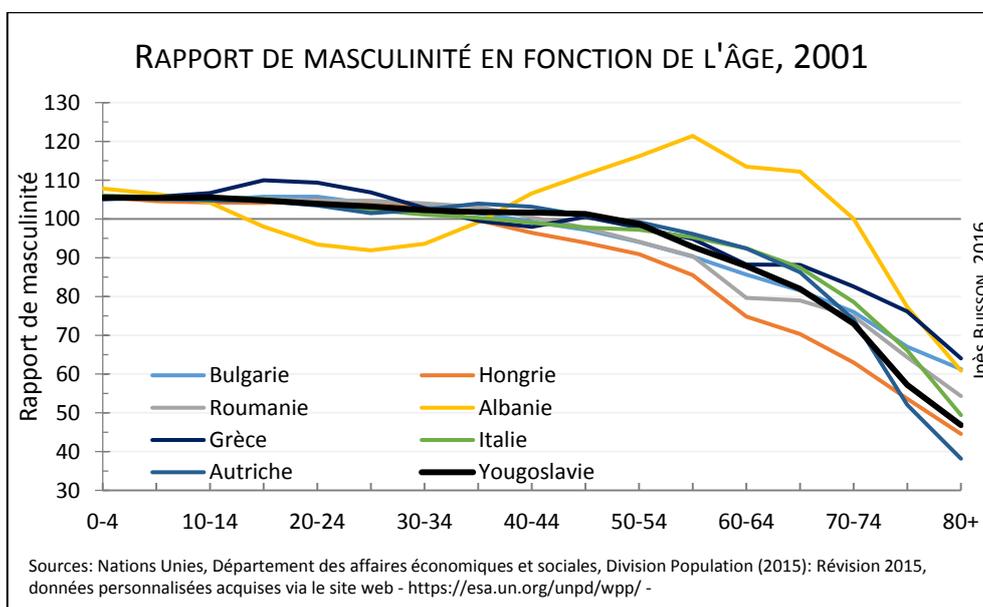


Figure 35 : Pays frontaliers : Rapport de masculinité en fonction de l'âge 2001

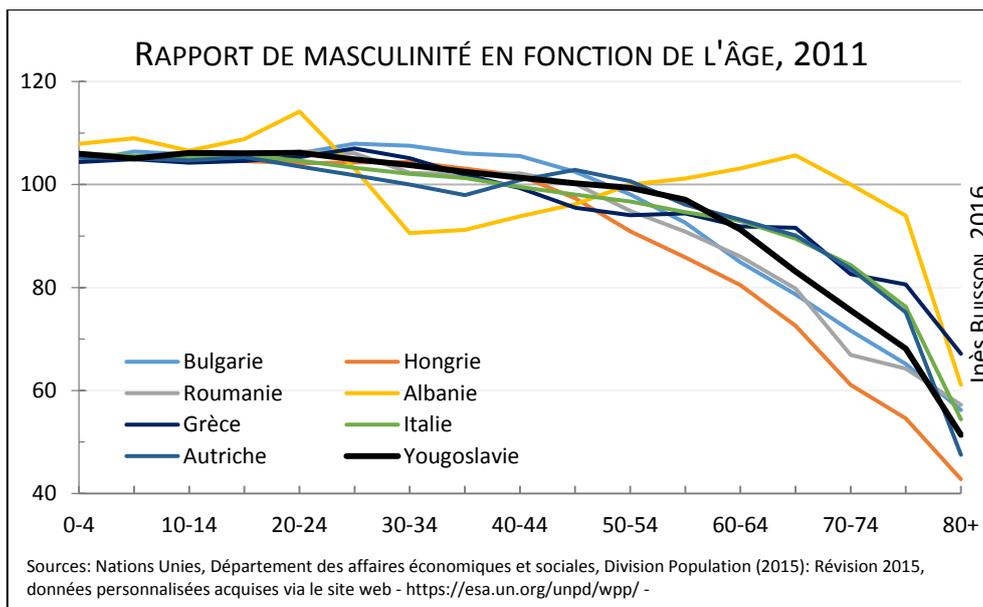


Figure 36 : Pays frontaliers : Rapport de masculinité en fonction de l'âge 2011

II. UNE RÉPARTITION SPATIALE HÉTÉROGÈNE DES POPULATIONS LES PLUS JEUNES ET DES PLUS ÂGÉES

Précédemment nous avons pu constater qu'étudier le rapport de masculinité global n'a pas de grand intérêt sachant que celui-ci ne connaît pas de fort déséquilibre. Mesurer le rapport de masculinité par tranche d'âge permet de mettre en évidence les tranches d'âges où le ratio est le plus déséquilibré ainsi que celles où le déséquilibre est moindre. Cette partie a pour objectif d'étudier les variations et la présence ou non de structure spatiale.

A. La population âgée de 65 ans et plus

Les rapports de masculinité les plus déséquilibrés concernent la population âgée de 65 ans et plus. La Slovénie et la Croatie ont les valeurs les plus basses. Nous pouvons ainsi nous demander si les valeurs de ce ratio sont les plus basses dans les espaces où la part des 65 ans et plus est la plus importante.

1. Une population plus âgée au nord

La population âgée de 65 ans et plus est répartie de façon hétérogène sur l'ensemble du territoire yougoslave.

La carte suivante représente la part et le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus. Les cercles proportionnels dépendent du nombre de personnes âgées de 65 ans et plus à l'échelle régionale. Afin que la lecture de la carte soit la plus claire possible, seuls les effectifs supérieurs à la moyenne – la moyenne est de 35 648 – sont représentés. La plage de couleurs correspond à la part des 65 ans et plus dans la population totale.

Les cercles les plus grands sont situés dans les régions des capitales, telles que Zagreb ou Belgrade. Les cercles les plus petits sont principalement situés sur le littoral croate et sur le territoire serbe. En ce qui concerne, les régions du Kosovo et de la République Serbe de Bosnie-Herzégovine, les effectifs sont inférieurs à la moyenne.

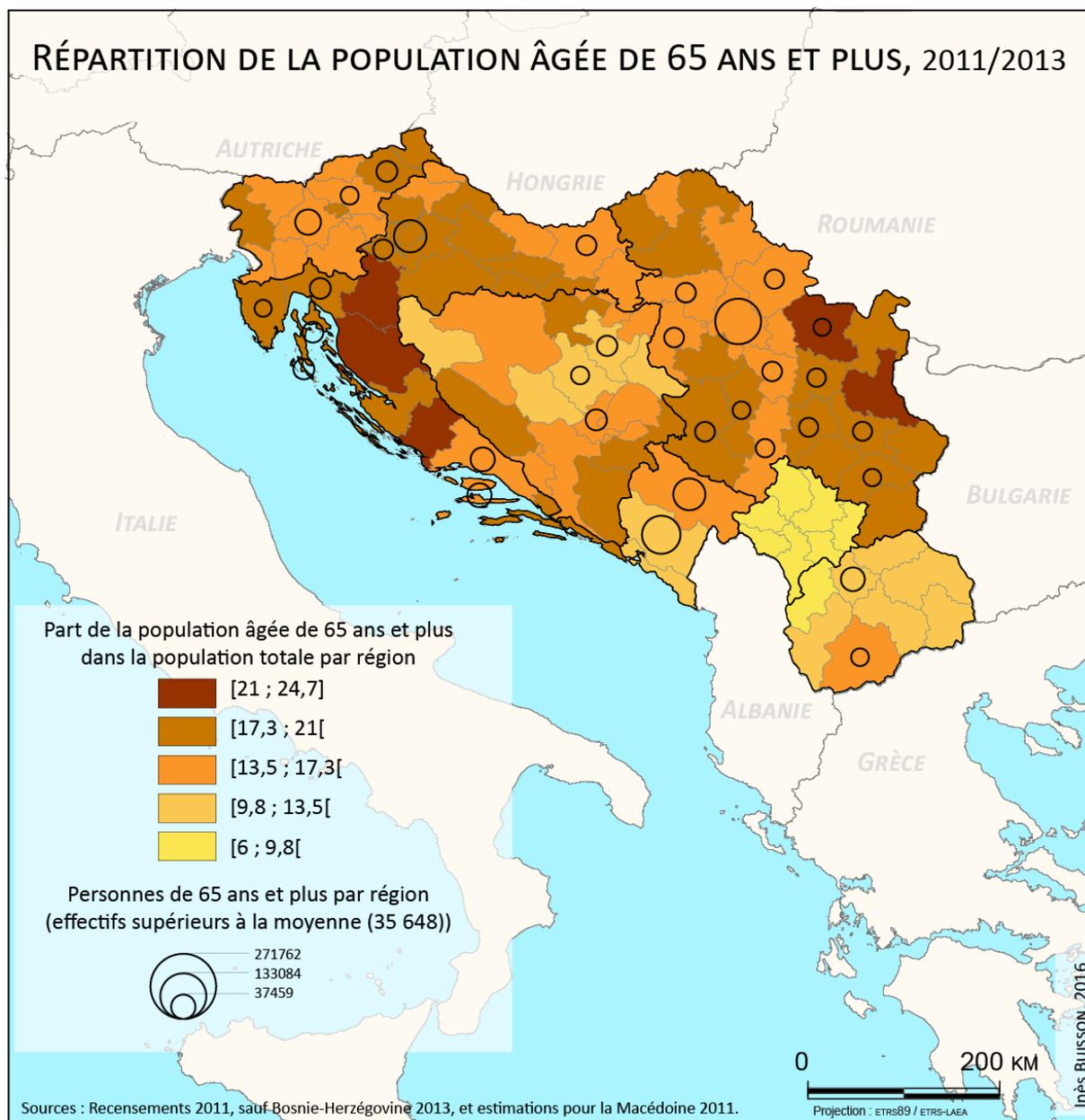
Étudier seulement l'effectif de cette population peut être biaisé car la population n'est pas répartie de la même façon sur le territoire. En effet, certaines régions avec une faible population et une forte part des 65 ans et plus n'apparaît pas dans la représentation des effectifs. C'est pourquoi, il est nécessaire de cartographier la part des 65 ans et plus. Ainsi, des régions ayant une forte part des 65 ans et plus se révèlent. C'est le cas du comitat de Šibenik-Knin, situé sur

le littoral croate au sud de Zadar. La structure spatiale observée en 2011 est également présente en 1981³³.

Cette représentation cartographique présente une structure spatiale. Les parts les plus élevées se situent dans certaines régions de l'est de la Serbie, en Slovénie et en Croatie. Ces parts plus élevées de populations âgées de 65 ans et plus résultent, en partie, à l'espérance de vie à la naissance. Les valeurs les plus élevées sur le territoire yougoslave se situent en Slovénie, en Croatie et en Serbie.

Les faibles parts présentes sur le territoire kosovar résultent d'une part d'une espérance de vie la plus basse sur le territoire yougoslave ainsi que d'un important flux migratoire en destinations de pays limitrophes ou européens, tels que la Suisse et l'Allemagne. Les migrations importantes sont liées au statut particulier du Kosovo : huit ans après sa proclamation d'indépendance, celle-ci reste contestée pour une partie des pays, de plus c'est le seul état des Balkans qui n'est pas membre des Nations Unies. Selon le rapport annuel de 2012 la diaspora kosovare est estimée à 800 000 personnes principalement localisées en Europe occidentale ; les bénéfices des transferts financiers représentent 12,5% du PIB [SVETCHINE M, 2015, p. 130]. Le Kosovo est un pays d'immigrations ce qui explique sa faible part de population âgée de 65 ans et plus.

³³ Annexe 16 : Répartition de la population âgée de 65 ans et plus, 1981



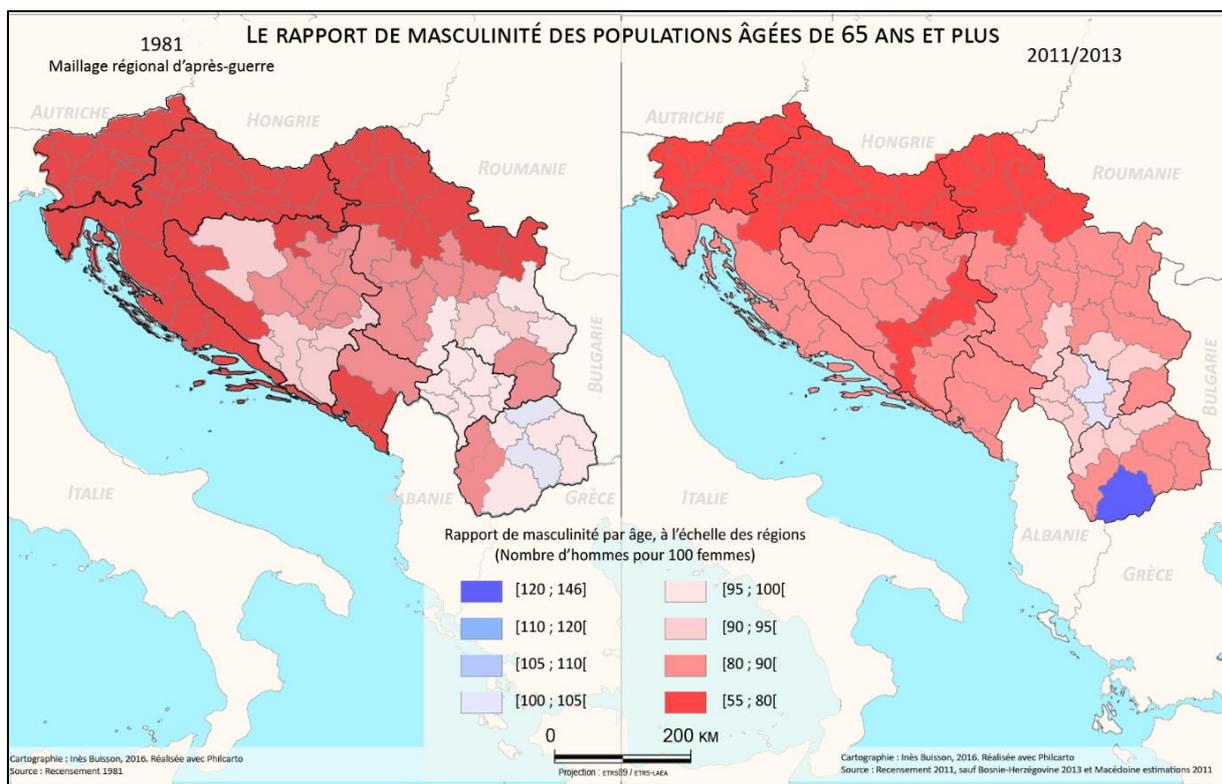
Carte 10 : La répartition de la population âgée de 65 ans et plus, 2011/2013

2. Une disparité du rapport de masculinité

a) *La répartition spatiale*

Les deux cartes ci-après représentent le rapport de masculinité chez les populations âgées de 65 ans et plus en 1981 et en 2011. Une structure spatiale apparaît sur chacune des cartes. En effet, nous pouvons observer que les rapports de masculinité les plus faibles sont situés au nord de l'aire d'étude. En 1981, nous pouvons observer que le rapport de masculinité sur l'ensemble du territoire slovène, croate et dans les régions de Voïvodine en Serbie est compris entre [55 ; 88[hommes pour 100 femmes. Les régions ayant les ratios les plus élevés se situent au Kosovo et en Macédoine. Dans certaines régions où les déséquilibres de sexes étaient moins importants, nous pouvons observer que le rapport de masculinité diminue ; Ainsi augmentant davantage le déséquilibre : régions de Bosnie-Herzégovine.

En contrepartie, certaines régions avec un fort déséquilibre de sexes en 1981, voient leur rapport de masculinité augmenter, en 2011, réduisant ainsi le déséquilibre : c'est le cas des régions du littoral croate.



Carte 11 : Le rapport de masculinité des populations âgées de 65 ans et plus

Encart 3 : Cartographie

Pour l'année 1981 nous avons utilisé le maillage régional créé par chaque pays à l'issue de la guerre de Yougoslavie, cela nous permet d'effectuer une meilleure comparaison. En annexe 17 se trouvent les représentations cartographiques du rapport de masculinité de 1981 avec le maillage de la même année. Afin d'avoir une cartographie uniforme et comparable du rapport de masculinité pour les deux dates et pour les différentes tranches d'âge, nous avons utilisé une discrétisation unique. Ainsi, dans certains cas, il est possible qu'une ou plusieurs classes soient vides.

b) *Présence d'une autocorrélation spatiale*

(1) Définition

Trois indices existent pour mesurer l'autocorrélation spatiale : la semi variance, l'indice de Moran et le coefficient de Geary. Se basant sur la moyenne, le I de Moran et le *c* de Geary semblent les plus efficaces. Le I de Moran semble plus solide car il utilise les écarts entre voisins, alors que le *c* de Geary tient compte des écarts à la moyenne [OLIVEAU S., 2005].

Ainsi pour notre étude, nous allons utiliser le I de Moran. Celui-ci varie entre -1 et +1. -1 signifie que les voisins ont des valeurs opposées. +1 signifie que les voisins ont des valeurs identiques. Lorsque celui-ci est proche de zéro, nous considérons qu'il n'existe pas d'autocorrélation spatiale. L'indice de Moran est le rapport entre la covariance et la variance. Rappelons que la covariance traduit l'interdépendance entre deux variables, et la variance, quant à elle, sert à mesurer la dispersion d'une distribution.

$$I \text{ de Moran} = \frac{cov}{var}$$

Pour calculer l'indice de Moran, il faut créer une matrice de voisinage. Trois façons existent pour la réaliser : la distance, la contiguïté et la méthode des plus proches voisins. Dans notre étude, nous avons choisi d'utiliser la méthode de la contiguïté. Ainsi, sont considérés comme voisins ceux qui ont une arête ou un sommet en commun. Il est important également de définir le rang de voisinage que nous souhaitons utiliser. Les voisins de rang 1 sont les voisins limitrophes d'une entité spatiale donnée. Les voisins de rang 2 sont les voisins du rang 1 de cette même entité... Notre objectif est d'étudier les valeurs les plus significatives du I de Moran. Ainsi, en suivant la première règle de géographie de W. TOBLER « Everything is related to everything else, but closer things more so » (1970), cela nous amène à travailler sur l'ordre de contiguïté 1, autrement dit sur le rang de voisinage 1.

(2) Application

Afin d'observer l'indice de Moran selon le rang de voisinage nous avons créé un corrélogramme. Nous avons calculé les valeurs de l'indice de Moran du rang 1 au rang 10. Ces calculs ont été réalisés pour les années 1981 et 2011 et pour rapport de masculinité selon les tranches d'âge. Pour l'année 1981, les résultats de l'indice de Moran sont faibles et proche de zéro. Elles varient entre -0,08 et 0,18. Comme nous l'avons dit précédemment, lorsque les

valeurs sont proches de zéro il n'existe pas d'autocorrélation spatiale. Ainsi nous n'avons pas jugé nécessaire de présenter le corrélogramme ici³⁴.

En revanche, pour l'année 1981, certaines valeurs du I de Moran se démarquent. La valeur la plus élevée au rang 1 est celle du rapport de masculinité des 65 ans et plus. L'indice au rang 1 est 0,77. Mise à part les valeurs du I de Moran pour le rapport de masculinité des 65 ans et plus, nous pouvons observer que les courbes ont tendance à stagner à partir du rang 7. Lorsque le I de Moran est significatif, les LISA permettent d'observer la ressemblance de chaque point avec ses voisins.

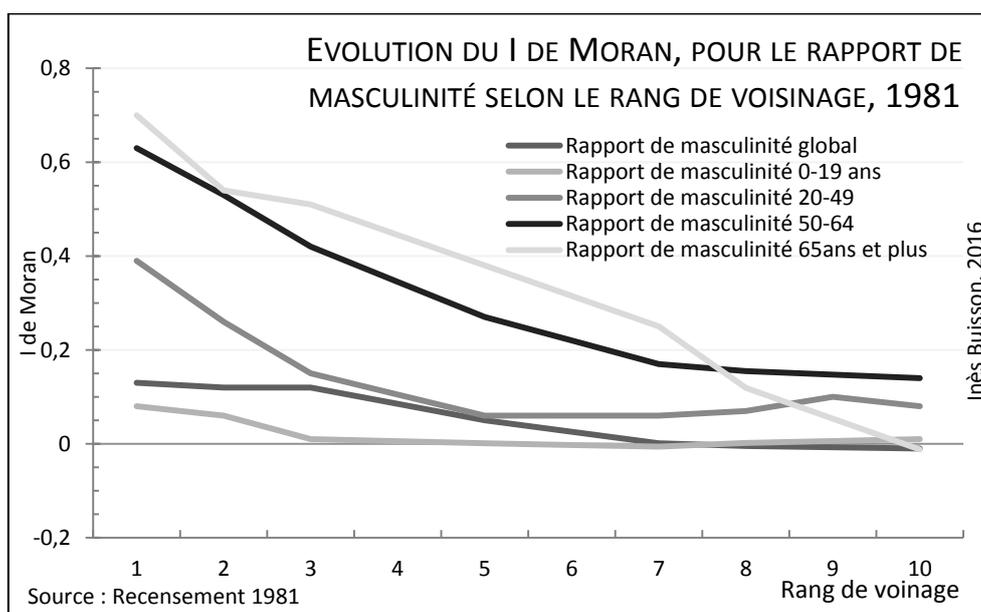


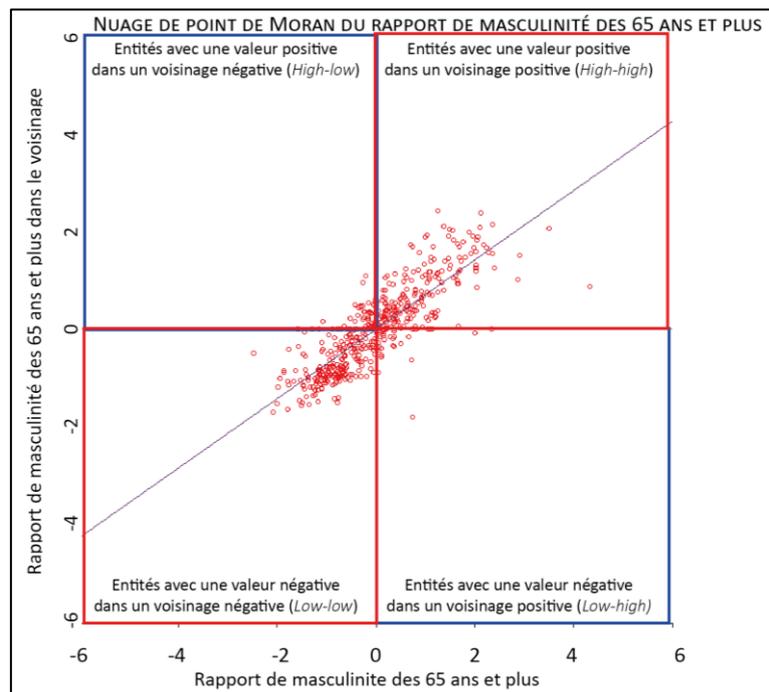
Figure 37 : Évolution du I de Moran, pour le rapport de masculinité, selon le rang de voisinage, 1981

(3) Étude des ressemblances avec les voisins

Luc ANSELIN a développé les indicateurs locaux d'association spatiale (LISA). Les indices globaux tels que le I de Moran sont désagrégés pour chaque entité spatiale [ANSELIN L., 1995 ; OLIVEAU S. 2010]. Les indices locaux informent sur l'étendue d'un regroupement spatial de valeurs similaires. Sébastien OLIVEAU met en avant la différence entre « association locale » et « autocorrélation spatiale locale », favorisant ainsi l'utilisation du premier terme « Quand l'autocorrélation spatiale mesure la plus grande similarité statistique entre les valeurs d'une variable associée à deux individus par rapport à la moyenne de l'échantillon, le terme d'association soulignerait plutôt le regroupement spatial des individus dont les valeurs de la variable étudiées sont extrêmes (*hot spots*) » (2010, P.56).

³⁴ Annexe 18 : Évolution du I de Moran, pour le rapport de masculinité selon le rang de voisinage, 2011/20113

La représentation des LISA amène à quatre observations que nous pouvons visualiser à partir d'un nuage de points [ANSELIN L., 1995 ; OLIVEAU S. 2010] (Figure 31).



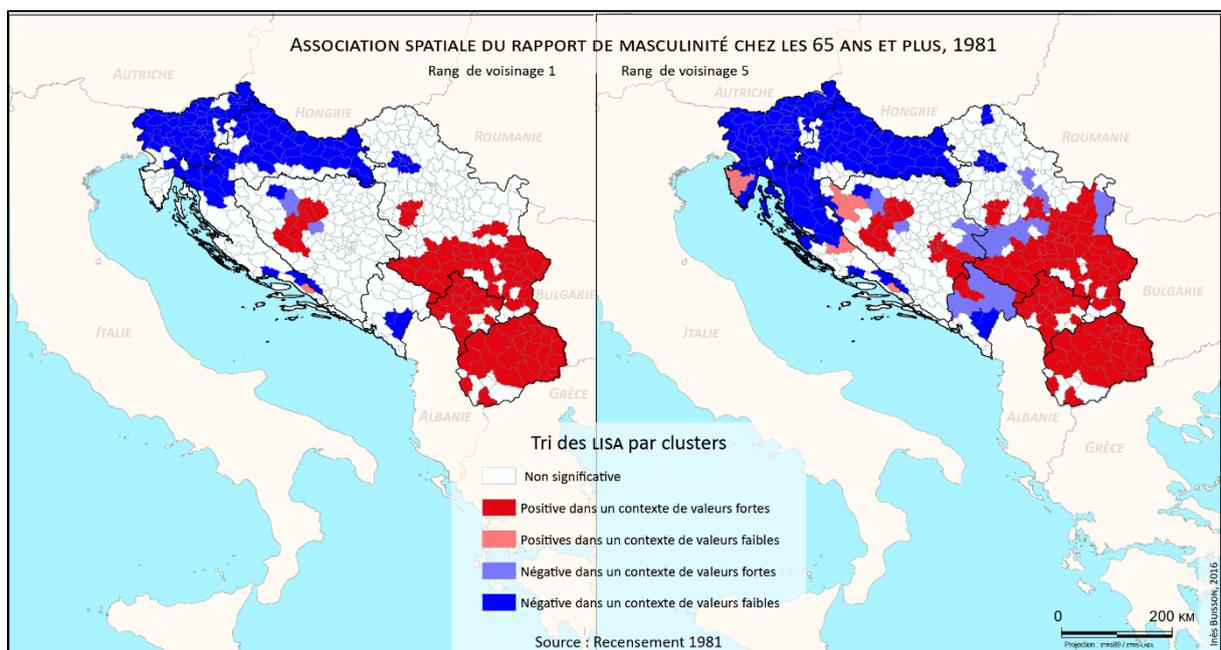
Source : Rapport de masculinité calculé à partir des données du recensement Yougoslave de 1981. I de Moran = 0,70

Figure 38 : Nuage de point de Moran du rapport de masculinité des 65 ans et plus

Les entités qui se situent dans les quadrants (rouges) *low-low* ou *high-high* ont une autocorrélation positive. Les entités qui se situent dans les quadrants (bleus) *low-high* ou *high-low* ont une autocorrélation négative. En plus des quatre classes présentées dans la figure ci-dessus, nous pouvons distinguer une cinquième classe : celles où les valeurs des individus sont non significatives, « il s'agit des individus dont les valeurs et les valeurs de leurs voisins sont proches de la moyenne de l'échantillon total » [OLIVEAU S., P. 57].

Ce nuage de points permet d'observer s'il existe des hétérogénéités spatiales. Celles-ci correspondent à un regroupement de points en dehors du nuage. Comme nous le montrent les deux cartes ci-dessous (carte 10), cartographier les indicateurs locaux d'association spatiale permet de localiser les différents regroupements d'individus sur le territoire. Les indicateurs locaux ont un code couleur particulier : les *high-high* qui désignent les « *hot-spots* » sont en rouge, les *high-low* sont en rouge clair, les *low-high* sont en bleu clair, nommés « *spatial outliers* » et les *low-low* correspondent aux « *cold-spots* » sont en bleu.

Les deux cartes représentent les différents effets provoqués par le choix du voisinage. Celle de gauche représente le phénomène au rang de voisinage 1 avec l'indice de Moran de 0,7. Celle de droite représente le phénomène au rang de voisinage 5 avec un indice de Moran de 0,38. Au rang de voisinage 1, nous pouvons observer un foyer de déséquilibre de sexes important dans le sud de la Serbie et en Macédoine. Autrement dit dans ces régions, le déséquilibre de sexes est en faveur des hommes. Augmenter la taille du voisinage nous permet d'observer une structure spatiale, le nord et le sud de la Yougoslavie sont séparés. Le foyer de déséquilibre de sexes observé au rang de voisinage 1 s'accroît au rang de voisinage 4. Au nord du pays, nous pouvons observer un *cold-spot*, les entités spatiales ont une valeur faible tout comme leurs voisins.



Carte 12 : Association spatiale du rapport de masculinité chez les populations de 65 ans et plus, 1981

B. La population âgée de moins de 20 ans

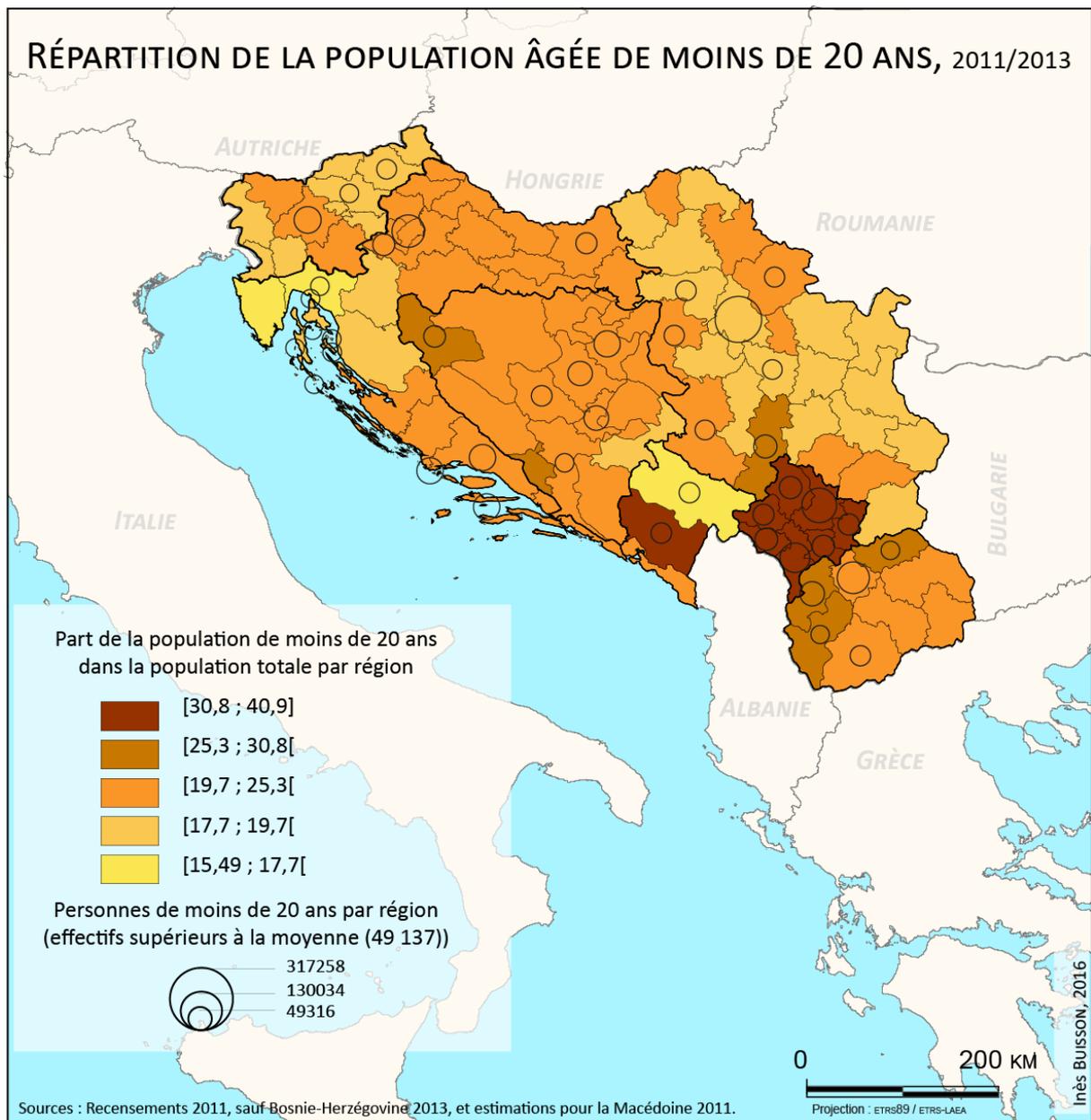
1. Une population plus jeune au sud

La part des moins de 20 ans a diminué de 8 points de pourcentage. En 1981, elle représente 17% de la population totale, alors qu'en 2011 elle représente 9%.

La carte ci-après représente la répartition de la population âgée de moins de 20 ans. La population est représentée en effectif par des cercles proportionnels et en part de la population totale par un dégradé de couleurs. À l'instar de la représentation cartographique des effectifs de 65 ans et plus, seuls sont représentés les effectifs supérieurs à la moyenne. La moyenne du nombre de personnes âgées de moins de 20 ans dans une région est de 49 137.

Les cercles les plus grands sont situés dans les capitales : Belgrade, Skopje... Toutes les régions kosovares ont un nombre de personnes de moins de 20 ans supérieur à la moyenne. Pour chacune de ces régions la part de la population âgée de moins de 20 ans est supérieure à 30%. Alors que le taux de natalité varie entre 9 et 11‰ habitants sur l'ensemble du territoire yougoslave, celui du Kosovo est nettement supérieur, il est de 17‰ habitants. Le taux de natalité élevé et les migrations des populations actives occasionnent ainsi une population plus jeune sur le territoire du Kosovo.

Ainsi, il semble exister une corrélation entre la part des moins de 20 ans et celle des 65 ans et plus. En effet, les régions avec une forte part de population âgée de 65 ans et plus ont une faible part des moins de 20 ans. Nous pouvons émettre l'hypothèse que : l'absence de population de moins de 20 ans augmente la part des personnes âgées de 65 ans et plus.



Carte 13 : La répartition des moins de 20 ans, 2011/2013³⁵

³⁵ Annexe 19 : La répartition des moins de 20 ans, 1981

Présence d'une corrélation entre la population la plus jeune et la population la plus âgée

Le coefficient de corrélation, varie entre -1 et 1, il permet de définir la relation entre les deux variables. Dans le cas présent celui-ci est de $-0,82^{36}$. La corrélation entre les deux variables est donc significative et négative. Autrement dit lorsque l'une des variables décroît l'autre augmente. 67% de la variabilité de la part des populations âgées de 65 ans et plus est expliquée par la fraction des populations âgées de moins de 20 ans.

Cette observation faite nous avons choisi de spatialiser les résidus. Cette représentation cartographique permet d'observer quelles régions sont sous ou sur-représentées par rapport au modèle. Le modèle correspond à la dépendance totale entre les deux variables.

La carte ci-après permet d'observer la répartition spatiale des résidus. Nous pouvons remarquer que le plus grand nombre de régions se situent dans la classe la plus proche du modèle $[-1,1 ; 1,1[$, il n'y a pas de valeurs extrêmes... Deux zones sont surestimées par rapport au modèle : la première dans les régions croates le long de la frontière avec la Bosnie-Herzégovine, la seconde est à l'est de la Serbie. Ainsi, certaines régions surestimées par rapport au modèle ont une part élevée de la population âgée de 65 ans et plus. Les espaces sous-estimés par rapport au modèle sont relativement dispersés sur le territoire. Les valeurs des régions de la Macédoine sont sous-estimées par rapport au modèle. Nous pouvons également observer des sous-estimations en Slovénie et en Bosnie-Herzégovine. Certaines de ces régions ont une faible part de personnes âgées de 65 ans et plus.

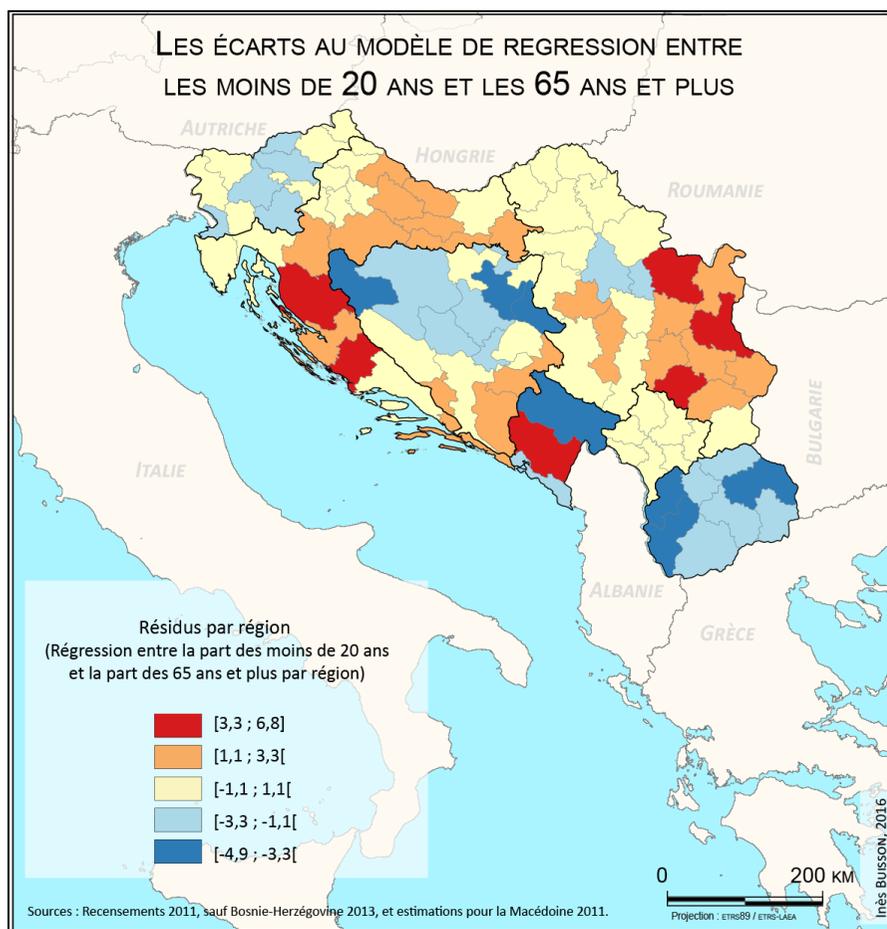
Selon le coefficient de détermination, 67% de la variabilité de la part des populations âgées de 65 ans et plus est expliquée par la part des populations âgées de moins de 20 ans. Ainsi un tiers de cette variabilité dépend d'autres facteurs.

³⁶ Annexe 20 : Régression linéaire : La part des 65 ans et plus en fonction de la part des moins de 20 ans dans la population totale

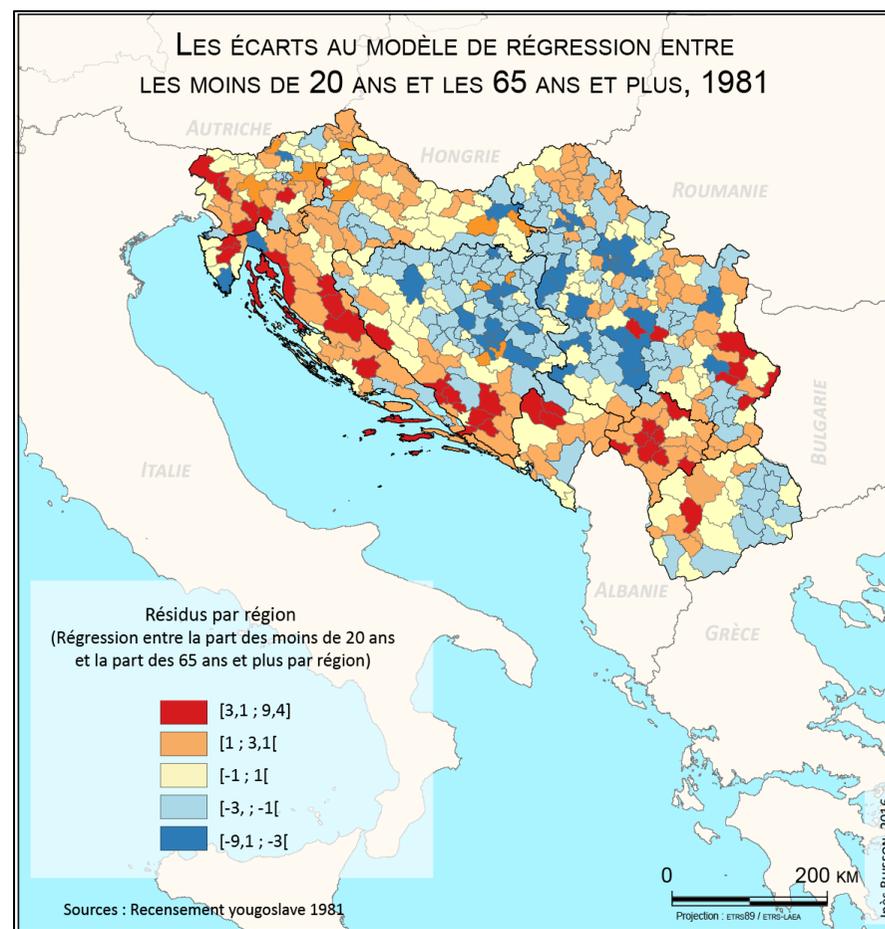
Dans le cas de 1981

Dans le cas de 1981, 59% de la variabilité de la part des populations âgées de 65 ans et plus est expliqué par la part des populations âgées de moins de 20 ans. Pour effectuer cette étude nous avons utilisé le maillage de 1981, nous pouvons ainsi observer de nouvelles zones de surestimations et de sous-estimations. Les surestimations se situent principalement sur le littoral et au Kosovo. La plus grande partie des sous-estimations s'observent en Bosnie-Herzégovine et dans les municipalités serbes qui sont assez proches de la frontière avec la Bosnie-Herzégovine.

Pour résumer, la part de la variabilité engendrée par d'autres facteurs a diminué d'environ 20% entre les deux périodes. Ainsi, la part des 65 ans et plus est davantage dépendante en 2011 qu'en 1981 de la part des moins de 20 ans. Cependant notre étude ne tient pas compte d'une grande partie de la population : les 20-64 ans. Cette population peut être plus ou moins nombreuse selon les régions.



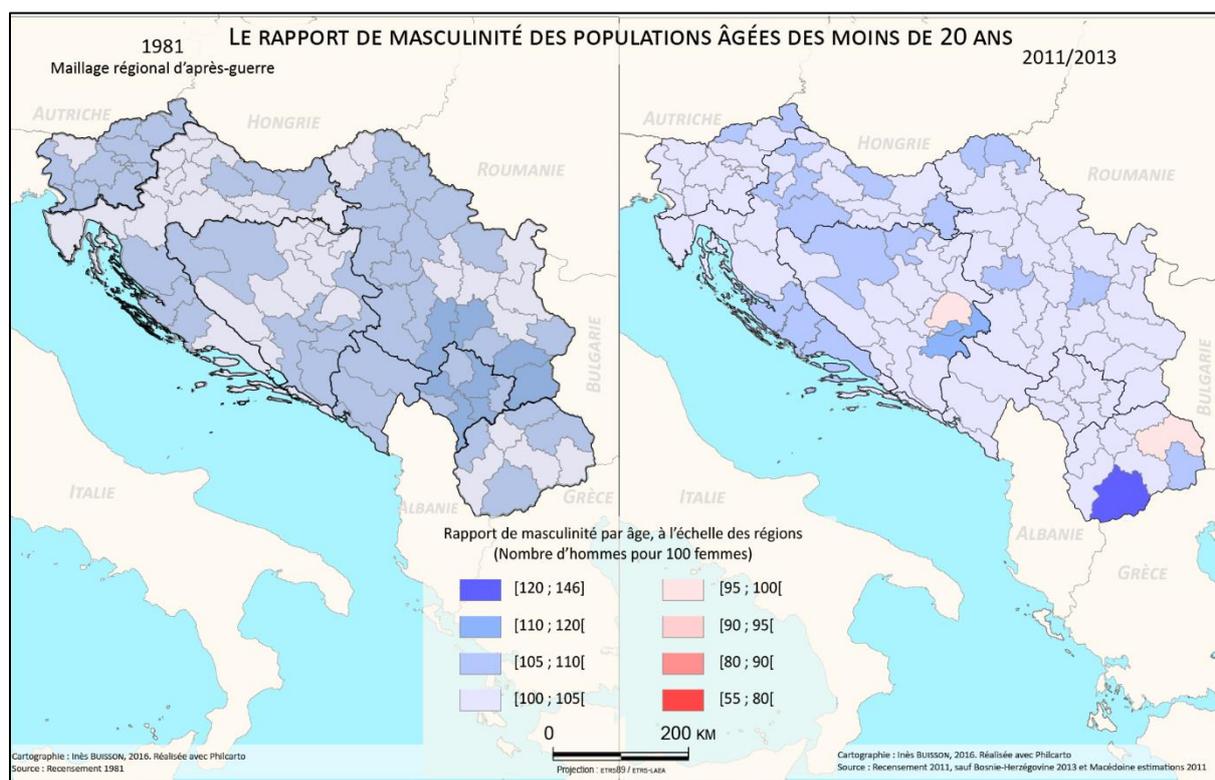
Carte 14 : Les écarts au modèle de régression entre les moins de 20 ans et les 65 ans plus, 2011/2013



Carte 15 : Les écarts au modèles de régression, entre les moins de 20 ans et les 65 ans et plus, 1981

2. Une masculinisation répartie sur l'ensemble du territoire

En 1981, le rapport de masculinité des moins de 20 ans est supérieur à 100. En 2011, il diminue légèrement, deux régions – l'une en Bosnie-Herzégovine, l'autre en Macédoine, ont un ratio inférieur à 100. En 1981, la plus grande partie des régions fait partie de la classe [105 ; 110[hommes pour 100 femmes. En 2011, la majorité des régions fait partie de la classe [100 ; 105[.



Carte 16 : Le rapport de masculinité des populations âgées de moins de 20 ans

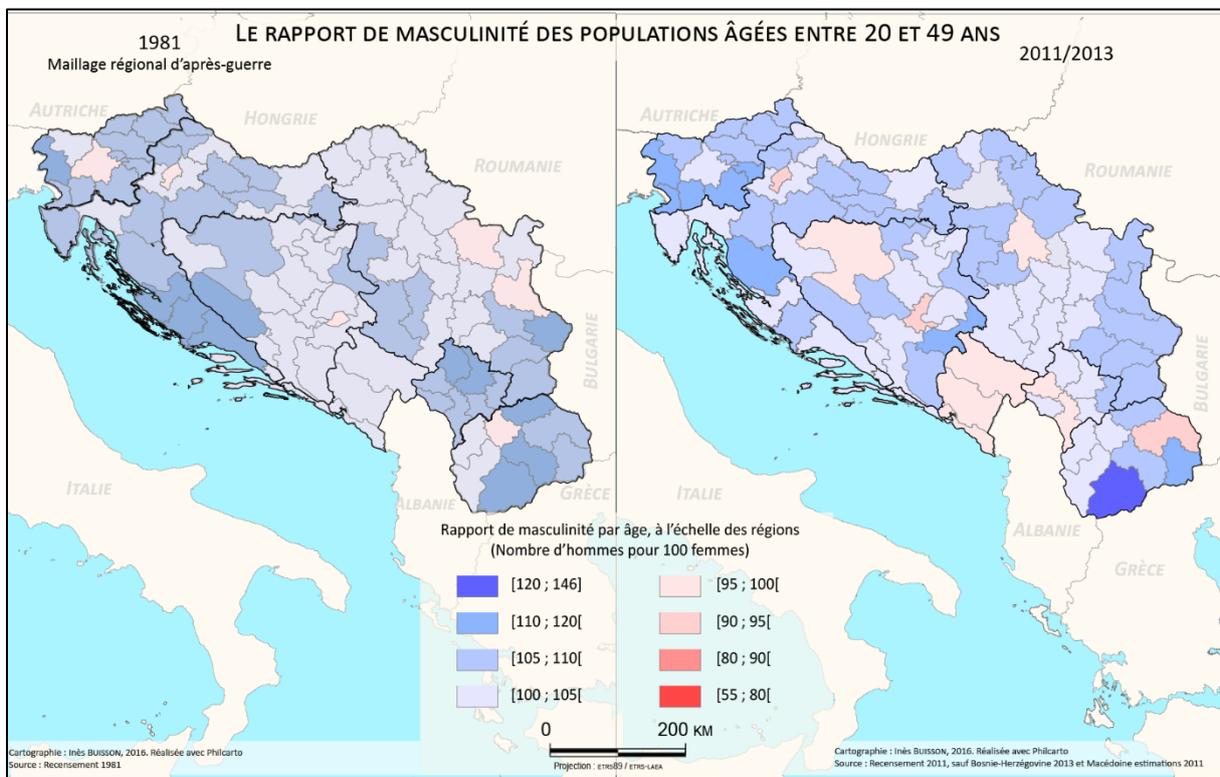
C. La population âgée entre 20 et 64 ans

1. Une population à majorité masculine pour les 20-49 ans

Diviser l'ensemble de la population âgée entre 20 et 64 ans permet d'identifier que jusqu'à 49 ans la population est à majorité masculine et devient à majorité féminine à partir de 50 ans.

La carte ci-après représente le rapport de masculinité pour la population âgée entre 20 et 64 ans. Sur l'ensemble du territoire, en 2011, la part des 20-49 ans sur la population totale par région varie entre 30 et 47 %. L'amplitude des parts des populations âgées entre 20 et 49 ans est relativement faible, d'autant plus que la majorité des régions a une part de population âgée entre 20 et 49 ans comprise entre 40 et 45%, c'est pourquoi nous n'avons pas cartographié la part des 20-49 ans à l'échelle régionale.

En ce qui concerne les valeurs du rapport de masculinité sur l'aire d'étude, nous pouvons observer des variations. Certaines régions avec un ratio élevé en 1981 ont un ratio plus faible en 2011. Dans certains cas celui-ci peut être inférieur à 100. C'est le cas de la région de Banja Luka en Bosnie-Herzégovine, ou du Monténégro... À l'instar du Kosovo, nous pouvons penser que la diminution du rapport de masculinité est liée aux migrations masculines intensifiées, notamment au Kosovo, après la guerre dans certains pays.

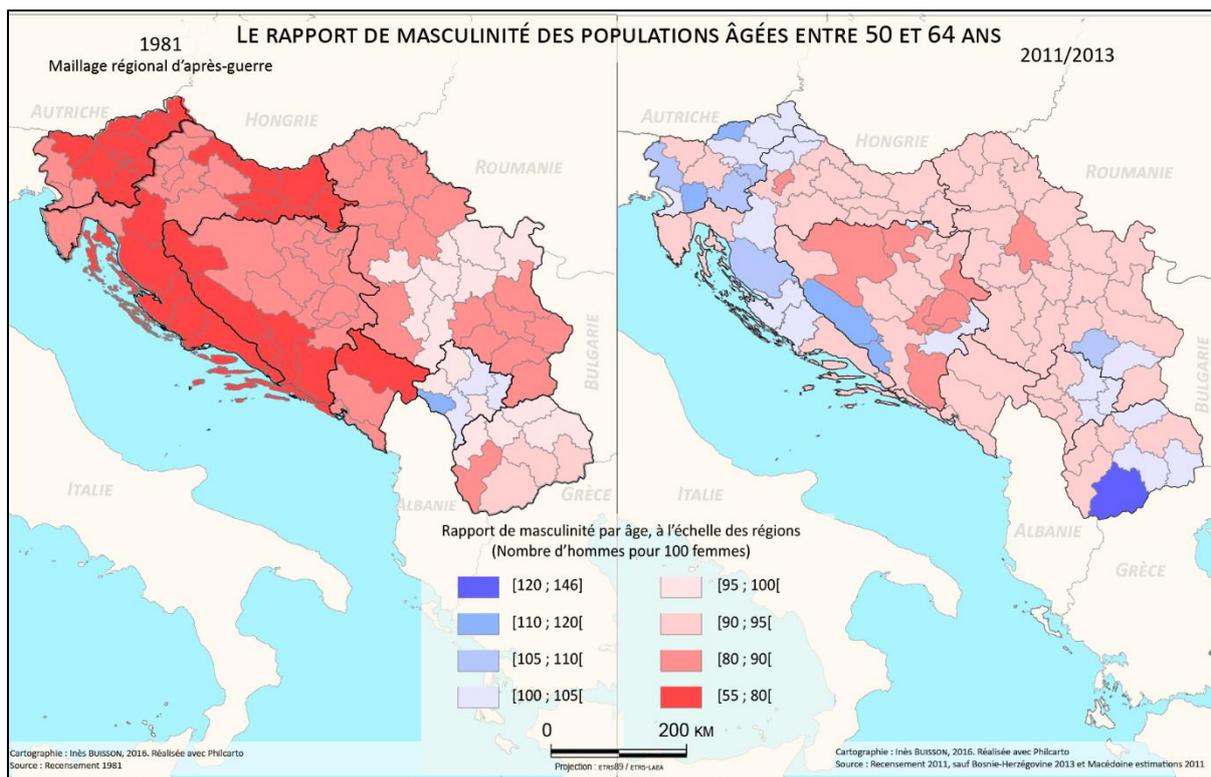


Carte 17 : Le rapport de masculinité des populations âgées entre 20 et 49 ans

2. Une population à majorité féminine pour les 50-64 ans

La carte ci-après représente le rapport de masculinité dans la population âgée entre 50 et 64 ans. Nous avons vu précédemment qu'à l'échelle du territoire yougoslave, celui-ci augmente fortement. En effet, nous pouvons observer sur les deux cartes de fortes variations du rapport de masculinité entre les deux dates. La Slovénie, la Croatie, La Bosnie-Herzégovine et le Monténégro ont les valeurs les plus basses du territoire. Celles-ci se traduisent alors par un déséquilibre de sexes important en faveur des femmes. Cependant en 2011, nous pouvons observer que les déséquilibres sont réduits, la majorité des régions de Slovénie ont un rapport de masculinité supérieur à 100. Aucune région en 2011 n'a de ratio compris entre 55 et 80 hommes pour 100 femmes.

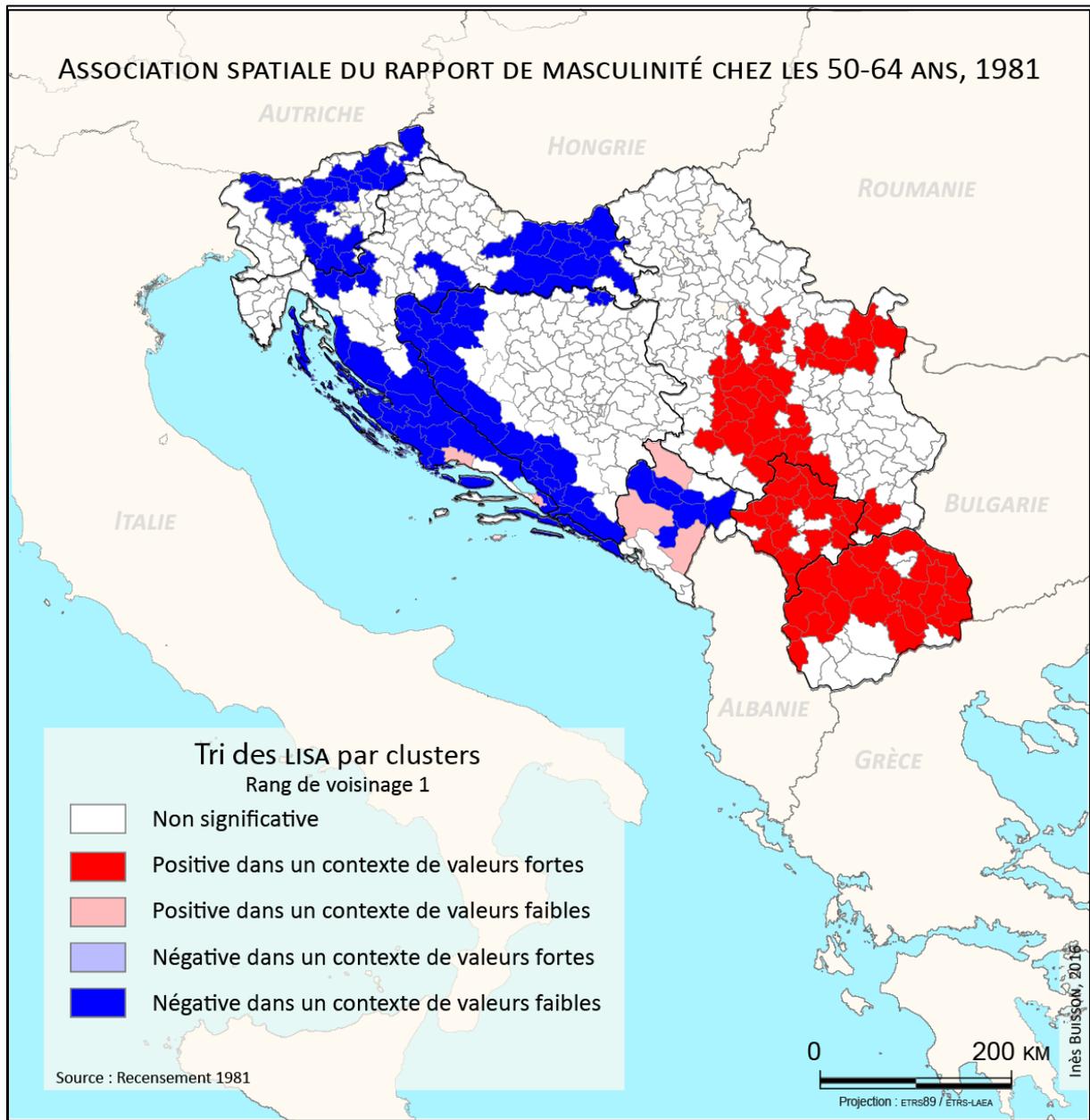
Les fortes variations du rapport de masculinité entre les deux dates proviennent probablement des conséquences de la Seconde Guerre mondiale. Durant celle-ci Le territoire yougoslave est partagé entre l'Allemagne nazie, l'Italie fasciste et la Hongrie. L'occupation du territoire slovène – De 1941 à 1945 – a eu de lourdes conséquences sur la population. Les hommes en âge d'être mobilisés par l'armée le sont. Sur le territoire slovène le nombre de victimes s'élève à 90 000 personnes. Ainsi, des déséquilibres de sexes sont alors observables [MLAKAR B, 2009, p. 87]. Toutefois, le nombre des victimes sur l'ensemble du territoire fait débat. Certaines sources amplifient le nombre de victimes. Par exemple dans un rapport d'août 1942 du chef du service de renseignement du Corps de volontaires serbes, le nombre de victimes s'élèvent à 800 000 personnes, pour la première année. En revanche d'autres sources sous-estiment le nombre de victimes. Par exemple, les estimations de certains auteurs croates sont dix fois moins élevées [GARDE P, 1992, p. 77].



Carte 18 : Le rapport de masculinité des populations âgées entre 50 et 64 ans

L'indice de Moran est significatif pour le rapport de masculinité des 50-64 ans. À travers l'étude des indicateurs locaux nous pouvons observer une ressemblance, avec le rapport de masculinité des 65 ans et plus, dans la structure spatiale. Les valeurs *hot-spots* se situent principalement au sud – Kosovo et Macédoine – les valeurs *cold-spots* se situent dans les pays les plus au nord. Certaines poches ne se situent pas au même endroit pour les deux variables. Toutefois, les zones touchées par un faible rapport de masculinité sont situées dans les mêmes pays mais ne touchent pas dans les mêmes municipalités. Dans le cas de la Croatie, les *cold-spots* se situent principalement au nord dans l'étude du ratio des 65 ans et plus. Dans le cas présent, ils sont localisés en majorité dans les régions littorales et en Slavonie. La Slavonie est une vaste plaine agricole. Nous pouvons penser que le fort déséquilibre de sexes dans cette région est lié au fort taux de chômage important (60% en 1996³⁷). Celui-ci entraîne l'exode des populations principalement masculines vers des zones d'emploi.

³⁷ Source : Assemblée parlementaire du conseil de l'Europe, Strasbourg, juin 1996.



Carte 19 : Association spatiale du rapport de masculinité chez les 50-64 ans, 1981

CONCLUSION

La structure par âge a évolué entre 1981 et 2011. La part des jeunes a diminué alors que celle des plus âgées a augmenté. Sur cette période la population est à majorité masculine jusqu'à 50 ans. D'un point de vue général les déséquilibres de sexes sont plus importants chez les populations âgées de 65 ans et plus. Cartographier le rapport de masculinité, global et par groupe d'âge, a permis de mettre en exergue les zones où le déséquilibre de sexes est le plus important. Cette représentation cartographique a mis en évidence la présence d'une structure spatiale. Les régions du nord du territoire ont des populations à majorité féminine – Slovaquie et Croatie – contrairement aux régions du sud – Macédoine et Kosovo – qui ont des populations à majorité masculine. Bien que les déséquilibres de sexes s'atténuent, la structure spatiale est nettement plus visible chez les populations âgées de 65 ans et plus. En effet, les déséquilibres les plus importants pour cette tranche d'âge sont au nord du territoire d'ex-Yougoslavie. Cependant en 2001 et en 2011 les « poches », où les valeurs du rapport de masculinité sont similaires, ne tiennent pas compte des frontières issues des différentes indépendances.

L'objectif de cette étude était d'étudier l'influence d'un conflit sur les déséquilibres de sexes. Notre hypothèse principale était que les conflits causaient des déséquilibres de sexes en faveur des femmes. Dans le cas de la Première et de la Seconde Guerre mondiale cette hypothèse peut se confirmer. Dans le cas du conflit de Yougoslavie, nous ne pouvons pas la corroborer.

À l'échelle nationale, lors de cette étude nous n'avons pas observé de déséquilibre de sexes « particulier ». Qui plus est les valeurs du rapport de masculinité par groupe d'âge du territoire yougoslave sont assez similaires à celles des pays voisins.

À l'échelle infranationale nous pensons que si, à cause des conflits, le nombre d'hommes diminuait il y aurait un déséquilibre de sexes. Cartographier le rapport de masculinité a permis de conclure qu'il n'existe pas de relation entre les zones de conflits et les valeurs du ratio les plus faibles. En effet, les zones où le rapport de masculinité est le plus bas ne sont pas dans les espaces de conflits, comme nous l'attendions.

Les conflits ont des conséquences sur la répartition de la population par sexe. Dans le cas du conflit yougoslave, nous pouvons observer qu'il résulte peu de déséquilibres de sexes véritablement liés au conflit. Le conflit yougoslave est considéré comme le plus meurtrier d'Europe après la Seconde Guerre mondiale. Rappelons que le bilan humain s'élève à 300 000 morts et 4 millions de personnes déplacées. Les migrations touchent une personne sur cinq en Bosnie-Herzégovine et en Croatie. Nous pouvons alors nous interroger sur les raisons d'un déséquilibre de sexes peu marqué.

Cette étude amène ainsi un nouveau questionnement. Pour quelles raisons le conflit yougoslave n'influe pas sur le déséquilibre de sexes ? Deux nouvelles hypothèses totalement différentes s'offrent à nous.

La première que nous pouvons exposer est qu'il existe des déséquilibres de sexes parmi les victimes et parmi les personnes déplacées et que ces déséquilibres se compensent. Dans cette hypothèse les victimes du conflit seraient principalement des hommes. L'absence d'important déséquilibre de sexes serait alors liée aux migrations. La sociologue Mirjana MOROKVASIC précise, dans un article paru en 1992 et dans le cas des migrations dans les zones de guerre croates et de Bosnie-Herzégovine, 80% des personnes réfugiées sont des femmes et des enfants. Ainsi, nous pourrions penser que les victimes seraient principalement des hommes et les personnes déplacées des femmes. C'est pourquoi le conflit n'aurait pas de véritable impact sur les déséquilibres de sexes.

La seconde hypothèse que nous pouvons formuler est que le conflit yougoslave, contrairement à la Première Guerre mondiale, aurait touché autant d'hommes que de femmes. Deux tiers des personnes tuées sont des personnes civiles, cela nous laisse penser qu'il n'existerait pas de déséquilibre de sexes parmi les victimes. D'un point de vue des migrations, comme le souligne la sociologue, la majorité des personnes qui ont fui durant le conflit sont des femmes. Néanmoins, elle différencie trois types de migrations dans le cas des conflits de Croatie et de Bosnie-Herzégovine. Le premier type de migrations, est moins visible et difficile à comptabiliser, il a commencé avant la guerre et continue tout au long du conflit sur l'ensemble du territoire. Il fait référence à l'exode des cerveaux et les jeunes qui essaient de fuir afin d'éviter d'être pris en otage ou enrôlés de force dans l'armée. Les deuxième et troisième types de migrations, respectivement en Croatie et en Bosnie-Herzégovine, font référence aux populations qui quittent les zones de guerre. Ainsi nous pouvons penser que la première forme de migrations touche principalement les hommes. Les deux autres types de migrations touchent majoritairement des femmes comme nous avons pu le voir dans l'hypothèse précédente, 80%

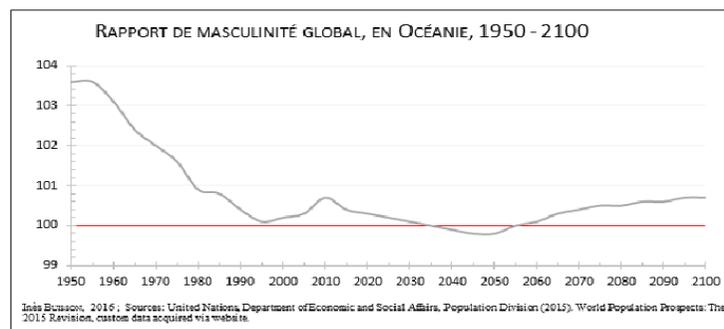
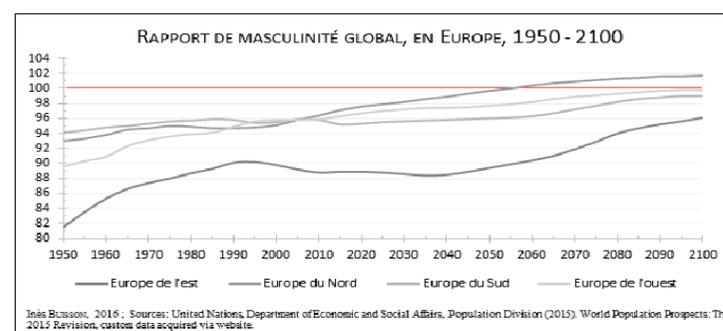
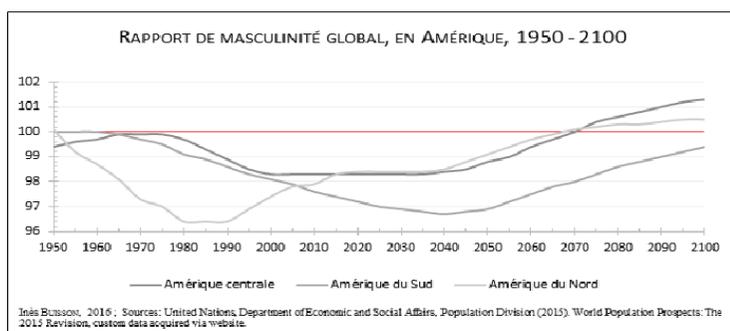
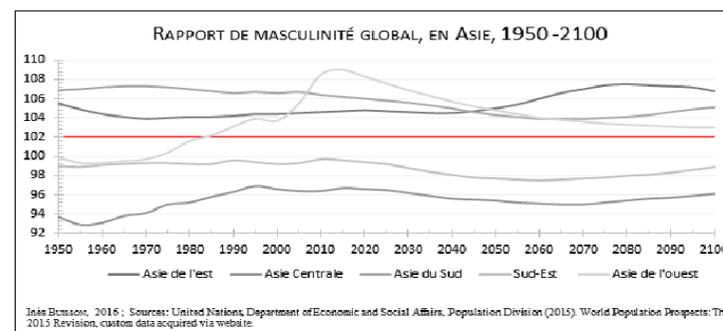
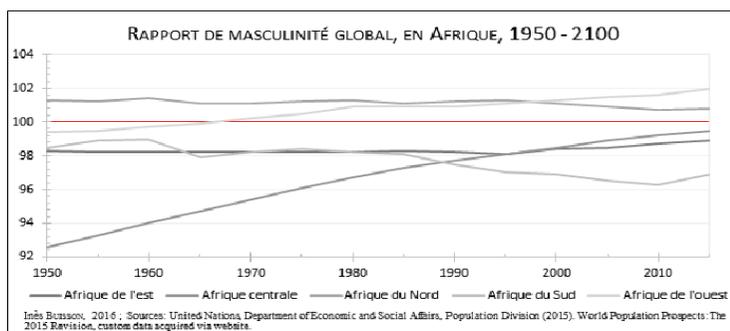
de ces migrations sont des femmes et des enfants. Ainsi il existerait un genre préférentiel selon le type de migrations. En revanche si nous tenons compte de l'ensemble des migrations nous pourrions penser qu'il n'y aurait pas de genre préférentiel.

TABLE DES ANNEXES

ANNEXE 1 : LE RAPPORT DE MASCULINITÉ SELON LES RÉGIONS CONTINENTALES, 1950-2015	104
ANNEXE 2 : LES RECENSEMENTS	105
ANNEXE 3 : EXEMPLE DE DONNÉES RÉCOLTÉES	107
ANNEXE 4 : LES TRANSFORMATIONS EFFECTUÉES ENTRE 1981 ET 2011	107
ANNEXE 5 : LA RÉPARTITION ETHNIQUE PAR RÉPUBLIQUE, 1991	114
ANNEXE 6 : LA POPULATION PAR RÉPUBLIQUE	114
ANNEXE 7 : LES DÉPLACEMENTS ET MIGRATIONS DE POPULATION LIÉS AU CONFLIT YOUGOSLAVE	115
ANNEXE 8 : RÉPARTITION ETHNIQUE DE LA POPULATION 1991	116
ANNEXE 9 : PYRAMIDES DES ÂGES PAR PAYS, 1981, 2001, 2011	117
ANNEXE 10 : ÉVOLUTION DU TAUX DE NATALITÉ PAR ÉTAT 1960-2015	121
ANNEXE 11 : ÉVOLUTION DU TAUX DE MORTALITÉ, 1950-2015	121
ANNEXE 12 : ÉVOLUTION DE LA PART DE LA POPULATION ÂGÉES DE MOINS DE 5 ANS ET CELLE ÂGÉE DE PLUS DE 65 ANS	122
ANNEXE 13 : ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE, PAR SEXE ET PAR PAYS, 1981 ET 2011	122
ANNEXE 14 : ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HOMMES ET DE FEMMES POUR CHAQUE PAYS, SELON L'ÂGE, EN 2011	123
ANNEXE 15: STRUCTURE PAR ÂGE ET STRUCTURE PAR SEXE, GRAD MOSTAR ET ISTOČNI MOSTAR, 2013	127
ANNEXE 16 : RÉPARTITION DE LA POPULATION ÂGÉE DE 65 ANS ET PLUS, 1981	128
ANNEXE 17 : RAPPORT DE MASCULINITÉ PAR TRANCHE D'ÂGE 1981	129
ANNEXE 18 : ÉVOLUTION DU I DE MORAN, POUR LE RAPPORT DE MASCULINITÉ, SELON LE RANG DE VOISINAGE, 2011	130
ANNEXE 19 : RÉPARTITION DE LA POPULATION ÂGÉE DE MOINS DE 20 ANS, 1981	131
ANNEXE 20 : RÉGRESSION LINÉAIRE : LA PART DES 65 ANS ET PLUS EN FONCTION DE LA PART DES MOINS DE 20 ANS DANS LA POPULATION TOTALE	132

Annexe 1 : Le rapport de masculinité selon les régions continentales, 1950-2015

LE RAPPORT DE MASCULINITÉ SELON LES RÉGIONS CONTINENTALES 1950 - 2015



Recensement Yougoslavie 1981

SOCIJALISTIČKA FEDERATIVNA REPUBLIKA JUGOSLAVIJA
SAVEZNI ZAVOD ZA STATISTIKU

Obrazac P-1

Naredba SZS
Sl. list SFRJ,
br. / 80.

Svi podaci iz ovog obrasc-a su službena tajna i upotrebiće se samo u statističke svrhe

Popis stanovništva, domaćinstava i stanova 1981.

POPISNICA

Opština Popisni krug Stan Domaćinstvo Lice
1 [] [] [] [] [] (15)

1. PREZIME _____ 2. POL
IME _____ muški . . . 1
ženski . . . 2

3. DATUM ROĐENJA
____ (dan) ____ (mesec) ____ (godina) [] [] (mes.) (god.)

4. MESTO ROĐENJA
____ (mesto-naselje)
____ (opština ili strana država) [] []

5. DA LI JE LICE STALNI STANOVNIK MESTA U KOME SE POPIŠUJE
DA 1
NE 2

6. AKO SE LICE DOSELILO U MESTO STALNOG STANOVANJA
a) Otkad se doselilo
____ (mesto-naselje) []
____ (opština ili strana država) [] []

b) Godina doseljenja _____ [] []
7. BRAČNO STANJE Neoženjen-neudata . . . 1
Oženjen-udata 2
Udovac-udovica 3
Razveden-razvedena . . . 4

8. BROJ ŽIVOROĐENE DECE (uključujući i onu koja nisu u životu) _____ [] []

9. PRIPADNOST NARODU, NARODNOSTI ILI ETNIČKOJ GRUPI (prema čl. 170. Ustava SFRJ građanin može i da se ne izjasni po ovom pitanju) _____ [] []

10. MATERNJI JEZIK _____ [] [] (37)

11. ŠKOLSKA SPREMA (odgovor se ne daje za predškolsku decu i učenike osnovne škole)

a) Najviša završena škola
____ (vrsta i naziv škole)
____ (odsek, grupa ili smer) [] []

Na potpitanja b) i c) odgovori se daju samo za lica sa manje od 8 godina ukupno završenog školovanja

b) Broj završenih razreda
[0 1 2 3] 4 5 6 7

c) Da li je lice pismeno DA 1
NE 2

12. ŠKOLA KOJU LICE SADA POHAĐA

a) Stepenn škole
Osnovna 1
Srednja 2
Viša 3
Visoka 4
Ne školuje se 0

b) Razred - godina
1 2 3 4
5 6 7 8

Na pitanja 13 do 24 daje se odgovor za sva lica, osim za lica na privremenom radu u inostranstvu i članove porodice koji s njima borave u inostranstvu

13. ZANIMANJE [] [] [] []

Obavlja zanimanje u radnom odnosu ili samostalno (na svom ili porodičnom poljoprivrednom imanju, u zanatskoj ili drugoj radnji i sl.) 1
Traži posao preko zajednice za zapošljavanje, ili prekinuo rad zbog odsluženja vojnog roka ili izdržavanja kazne 2

(kad je zaokruženo 1 ili 2, upisati naziv zanimanja)
Ne obavlja zanimanje, jer je:
Domaćica 3
Dete, učenik ili student 4
Nesposoban za rad zbog starosti, bolesti ili invalidnosti . . . 5
Ostalo (sva lica na koja se ne odnose odgovori od 1 do 5) . . . 6

14. DA LI LICE IMA: (zaokružuju se najviše dva odgovora)
Penziju (starosnu, invalidsku ili porodičnu) 1
Druga primanja (invalidninu, socijalnu pomoć, materijalno obezbeđenje, stipendiju ili studentski kredit, alimentaciju i slično) 2
Prihode od davanja u zakup kuće, stana, sobe, zemlje, radnje i slično 3
Nema nijedan od navedenih prihoda 0 [] [] (50)

48

15. ZANIMANJE IZDRŽAVAOCA (odgovor se daje samo za izdržavana lica)
Izdržavatelj obavlja zanimanje u Jugoslaviji
- (upisati potpuni naziv zanimanja izdržavaoca)
- Izdržavatelj je na privremenom radu u inostranstvu 61
Izdržavatelj je penzioner ili lice s drugim ličnim prihodom 62
Izdržavatelj je pravno lice (za lica čiji boravak u domovima plaća opština, vojna pošta ili drugo pravno lice) 63
Nije izdržavano lice 00

16. U KOM SVOJSTVU LICE, ODNOSNO NJEGOV IZDRŽAVALAC, OBAVLJA SVOJE ZANIMANJE (odgovor se daje samo za lica, za koja je kod pitanja 13 zaokruženo broj 1 i za izdržavana lica, za čijeg je izdržavaoca upisano zanimanje u Jugoslaviji)
- Radnik u udruženom radu 1
Radnik kod lica koje samostalno obavlja delatnost – profesiju ili kod drugih lica 2
Udruženi zemljoradnik ili udruženi zanatlija 3
Samostalno obavlja delatnost ili profesiju i ne koristi rad drugih lica 4
Samostalno obavlja delatnost ili profesiju uz korišćenje rada drugih lica 5
Radi na imanju u zanatskoj ili drugoj radnji nekog od članova domaćinstva 6

17. DELATNOST (odgovor se daje samo za lica, za koja je kod pitanja broj 13 zaokruženo broj 1)
Za lica u radnom odnosu upisuje se delatnost u koju je razvrstana organizacija – zajednica ili jedinica u sastavu, odnosno delatnost zanatske ugovorničke ili druge radnje u kojoj rade.
Za ostala lica koja obavljaju zanimanje, upisuje se naziv delatnosti u kojoj rade (poljoprivreda, zanatstvo za izradu predmeta od drveta i sl.)

Na pitanja 18 i 19 odgovor se daje samo za lica u radnom odnosu

18. NAZIV (FIRMA), ADRESA I MATIČNI BROJ (organizacije–zajednice i jedinice u sastavu)
- a) (naziv organizacije–zajednice, odn. samostalne radnje)
(naziv OOUR-a, odnosno radne zajednice)
(naziv jedinice u sastavu)
- b) (mesto) (ulica i kućni broj)
- c) (matični broj) (redni broj jedinice u sastavu)

19. STEPEN STRUČNOG OBRAZOVANJA (KVALIFIKACIJA)
- Visoko stručno obrazovanje 1
Više stručno obrazovanje 2
Srednje stručno obrazovanje 3
Niže stručno obrazovanje 4
Visokokvalifikovan 5
Kvalifikovan 6
Priučan (polukvalifikovan) 7
Nekvalifikovan 8

20. POSLOVI KOJE JE LICE OBAVLJALO U TOKU PROŠLE GODINE (odnosi se na sva lica, kako na ona koja redovno obavljaju zanimanja, pa su im ovi poslovi dopunski, tako i na ona koja samo povremeno obavljaju navedene poslove u toku godine ili po nekoliko časova svakodnevno)
- Poljoprivredni poslovi i prodaja poljoprivrednih proizvoda 1
Zanatski (na primer: građevinski, auto-mehaničarski, krojački, izrada predmeta domaće radinosti i sl. poslovi) 2
Poslovi oko izdavanje soba ili stana turistima i drugim licima 3
Nijedan od navedenih poslova 0

Na pitanja 21 i 22 odgovor se daje za lica koja rade ili pohađaju školu van mesta stalnog stanovanja

21. GDE RADI ILI POHAĐA ŠKOLU
- (mesto–naselje) 62 64
(opština ili strana država) 66 67

22. VRAĆA SE U MESTO STALNOG STANOVANJA
- Svakodnevno 1
Jednom nedeljno 2
Rede od jednom nedeljno 3

23. TRAJANJE RADA VAN MESTA STALNOG STANOVANJA (broj godina) 61 70

24. VREME PROVEDENO NA PRIVREMENOM RADU U INOSTRANSTVU POSLE 1965. GODINE (odgovor se daje za lica koja su se vratila s privremenog rada u inostranstvu) (broj godina) 71 72

Na pitanja 25 i 26 odgovor se daje za lica koja se nalaze na privremenom radu u inostranstvu i članove porodice koji s njima borave

25. NAZIV STRANE DRŽAVE
26. ZANIMANJE PRE ODLASKA
27. VREME PROVEDENO NA PRIVREMENOM RADU U INOSTRANSTVU (odgovor se daje samo za lica na privremenom radu u inostranstvu) (broj godina)

Popunjavanje statistika

- Razlog odsutnosti – prisutnosti 80
Redni broj porodice
Položaj člana u porodici (muž–žena, dete) (82)

Annexe 3 : Exemple de données récoltées

STAROST															
POL	UKUPNO	0-4	5-9	10-14	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	55-64	65 I VI[E GOD.	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	
1. 002. STANOVNIŠTVO PREMA POLU I STAROSTI															
SFR JUGOSLAVIJA / SFRJ, SR I SAP, OP[TINE I NASELJA, 31. 03. 1981 /															
1 002 POPULATION BY SEX AND AGE /SFR Yugoslavia, republics, autonomus provinces, municipalities and settlements/, Census 1981															
U K U P N O	SV	22424687	1862651	1837284	1787846	1845047	1860336	1894127	1695102	1263885	1491693	1543830	1433579	1776740	2034476
	M	11083767	957910	944512	918412	944917	952161	973189	866676	635122	746086	768982	694218	775411	859781
	@	11340920	904741	892772	869434	900130	908175	920938	828426	628763	745607	774848	739361	1001329	1174695
U GRADSKIM	SV	10336855	876522	822115	751666	758230	857125	987219	920487	661583	747017	736903	647464	763640	751978
	M	5030815	449808	421813	384825	381283	408739	482188	454031	325916	371667	371073	313357	338366	300991
	@	5306040	426714	400302	366841	376947	448386	505031	466436	335667	375350	365830	334107	425274	450987
U OSTALIM	SV	12087832	986129	1015169	1036180	1086817	1003211	906908	774615	602302	744676	806927	786115	1013100	1282498
	M	6052952	508102	522699	533587	563634	543422	491001	412645	309206	374419	397909	380861	437045	558790
	@	6034880	478027	492470	502593	523183	459789	415907	361970	293096	370257	409018	405254	576055	723708
2. 002. STANOVNIŠTVO PREMA POLU I STAROSTI															
SR BOSNA I HERCEGOVINA / SFRJ, SR I SAP, OP[TINE I NASELJA, 31. 03. 1981 /															
POL	UKUPNO	0-4	5-9	10-14	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	55-64	65 I VI[E GOD.	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	
U K U P N O	SV	4124256	365332	375765	393024	433304	404751	357773	294502	216718	280137	267657	230515	244505	250366
	M	2050913	186494	192284	201313	222406	211100	184730	150178	107411	138850	133616	112499	99226	105966
	@	2073343	178838	183481	191711	210898	193651	173043	144324	109307	141287	134041	118016	145279	144400
U GRADSKIM	SV	1411721	128349	115627	108074	118831	137446	147639	126156	87232	107810	100041	82083	79895	67804
	M	690051	65250	58977	55124	59596	64672	72026	62634	42909	52957	51172	41289	34592	26433
	@	721670	63099	56650	52950	59235	72774	75613	63522	44323	54853	48869	40794	45303	41371
U OSTALIM	SV	2712535	236983	260138	284950	314473	267305	210134	168346	129486	172327	167616	148432	164610	182562

Recensement de Yougoslavie 1981, avant traitement des données

Annexe 4 : Les transformations effectuées entre 1981 et 2011

BOSNIE-HERZÉGOVINE	
1981	2011
Bosanka Krupa	Buzim, Bosanka Krupa, Krupa na Uni
Novi Grad	Bosanka Kostajnica, Novi Grad
Sanski Most	Sanski Most, Ostra Luka
Bosanski Petrovac	Bosanski Petrovac, Petrovac
Ključ	Ključ, Ribnik
Jajce	Jajce, Jezero, Dobretići
Doboj	Doboj, Doboj Jug, doboj Istok
Gradačac	Gradačac, Pelagićevo
Uglevik	Uglevik, Teočak
Zvornik	Zvornik, Sapria
Kalesija	Osmaci
Vlasenica	Vlasenica, Milići
Goražde	Goražde, Pale-Prača, Foča Ustikolina
Trovno	Trovno, Trovno – RS
Mostar	Mostar, Istočni Mostar
Stolac	Stolac, Berkovići
Trebinje	Trebinje, Ravno

CROATIE	
1981	2011
Dubrovnik	Dubrovnik, Kula Norinska, Pozerje, opuzen, Zazablje
Makarsaka	Makarsaka, Podgora, Gradac, Baska Voda, Tucepi
Imostki	Cista Provo, Lovre, Lokvici, Prolozac, Imotski, Podbablje, Zmijavci, Runovici
Omiš	Omiš, Šestanovac, Zadvarje, Baška Voda
Split	Split, Kaštela, Blaca, Solin, Dugopolje, Podastrana, Levecevic, Klis
Trogir	Trogir, Okrug, Prgomet, Primorski Dolac, Seget, Marina
Šibenik	Šibenik, Bilice, Primošten, Rogoznica, Skradin, Vodice, Starkovci, Pirovac, Tisno,
Driniš	Driniš, Ruži, Uneši
Sinj	Sinj, Otok, Trilj, Dicmo, Mu, Hrvace, Vrlika
Knin	Knin, Kistanje, Promina, Biskupija, Kijevo, Civiljane
Berkovac	Polača, Berkovac, Lišane Ostrovčke
Biograd na Moru	Biograd na Moru, Murter, Pakoštane, Sveti Filip Jakov
Zadar	Zadar, Novigrad, Posedarje, Razanac, Privlaka, Nin, Poličnik, Zemunik Donji, Galovac, Bibinje, Sukošan, Škabrnja
Pag	Pag, Poveljane, Pag
Obrovac	Obrovac, Jasenice
Gračac	Gračac, Lovinac
Gospić	Gospić, Peruši
Otočac	Otočac, Brinje
Ogulin	Ogulin, Josipdol, Tounj, Plaški, Saborsko
Slunj	Slunj, Cetingrad, Rakovica
Crikvenica	Crikvenica, Vinodolska, Novi Vinodolski,
Delnice	Delnice, Lokve, Fuzine, Mrkopalj, Ravna Gora, Skrad, Brod Moravice
Rijeka	Klana, Kastav, Rijeka, Viškovo, Jelenje, Cavle, Bakar, Kraljevica, Kostrena
Buzet	Buzet, Lanišće
Opatija/Veprinac	Opatija/Veprinac, Matulji, Lovran
Labin	Labin, Sveta Nedelja, Kršan, Mošćenička Draga, Raša
Pula	Pula, Svetvinčenat, Barban, Marčana, Vodnjan, Fazana, Ližnjan, Medulin, Prematura
Rovinj	Rovinj, Bale, Kanfanar, Žminj
Poreč	Vrsar, Poreč, Sveti Lovre, Kaštelir-Labinci, Vižinada, Višnjan, Karojba

CROATIE	
1981	2011
Pazin	Pazin, Tinjan, Sveti Petar u Šumi, Gračišće, Cerovlje
Buje	Buje, Umag, Brtonigla, Novigrad, Grožnjan, Oprtalj
Buzet	Buzet, Lanišće
Rijeka	Rijeka, Klana, Jelenje, Čavle, Viškovo, Kastav
Duga Resa	Duga Resa, Bosiljevo, Generalski Stol, Netreti, Barilovi
Karlovac	Karlovac, Krnjak, Lasinja,
Gvozd	Gvozd, Topusko
Jastrebarsko	Jastrebarsko, Klinča Sela, Kraši, Žumberak, Pisarovina
Samobor	Samobor, Sveta Nedelja
Zagreb	Zagreb, Stupnik, Bistra
Zapreši	Zapreši, Brdovec, Marija Gorica, Pušča, Luka, Dubravica
Klanjec	Klanjec, Kraljevec Sutti, Kumrovec, Tuhelj
Pregrada	Pregrada, Hum sa Sutli, Zagorski Sela, Desini
Krapina	Krapina, Čurmanec, Jesenje, Radoboj, Petrovsko
Ivanec	Ivanec, Bednja, Lepoglava, Klenovnik, Donja Voča, Maruševac,
Varaždin	Varaždin, Sračinec, Petrijanec, Vinica, Cestica, Vidovec, Beretince, Gornji Kneginec, Sveti Ilija, Trnovec Bartolovečki, Jažabet
Čakovec	Čakovec, Štrigova, Sveti Marti na Muri, Mursko Središće, Podturen, Dekanovec, Domašinec, Belica, Pribislavec, Sveti Jura na Bregu, Gornji Mihaljevec, Nedelšče, Strahoninec, Orehovica, Mala Subotica, Prelog, Goriča, Sveta Marija na Muri, Donji Vidovec, Kotoriba, Donja Dubrava
Ludbreg	Ludbreg, Donji Martijanec, Svetučur, Veliki Bukovec, Mali Bukovec
Koprivnica	Koprivnica, Gola, Legrad, Rasinja, Sokolovac, Koprivnica, Koprivnički Bregi, Novigrad Podraski, Hlebine, Koprivnički Bregi, Peteranec, Hlebine
Čurčevac	Virje, Molje, Novo Virje, Ferdinandovac, Kalivovac, Podravske Sesvete, Kloštar Podravski, Čurčevac

CROATIE	
1981	2011
Bjelovar	Bjelovar, Zrinski Topolovac, Kapela, Rovišće, Veliko Trojstvo, Severin, Nove Rača
Grubišno Polje	Grubišno Polje, Velika Pisanica, Viliki Grčevac
Čazma	Čazma, Stefanje, Ivanska
Ivanič Grad	Ivanič Grad, Kloštar Ivani, Kriz
Kutina	Kutina, Popovača, Velika Ludina
Garešnica	Garešnica, Berek, Velika Trnovitica, Hercegovac
Sisak	Sisak, Sunja, Martinska Ves, Lekenik
Gvozd	Gvozd, Topusko
Hrvatska Kostajnica	Hrvatska Kostajnica, Majur, Donji Kukuruzari, Hrvatska Dubica
Novska	Novska, Jasenovac, Lipovljani
Nova Gradiška	Nova Gradiška, Okučani, Cernik, Gornji Bogičevci, Stara Gradiška, Dragali, Vrbje, Rešetari, Staro Petrovo Selo, Davor, Nova Kapela
Slavonski Brod	Slavonski Brod, Oriovac, Bebrina, Brodski Stupnik, Sibirj, Podcrkavlje, Bukovlje, Garčin, Oprisavci, Gornja Vrba, Oprisavci, Donji Andrijevi, Vrpolje, Velka Kpanica, Sikirevci, Slavonski šamac, Gundinci
Pozega	Pozega, Velika, Kaptol, Kutjevo, Jaški, Pleternica, Čaglin,
Pakrac	Pakrac, Lipik,
Daruvar	Daruvar, Dezanovac, Sira, Daruvar, Končanica, Culovac
Virovitica	Virovitica, Luka, Suhopolje, Gradina, Luka
Slatina	Slatina, Nova Bukvica, Vočin, čačavica, Podrasvska Moslavina, Sopje, Mikleuš
Orahovica	Orahovica, Čačinci, Zdenci, Crnac
Donji Miholjac	Donji Miholjac, Podravska Moslavina, Viljevo, Megadenovac
Našice	Našice, Koška, čučenovac, Feričanci, Donja Motičina, Podgora
Valpovo	Valpovo, Marinjanci, Belišće, Petrijevi, Bizovac

CROATIE	
1981	2011
Beli Manastir	Beli Manastir, Petlovac, Jafodnjak, Čeminac, Knezevi Vinogradi, Draz, Popovac, Darda, Bilje,
Osijek	Osijek, Erdut, Antunovac, Čepin, Vladislavci, Vuka, Osjecko-Baranjska,
Vukovac	Vukovac, Ilok, Lovas, Bogdanovci, Negoslavci, Tompojevci
Vinkovci	Vinkovci, Tordinci, Markušica, Jarmina, Ivankovo, Andrijaševci, Privlaka, Stari Jankovci, Otok, Nijemci
Drenovci	Drenovci, Vrbanja, Bošnjaci, Zupanja, Gradište, Cerna, Babina Greda
čakovo	Čakovo, Trnava, Levanjska Varoš, Drenje, Stnica čakovačka, Viškovci, Gorjani, Punitovci, Stari Mikanovci, Strizivojna

Kosovo	
1981	2011
Kosovska Mitrovica	Kosovska Mitrovica, Zvečan, Zubin Potok
Pristina	Pristina, Obili, Kosovo Polje, Novo Brdo
Uroševac	Uroševac, Štimlje, Štrpce
Orahovac	Orahovac, Mališevo

SERBIE	
1981	2011
Slavija Detelinara Podunavlje Stari Grad Petrovaradin Liman	Novi sad

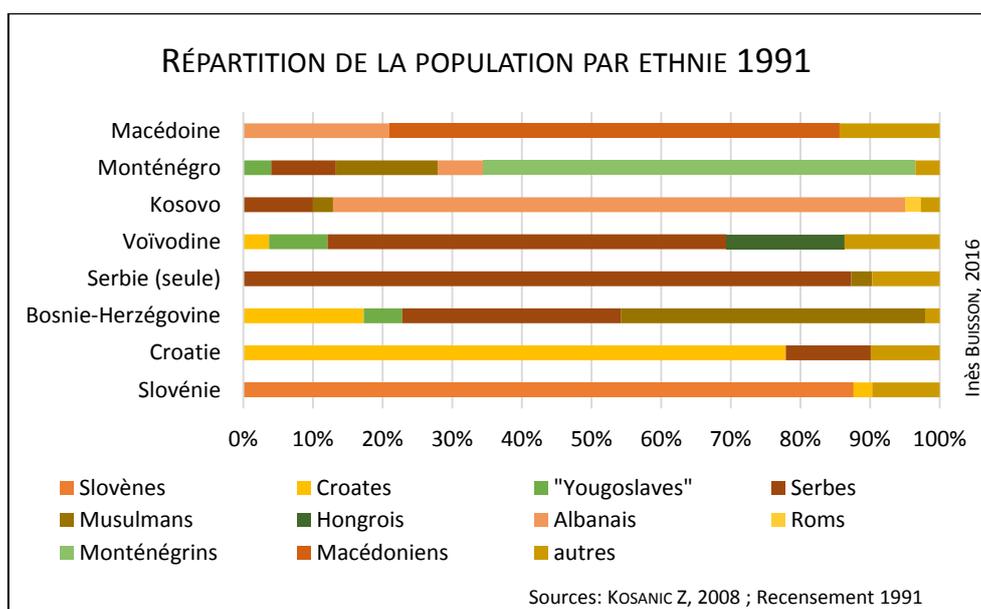
MACÉDOINE	
1981	2011
Berovo	Berovo, Pehčevo
Delčevo	Delčevo, Makedonska Kamenica
Radoviš	Konče
Strumitsa	Strumitsa, Vasilevo, Bosilovo, Novo Selo
Valandovo	Valandovo, Star Dorjran
Gevgelija	Gevgelija, Bogdanci
Negotino	Negotino, Demir Kapija
Stip	Stip, Karbinci
Kavadartši	Kavadartši, Rosoman
Prilep	Prilep, Krivogaštani, Dolneni
Veles	Veles, Čaška, Gradsko
Bitola	Bitola, Mogila, Novatsi
Ohrid	Ohrid, Debarca
Gostivar	Gostivar, Mavrovo and Rostuša, Vrapčiste
Debar	Debar, Centar Zupa
Kicevo	Kicevo, Zajas, Oslomej, Vraneštica, Drugovo
Tetovo	Tetovo, Tearce, Jegunovtse, Zelino, Brvenica, Bogovinje
Skopje	Saraj, Sopište, Studeničani, Zelenikovo, Petrovec, Aerodrom, Karpoš, Centar, Čair, Čučer Sandevo, Butel, Suto Orizari, Gazi Baba, Aracinovo, Ilinden, Kisela Voda, Gjorče Petrov
Kumanovo	Kumanovo, Lipkovo, Staro Nagoričane
Kriva Palanka	Kriva Palanka, Rankovce

MONTÉNÉGRO	
1981	2011
Berane	Andrijevića, Berane

SLOVÉNIE	
1981	2011
Murska Sobota	Murska Sobota, Hodoš, Šalovci, Kuzma, Grad, Rogašovci, Cankova, Puconci, Moravske Toplice, Tišina, Verzej, Krizevci, Sveti Jurij, Beltinci
Lendava	Lendava, Kobijle, Dobrovnik, Tunišče, Odranci, črenšovci,
Ljutomer	Ljutomer, Razkrižje
Gornja Radgona	Gornja Radgona, Radenci
Lenart	Lenart, Sveta Ana, Benedikt, Cerkevjak, Sveti Andraz,
Maribor	Maribor, Sentilj, Kungota, Pesnica, Selnica ob Dravi, Ruše, Lovrenc na Pohorju, Hoce-Slivnica, Miklavz na Dravskem Polju, Race-Fram, Starše, Duplek
Ptuj	Ptuj, Trnovska Vas, Jurišci, Dornava, Markovci, Gorišnica, Zavrec, Videm, Kidricevo, Majšperk, Zetale, Podlehnik, Videm, Hadjina, Destričnik,

SLOVÉNIE	
1981	2011
Slovenske Konjice	Slovenske Konjice, Zrece, Vitanje
Celje	Celje, Vojnik, Dobrna, Štore
Radlje od Dravi	Radlje od Dravi, Muta, Vuzenica, Podvelka, Ribnica na Pohorju
Slovenj Gradec	Slovenj Gradec, Mislinja
Ravne na Koroškem	Ravne na Koroškem, Prevalje, Mezica, črna na Koroškem
Velenje	Velenje, šoštanj, Šmarto ob Paki
Zalec	Zalec, Polzela, Braslovce, Prebold, Tabord, Vransko
Mozirje	Mozirje, Solcava, Ljubno, Nazarje, Gornji Grad
Kamnik	Kamnik, Komenda
Domazale	Domazale, Lukovica, Moravce, Trzin, Mengeš
Ljubljana	Ljubljana, Dol pri Ljubljani, Vodice, Medvode, Dobrova-Polhov Gradec, Horjul, Lg, Brezovica, Škofljica
Grosuplje	Grosuplje, Ivancna Gorica, Dobropolje,
Novo Mestro	Novo Mestro, Škocjan, Šentjernej, Dolenjske Toplice, Zuzemberk,
Rubnica	Rubnica, Sodrazica, Loški Potok
Kocevje	Kocevje, Osilnica, Kostel
Cerknica	Cerknica, Bloke, Loška Dolina,
Postojna	Postojna, Pivka
Sezana	Sezana, Komen, Divaca
Ajdoviščina	Ajdoviščina, Vipava
Nova Gorica	Nova Gorica, Brda, Šempeter-Vrtojba, Miren-Kostanjevica
Tolmin	Tolmin, Kobarid, Bovec
Jesenice	Jesenice, Kranjska Gora, Zirovnica
Radovljica	Radovljica, Bled, Bohinj
Škofja Loka	Škofja Loka, Gorenja Vas-Poljane, Ziri, Zelezniki
Idrija	Idrija, Cerkno
Trizi	Trizi, Jezersko
Kranj	Kranj, Preddvor, Cerklje na Gorenjskem, Senčur

Annexe 5 : La répartition ethnique par République, 1991



Annexe 6 : La population par République

	Population Totale
Serbie	5 824 000
Bosnie-Herzégovine	4 760 000
Croatie	4 365 000
Voïvodine	2 013 000
Slovénie	1 963 000
Kosovo	1 950 000
Macédoine	2 034 000
Monténégro	615 000

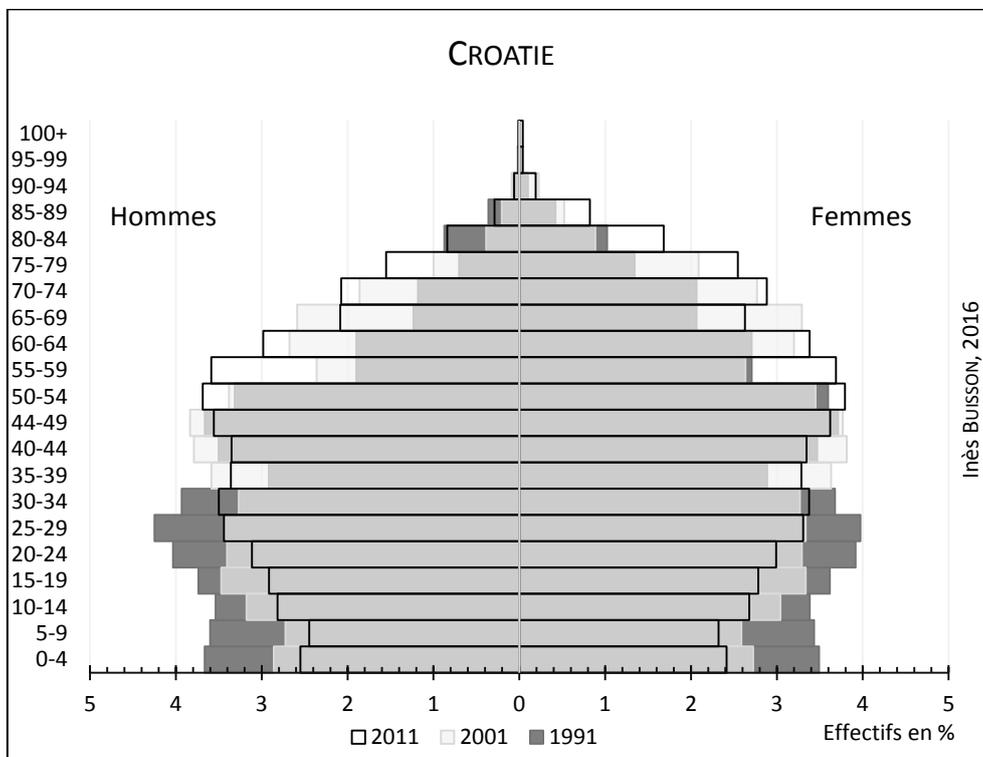
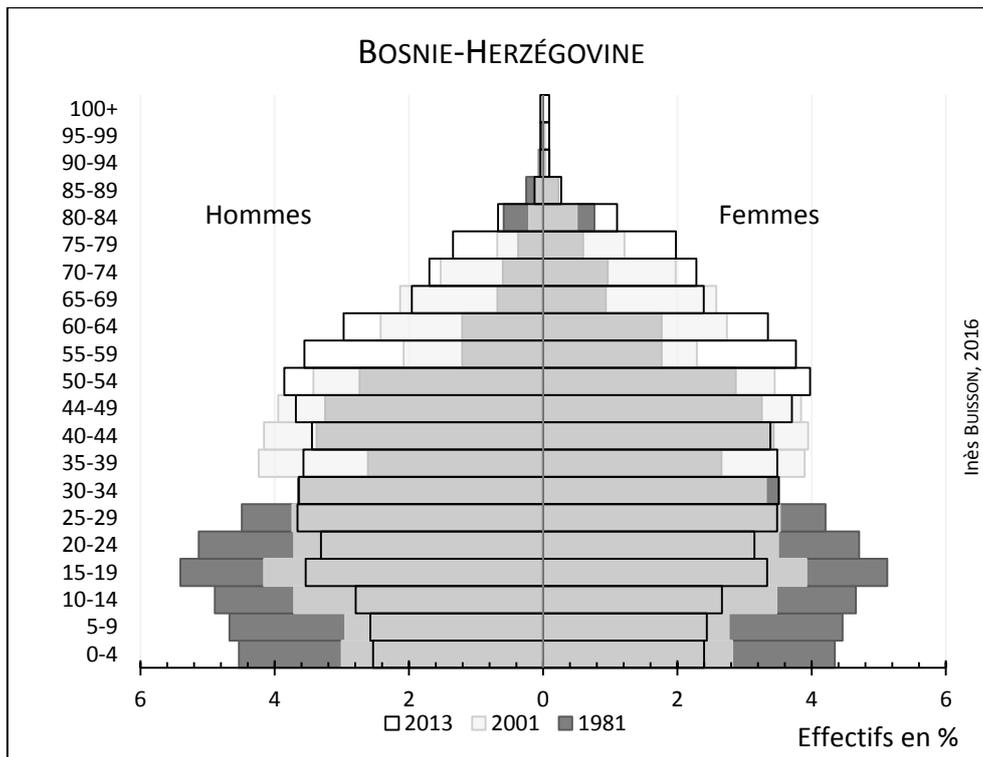
Sources : Z. KOSANIC, 2008 (données issues du Recensement de 1991)

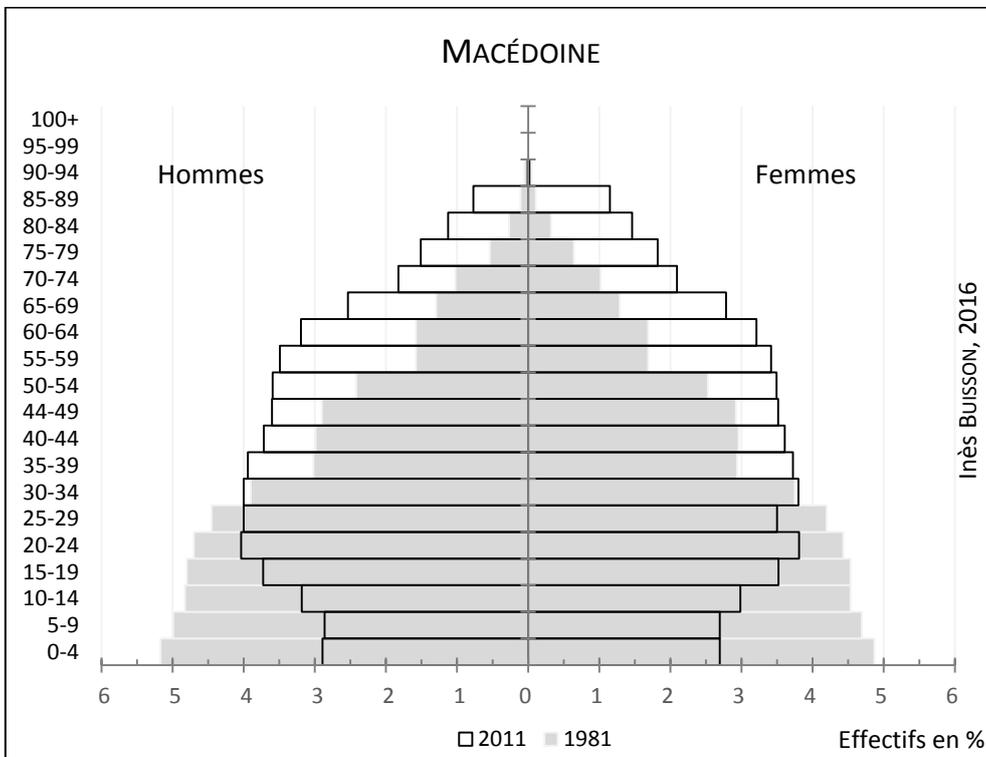
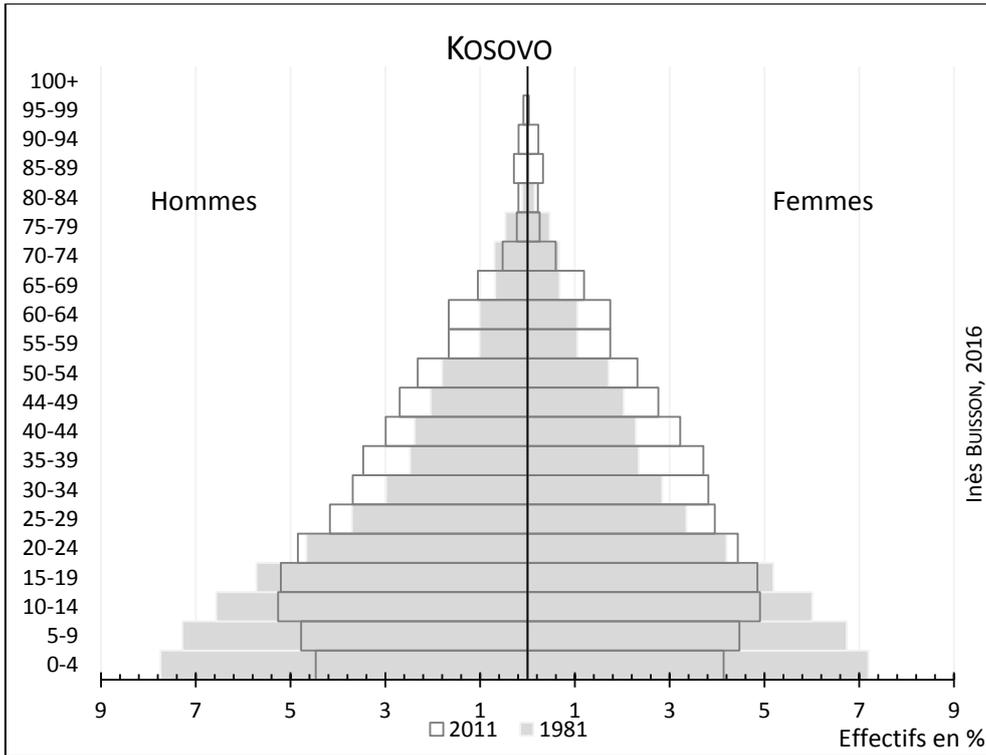
Annexe 8 : Répartition ethnique de la population 1991

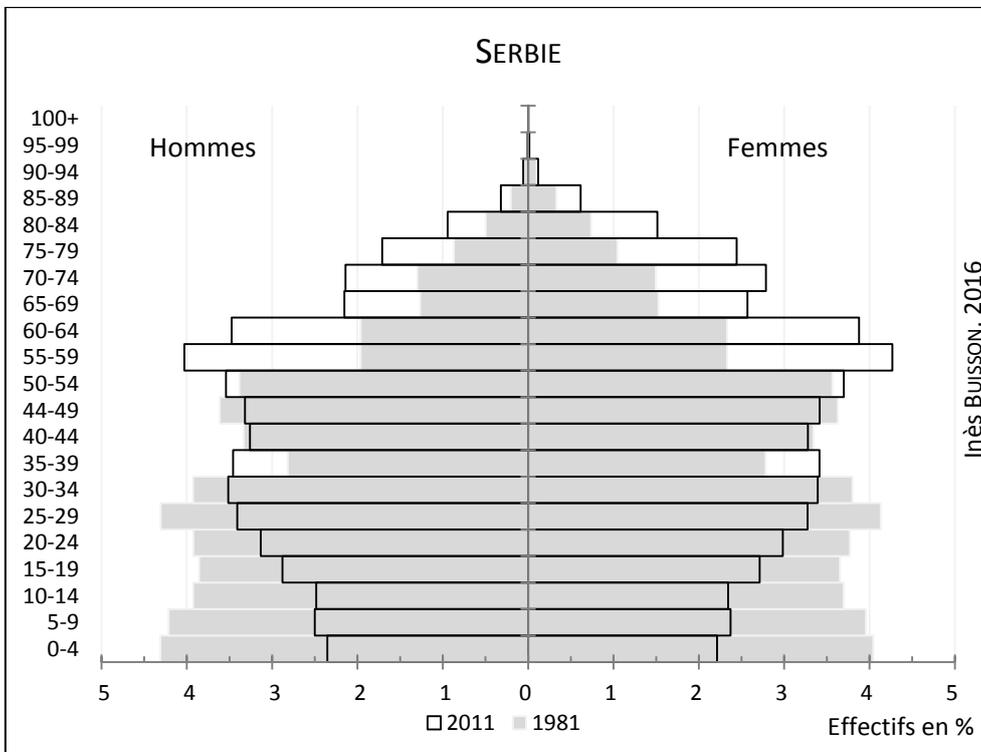
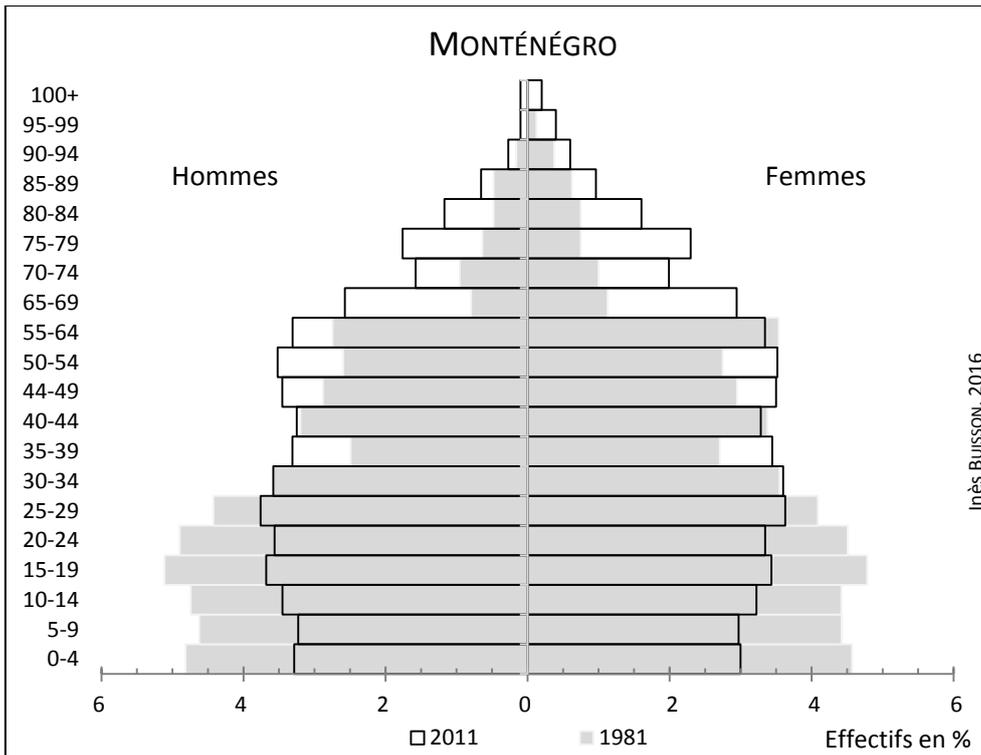


Cécile Marin Philippe Rekawicz, janvier 2000

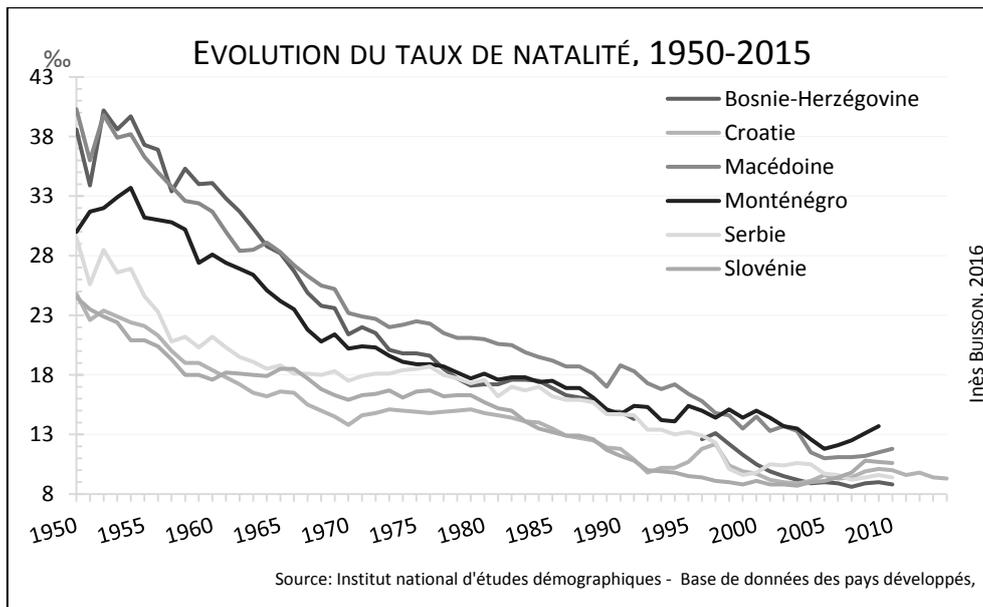
Annexe 9 : Pyramides des âges par pays, 1981, 2001, 2011



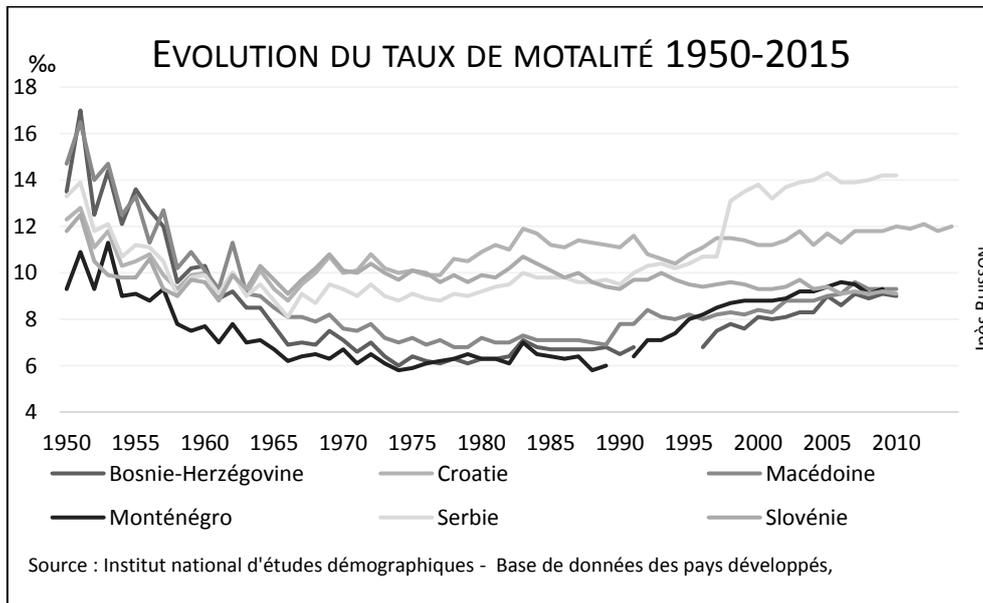




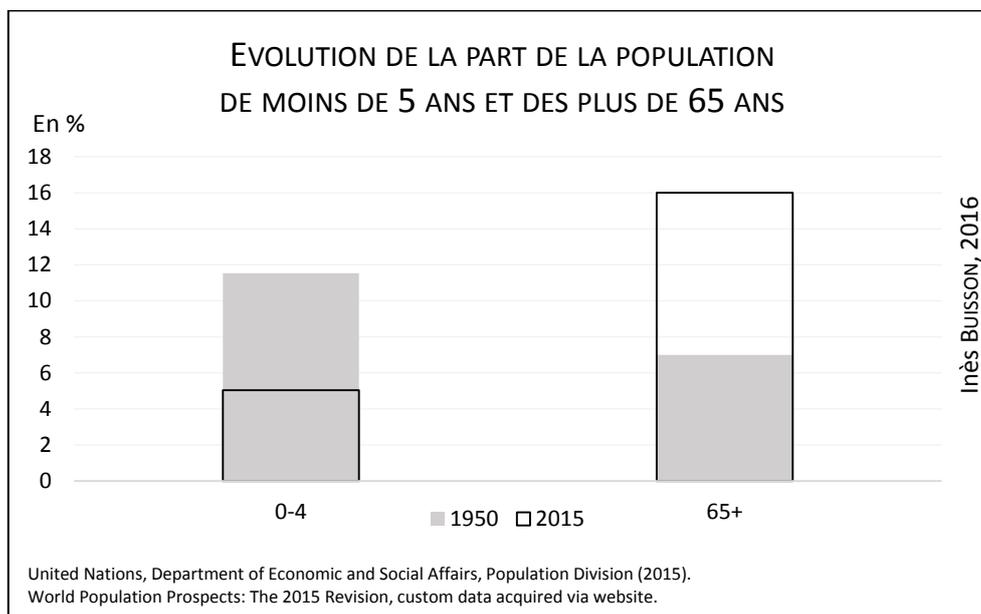
Annexe 10 : Évolution du taux de natalité par État 1960-2015



Annexe 11 : Évolution du taux de mortalité, 1950-2015



Annexe 12 : Évolution de la part de la population âgées de moins de 5 ans et celle âgée de plus de 65 ans



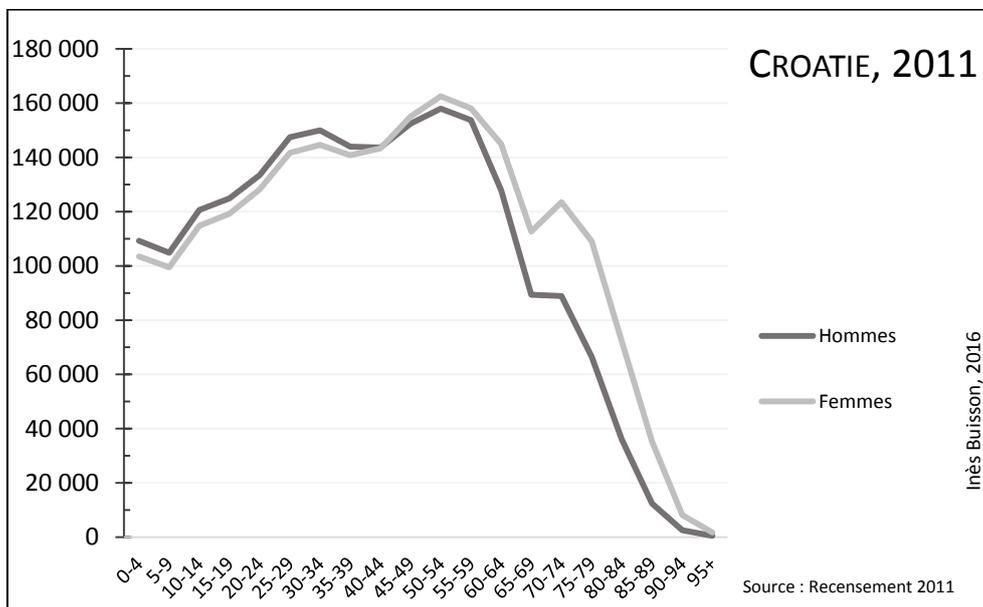
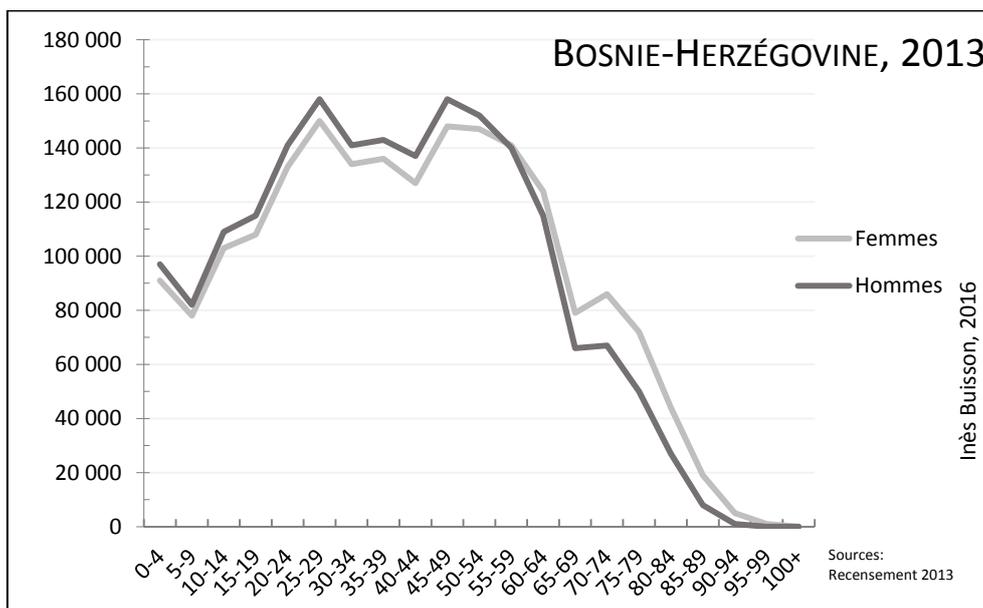
Annexe 13 : Espérance de vie à la naissance, par sexe et par pays, 1981 et 2011

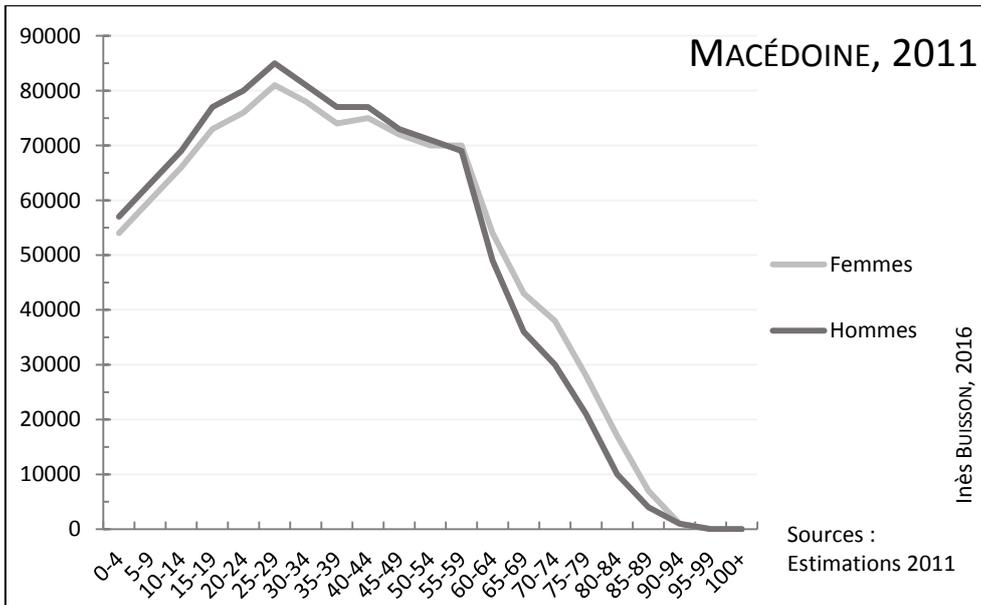
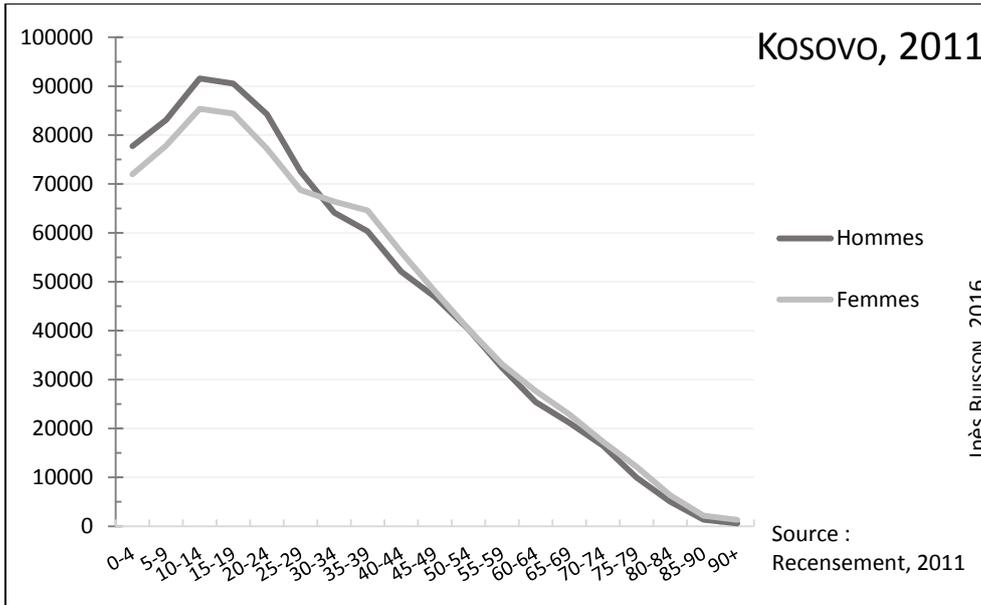
	1981			2011		
	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes
Bosnie-Herzégovine	70	73	68	74	79	73
Croatie	70	74	67	77	80	74
Kosovo	66	68	64	70	72	68
Macédoine	69	71	67	75	77	73
Monténégro	73	76	70	75	78	73
Serbie	-	-	-	75	77	72
Slovénie	71	75	67	80	83	77

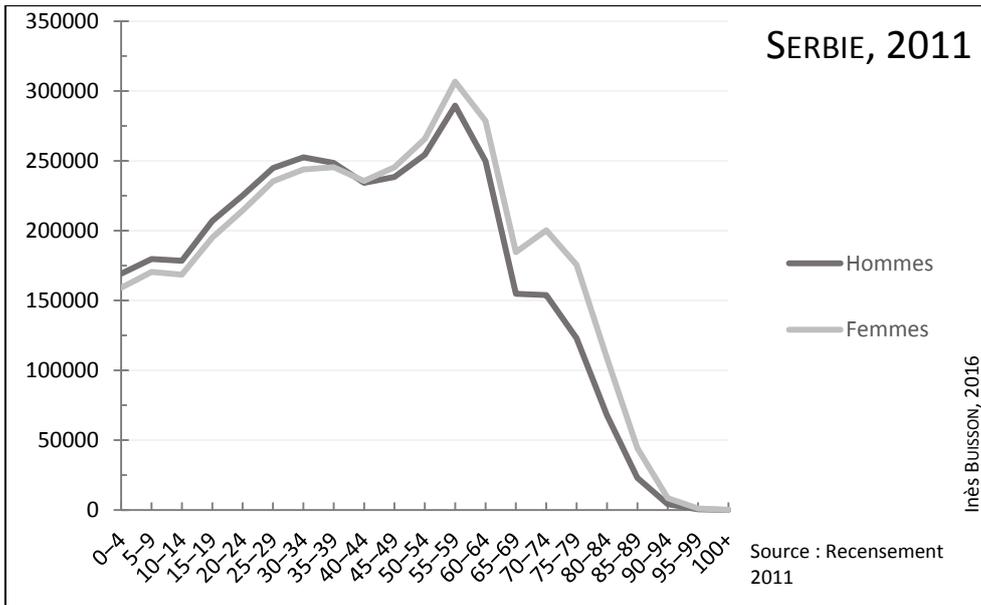
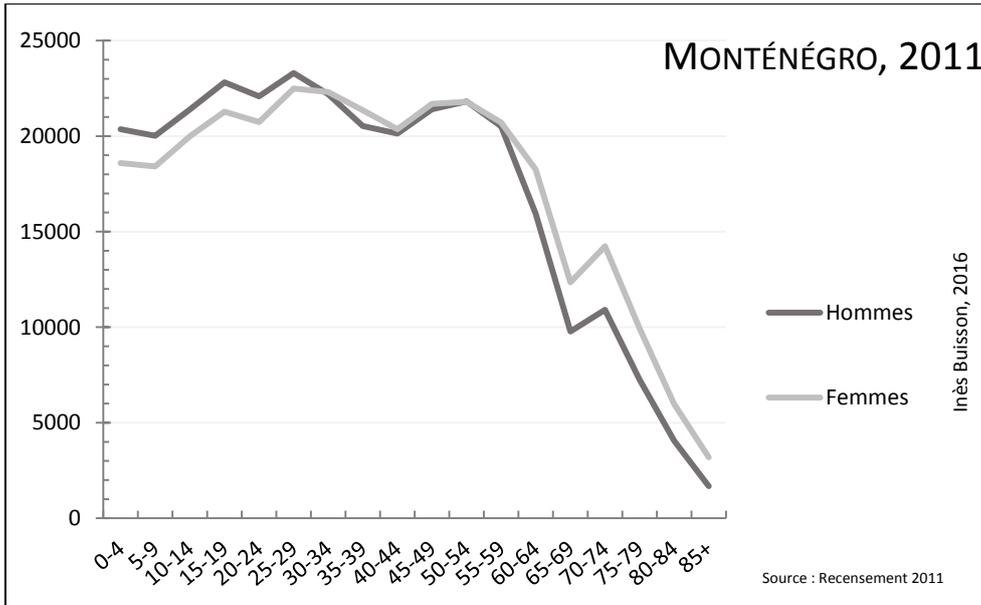
Données issues de la Banque Mondiale

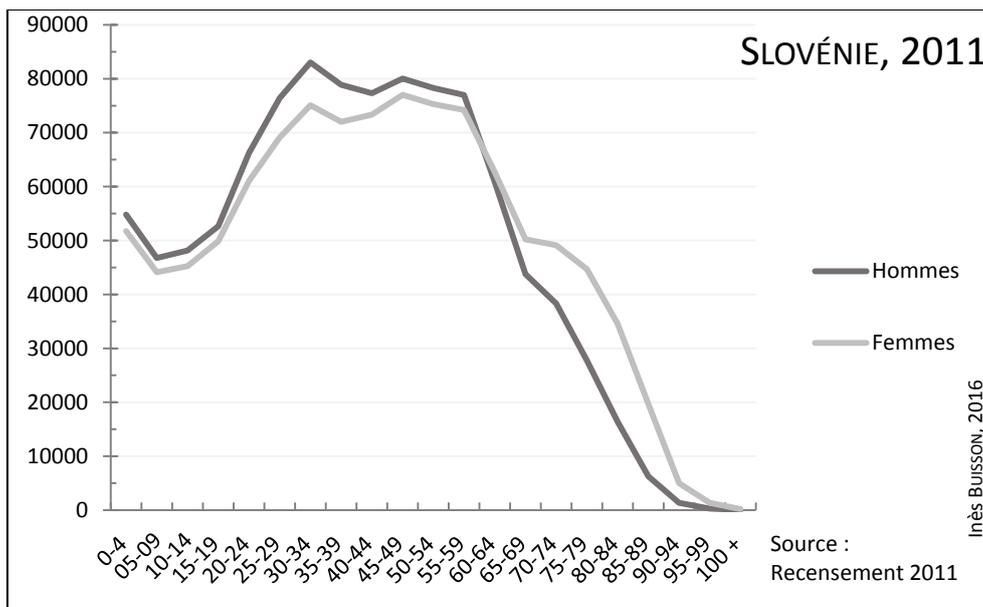
Source : (1) Division des Nations Unies pour la population. 2009. World Population Prospects: The 2008 Revision (Perspectives relatives à la population mondiale : révision de 2008). New York, Nations Unies, Département des affaires sociales et économiques (tableaux Excel avancés), (2) Rapports de recensement et autres publications statistiques des bureaux nationaux de statistiques, (3) Eurostat : statistiques démographiques, (4) Secrétariat de la Communauté du Pacifique : programme de statistiques et de démographie et (5) Bureau du recensement américain : base de données internationale.

Annexe 14 : Évolution du nombre d'hommes et de femmes pour chaque pays, selon l'âge, en 2011

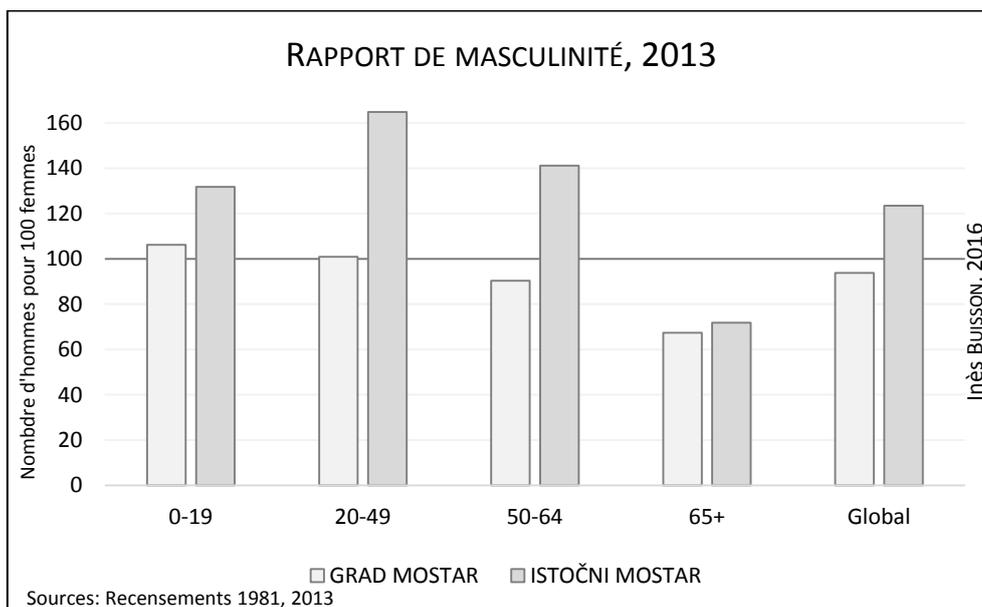
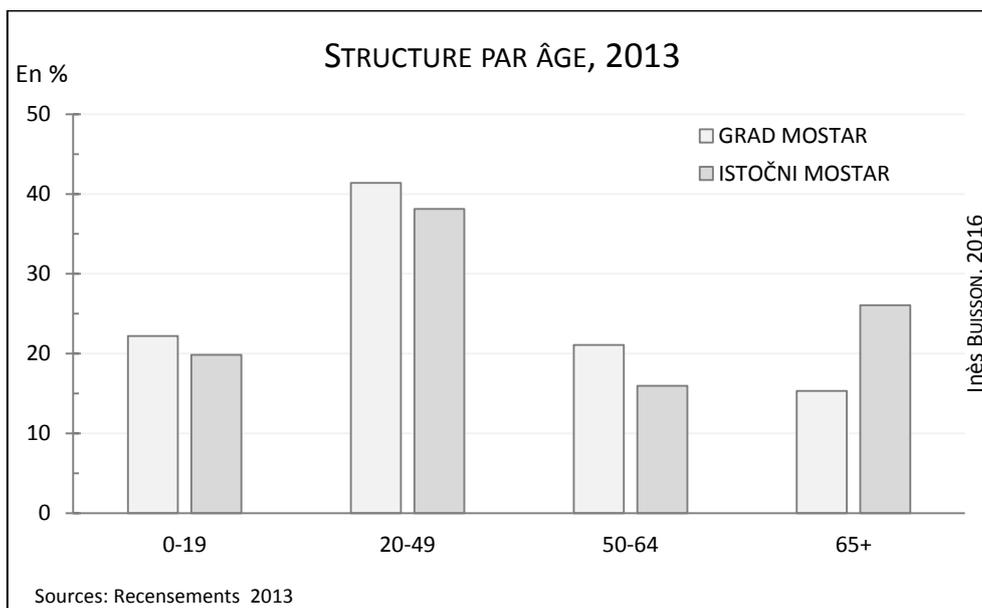






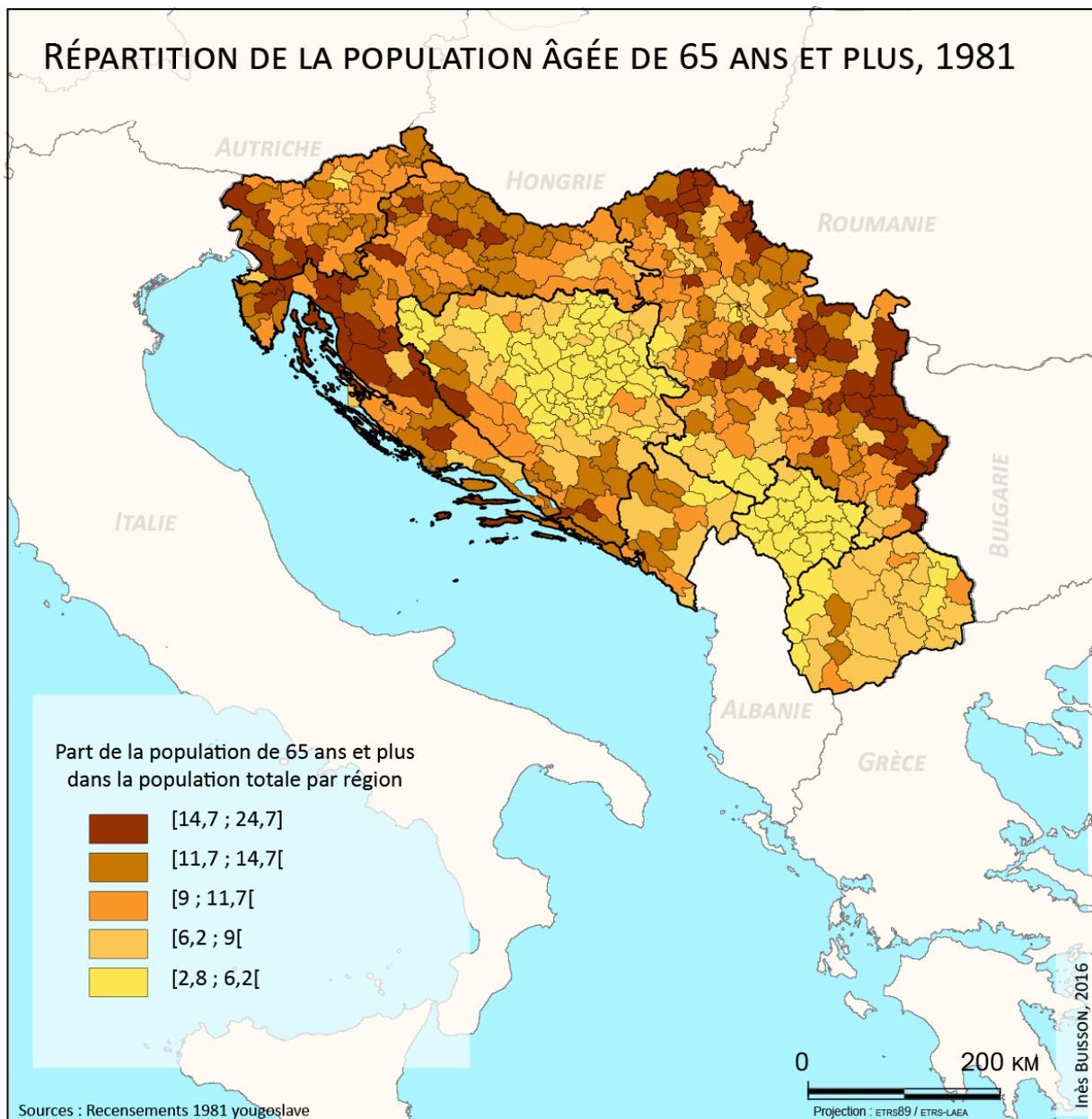


Annexe 15: Structure par âge et structure par sexe, Grad Mostar et Istočni Mostar, 2013



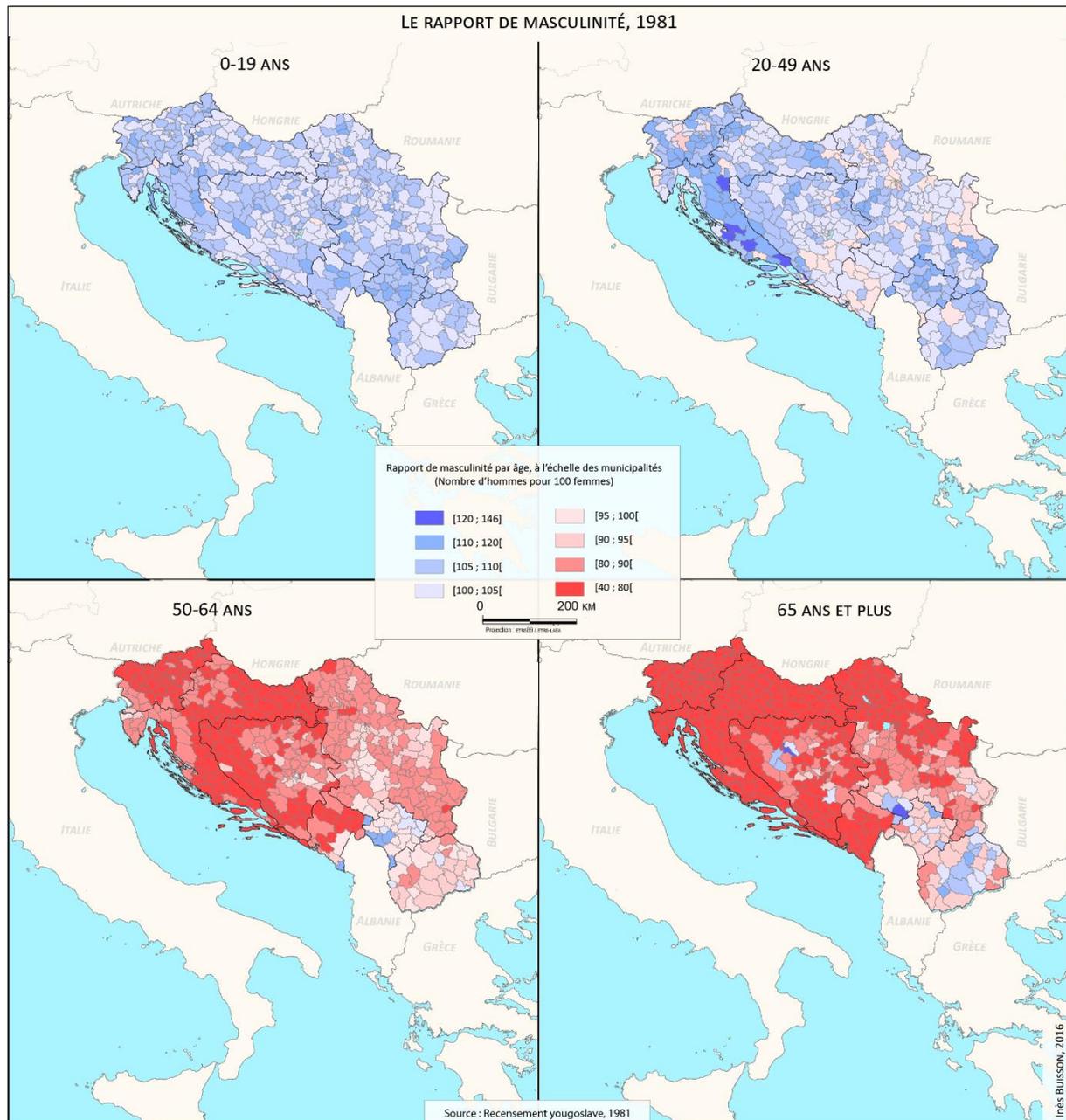
Annexe 16 : Répartition de la population âgée de 65 ans et plus, 1981

Maillage de 1981

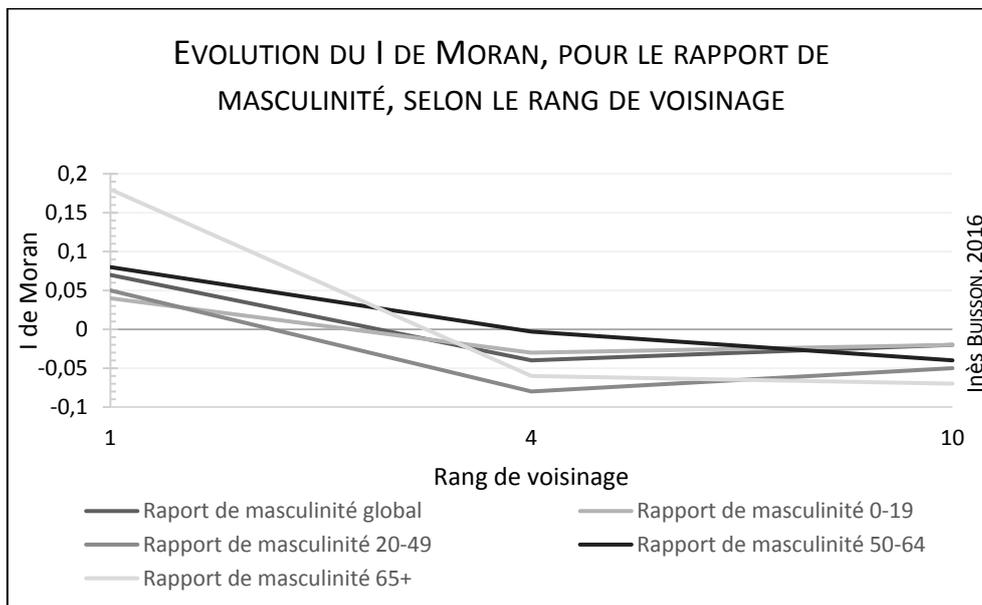


Annexe 17 : Rapport de masculinité par tranche d'âge 1981

Maillage de 1981

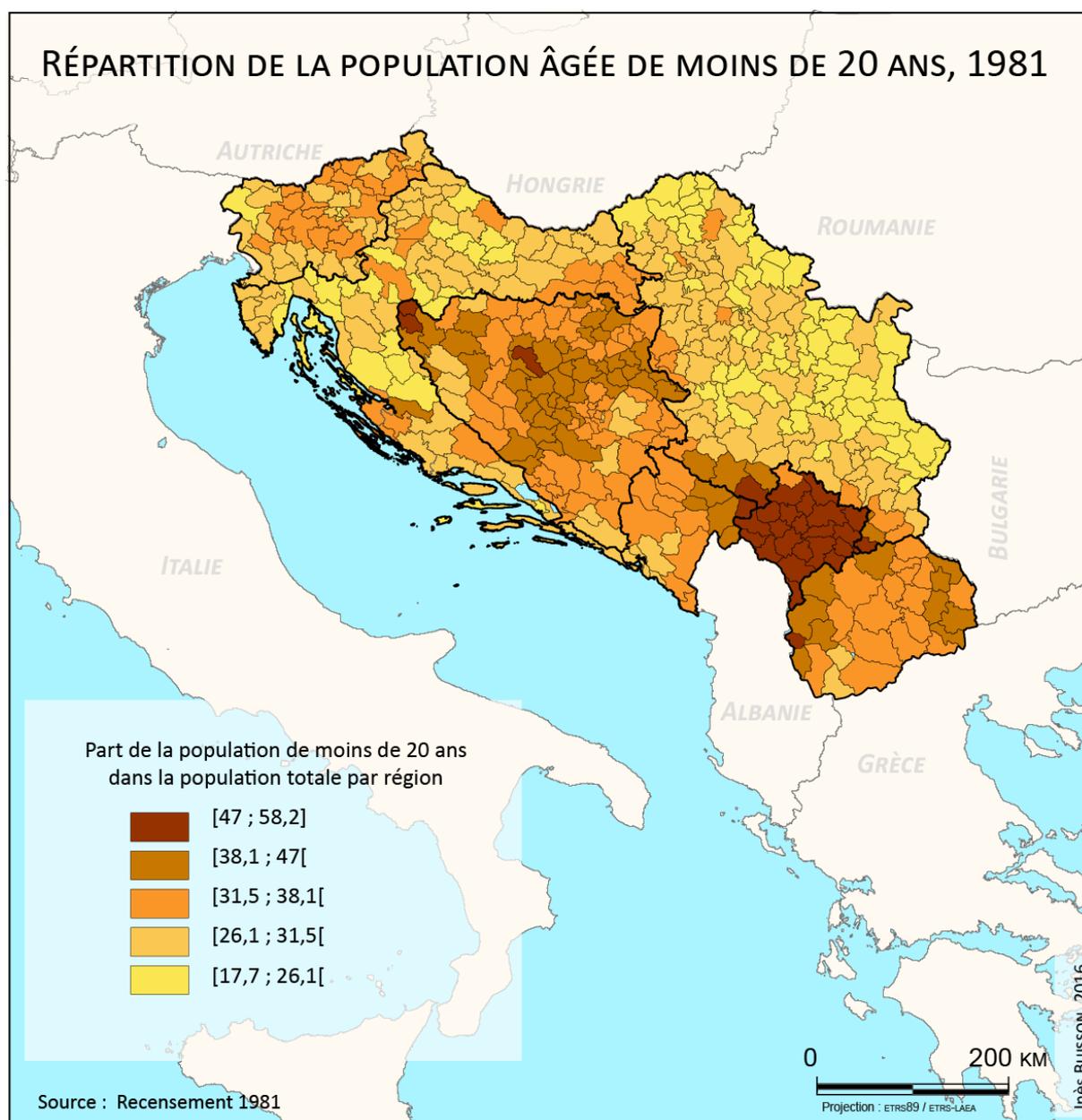


Annexe 18 : Évolution du I de Moran, pour le rapport de masculinité, selon le rang de voisinage, 2011

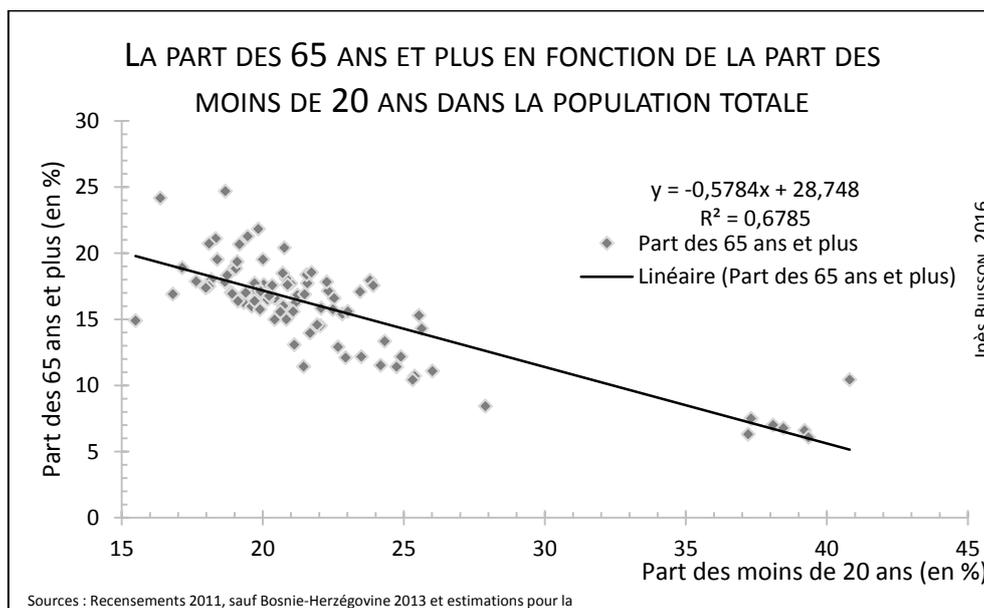


Annexe 19 : Répartition de la population âgée de moins de 20 ans, 1981

Maillage de 1981



Annexe 20 : Régression linéaire : La part des 65 ans et plus en fonction de la part des moins de 20 ans dans la population totale



Coefficient de corrélation (R) = - 0,82

BIBLIOGRAPHIE

AARBURG H-P, « L'émigration albanaise du Kosovo vers la Suisse. L'imprévisible évolution des projets migratoires ». *Ethnologie française*, Volume 32, pp.271-282.

ADVEEV A., EREMENKO, FESTY P., LE BOUTEILLEC N., SPRINGER S., « Populations et tendances démographiques des pays européens (1980-2010) »

ANSELIN L.; 1995; « Local Indicators of Spatial Association-LISA » ; *Geographical Analysis*, Vol 27, N°2; p. 93-115.

ANSELIN L.; 2003; « An Introduction to Spatial Autocorrelation Analysis with GeoDa »; 20 p.

ATTANÉ I., 2010, *En espérant un fils... La masculinisation de la population chinoise*. Paris : Les éditions de l'INED, collection Les cahiers de l'INED, 240 p.

BLAYO C., BERGOUIGNAN C., LLOPART M., NICODÈME O., STIEGLER N, 2004, « L'exceptionnelle situation démographique du Kosovo », *Espace populations sociétés*, pp. 607-623

BRANCHE R., 2004, « La masculinité à l'épreuve de la guerre sans nom ». *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, n° 20, pp. 111-122

BRIAN É., JAISSON M., 2007, *Le sexisme de la première heure*. Paris : Raison d'agir

CATTARUZZA A., CHAVENEAU E., 2005, « Dossier : L'ex-Yougoslavie dix ans après Dayton, un insidieux nettoyage ethnique ? ». *Population & Avenir*, n° 672, 16 p.

CATTARUZZA A., DORIER E., 2015, « Postconflit : entre guerre et paix ? », *Hérodote*, n°158, pp. 6-15

CATTARUZZA A., SINTÈS P., 2012, *Atlas géopolitique des Balkans. Un autre visage de l'Europe*. Paris : Autrement, collection Atlas/Monde, 95 p.

CATTARUZZA A., SINTÈS P., 2010, *Géographie des conflits*, Paris : Bréal, collection Amphi géographie, 221 p.

CATTARUZZA A., DÉRENS J.A., 2015. « Créer une frontière dans le postconflit : le cas du Nord-Kosovo et de Mitrovica ». *Hérodote*, n° 158, pp. 58-75.

CHATZISTAVROU F., 2008 « Ancienne république yougoslave de Macédoine : Une quête d'identité commune à travers l'intégration européenne ». *L'Europe en Formation*, n°349-350, pp.173-187

CHAVENEAU, E., 2006. « Croatie 2005-2006. La ligne droite, enfin ! ». *Le Courrier des pays de l'Est* n° 1056, pp. 218-231

- CHESNAIS J.C., 1991, *La démographie*, Que sais-je ?, n°2546, Presses Universitaires de France, 124 p.
- DJURIC I., 1993, « L’au-delà de la guerre dans l’ex-Yougoslavie : la réconciliation après le conflit ». *Politique étrangère*, Volume 58 n°4, pp. 919-931
- DOIGNON Y., 2011, « La méditerranée : quels maillages territoriaux ? », *Mémoire de Master 2, Géographie, Université de Provence*, 125p.
- GARDE P., 1994, *Les Balkans*. Paris : Flammarion, collection Dominos, 127 p.
- GARDE P., 2000, *Vie et mort de la Yougoslavie*. Paris : Fayard, 480 p.
- GILLES K., FELDMAN-JACOBS, 2012, « Lorsque la technologie et la tradition se heurtent : des préjugés sexistes à la sélection du sexe ». *Population référence bureau*, 8 p.
- GRENIER J-Y, 2008, « Le sex-ratio à la loupe. Pourquoi naît-il plus de garçons que de filles ? », *Libération*, quotidien 3 janvier 2008.
- GRMEK M., GJIDARA M.,SIMAC N., (rassemblés, traduits et commentés par), 2002, *Le nettoyage ethnique. Documents historiques sur une idéologie serbe*. Points Histoire, n° 308, 352 p.
- GUILMOTO C.Z., 2008, « L’inscription spatiale de la discrimination de genre en Inde. Effets des distances sociale et géographique ». *L’Espace géographique*, Tome 37, pp. 1-15.
- GUILMOTO C.Z., 2012, « Sex Imbalances at Birth : Current trends, consequences and policu implications ». UNFPA, 88 p.
- GUILMOTO C.Z., DUTHÉ G., 2013, « La masculinisation des naissances en Europe orientale ». *Population et Sociétés*, 4p.
- GUILMOTO C.Z., 2015, « La masculinisation des naissances. États des lieux et des connaissances ». *Population*, Vol. 70, pp. 201-264.
- HADZIVUKOVIC S., « La population de la Yougoslavie : structure, développement et perspective ». *Population*, 44^{ème} année, n°6, pp. 1189-1212.
- HENRY L., 1969, « Schémas de nuptialité : déséquilibre de sexes et célibats ». *Population*, Volume 24 n°3, pp.457-486
- HENRY L., 1966, « Perturbations de la nuptialité résultant de la guerre 1914-1918 ». *Population*, Volume 21 n°2, pp. 273-332
- HENRY L., 1948, « La masculinité par âge dans les recensements ». *Population*, Volume 3 n°1, pp. 93-114

- HOUDAILLE J., 1973, « Le rapport de masculinité ». *Population et Sociétés, Bulletin Mensuel d'Informations Démographiques, Économiques, Sociales*, n°61, 4p.
- KOSANIC Z., 2008, *La désagrégation de la fédération yougoslave (1988-1992)*. Paris : L'Harmattan, 331 p.
- KOTZAMANIS B., MRDJEN S., PARANT A., « Les recensements récents de la population et des habitations dans les Balkans en 2000 ». *Réseau DémoBalk*, Vol. 5, 13p.
- KOTZAMANIS B., PARANT A., SARDON J-P., 1998, « La démographie des Balkans, sources et données ». *Association Internationale des démographes de Langue Française*, 203p.
- LISANANTTI A., BEESE K., 2012 « Généricide : Les femmes manquantes ? ». *Étude demandée par la Commission du développement du Parlement européen*, 44 p.
- LEJEAN N. 2005, « Le nettoyage ethnique en ex-Yougoslavie : Le cas de Krajina de Knin », *Revue géographique de l'Est*, Vol.45, 15p.
- LE GALLO J. ; 2002 ; « Econométrie spatiale : l'autocorrélation spatiale dans les modèles de régression linéaire » ; *La Doc. Française, Economie & prévision*, N°155 ; p. 139-155.
- Levy M.L., 1980, « L'équilibre des sexes ». *Population et Sociétés, Bulletin Mensuel d'Informations Démographiques, Économiques, Sociales*, n°132, 4 p.
- Levy M.L., 1988, « Le déséquilibre des sexes ». *Population et Sociétés, Bulletin Mensuel d'Informations Démographiques, Économiques, Sociales*, n°221, 4 p.
- LOUVET R., JOSSELIN D., GENRE-GRANDPIERRE C., ARYAL J., 2015, « Impact du changement d'échelle sur l'étude des causes des feux de forêts du sud-est de la France », 15p.
- MACURA M., 1955, « La population de la Yougoslavie et ses conditions de développement ». *Population*, 10^{ème} année, n°2, pp. 295-316
- MARTIN O., 2005, « L'analyse de données quantitatives. L'enquête et ses méthodes », *Armand Colin*, coll. « 128 », 126 p.
- MÉO G. Di. 2012, « Éléments de réflexion pour une géographie sociale du genre : le cas des femmes dans la ville ». *L'Information géographique*, Volume 76, pp. 72-94
- MLAKAR B., 2009, « L'occupation de la Slovénie pendant la Seconde Guerre mondiale ». *Guerres mondiales et conflits contemporains*, n° 243, pp77-96
- MOROKVASIC M., 1992, « La guerre et les réfugiés dans l'ex-Yougoslavie ». *Revue européenne des migrations internationales*, n°2, pp.5-25
- MRDJEN S., 1991, « POPULATIONS SUR LA PLANÈTE ». *POPULATION ET SOCIÉTÉS, BULLETIN MENSUEL d'Informations Démographiques, Économiques, Sociales*, n° 263, 4 p.

- OLIVEAU S., 2010, « Autocorrélation spatiale : Leçons du changement d'échelle ». *L'espace géographique*, Vol. 39, pp.51-64
- OLIVEAU S., 2005 ; « Les indicateurs locaux d'association spatiale (LISA) comme méthode de régionalisation ». *Septièmes rencontres de Théo Quant* ; 10 p.
- OPENSHAW S., 1981, « Le problème de l'agrégation spatiale en géographie ». *L'espace Géographique*, n°1, pp.15-24
- OPENSHAW S., 1984, « The Modifiable Areal Unit Problem ». *Catmog* n°38, Norwich, Geo Books
- PARINI L., 2010 « Le concept de genre : Constitution d'un champ d'analyse, controverses épistémologiques, linguistiques et politiques ». *Socio-logos. Revues de l'association française de sociologie*, n°5
- PEDON E., WALTER J., 2002 « Les livres photographiques sur les guerres en ex-Yougoslavie, lieux critiques du traitement médiatique ». *Questions de communication*, n°1, en ligne.
- PICARD D., MARC E., 2012, *Les conflits relationnels*, Que sais-je ? n°3825, Presses Universitaires de France, 2^{ème} édition, p. 7.
- POLASEK O., 2006 « Did the 1991-1995 wars in the former Yugoslavia affect sex ratio at birth ? » *European Journal of Epidemiology*, 4 p.
- ROHRBASSER J-M, 2009, « John Graunt et les bulletins de Londres : Une statistiques de la mortalité au XVII^{ème} siècle ». *Dix-septième siècle*, n°243, pp. 345-368.
- ROSIÈRE S., 2004, *Le nettoyage ethnique, terreur et peuplement*, Paris : Ellipses, 2006, 300 p.
- ROSIÈRE S., 2004, « Le « nettoyage ethnique » - approche géographique », *Geographica Helvetica*, pp. 227-237
- ROUX M., 1995, « La population de la Yougoslavie en 1991. Inventaire avant le chaos ». *Méditerranée*, Vol.81 n°1, pp. 35-46.
- ROUX M., 2006, « La géographie de la population et le nettoyage ethnique en ex-Yougoslavie ». *Bulletin de l'Association de géographes français*, n°4, pp. 399-408.
- SANGUIN A-L, CATTARUZZA A., CHAVENEAU-LE BRUN E., (sous la direction de), 2005, *L'ex Yougoslavie dix ans après Dayton – De nouveaux États entre déchirements communautaires et intégration européenne*. Paris : L'Harmattan, 263 p.
- SEN A., 1990, « More than 100 million women are missing », *New York Review of Books*, 37(20), pp. 61-66

SOULAGES J-C., 2002 « Un thème événement : La guerre en ex-Yougoslavie (1990-1994) ». *Questions de communication*, 9 p.

SVETCHINE M, 2015, « Kosovo : quels enjeux et quelles perspectives économiques après l'indépendance ? ». *Géoéconomie*, n°74, pp.119-134.

ORZACK S., STUBBLEFIELD J.W., AKMAEV V.R, COLLS P., MUNNÉ S., SCHOLL T., STEINSALTZ D., ZUCKERMAN J.E., 2015, « The human sex ratio from conception to birth ». *Proceedings of the National Academy of Sciences of United States of America*, vol. 112, n°16, pp. 2101-2111.

TERRIER C., 1999, « Un zonage pour quoi faire ? ». *Projet d'article pour les annales des Ponts et Chaussées*, 5 p.

TERRIER C., 2000, « Les Zonages et l'Europe ». *Annales des Ponts et Chaussées*, n°93, pp.68-72.

THOMAS I., 2001, « Cartographie d'aujourd'hui et de demain : rappels et perspectives ». *Cybergeo : Revue européenne de géographie, Cartographie, imagerie & SIG* n°189, 23 p.

TRATNJEK B., 2006 « Le nettoyage ethnique à Mitrovica : Interprétation géographique d'un double déplacement forcé ». *Bulletin de l'Association de géographes français*, pp.433-447

VALENTI P., 2010, « Comment la population est-elle recensée dans les pays européens en 2010 ? ». *Population et Sociétés*, n°467, 4p.

VELLA S., 2001, « L'Inde face au déséquilibre croissant du sex-ratio de sa population : perspectives sociodémographiques d'un manque de filles ». *Association jeunes Études Indienne : Séminaire Jeunes Chercheurs*, 9p.

VILQUIN E. 1978, « Une édition critique en français de l'œuvre de John Graunt (1620-1674). Présentation d'un ouvrage hors collection de l'INED », *Population*, Vol. 33, n°2, pp. 413-423

WONG D., AMRHEIN C., 1996, « Research on the MAUP old wine in a new bottle or real breakthrough », *Geographical Systems*, Vol.3, pp.73-76

TABLE DES FIGURES

FIGURE 1: UN DÉSÉQUILIBRE DE SEXES DANS LE MONDE DE PLUS EN PLUS MARQUÉ, 1950-2015	14
FIGURE 2 : VERS UNE CONVERGENCE DES RAPPORTS DE MASCULINITÉ GLOBAUX, PAR CONTINENT, 1940-2010	17
FIGURE 3 : INTERVALLE DE CONFIANCE D'UN RAPPORT DE MASCULINITÉ À LA NAISSANCE.....	18
FIGURE 4: LES CONDITIONS MODERNES PRÉALABLES À LA SÉLECTION DE SEXE	19
FIGURE 5: ÉVOLUTION DU TAUX DE FÉCONDITÉ, PAR CONTINENT, 1950 – 2015	20
FIGURE 6 : LE RAPPORT DE MASCULINITÉ À LA NAISSANCE EN FONCTION DU RANG DE NAISSANCE.....	21
FIGURE 7: ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HOMMES ET DE FEMMES SELON L'ÂGE, DANS LE MONDE, EN 2015	22
FIGURE 8 : L'ÉVOLUTION DE L'ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE, DANS LE MONDE, 1950 – 2010.....	24
FIGURE 9 : L'ÉVOLUTION DE L'ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE PAR CONTINENT 1950 – 2010	24
FIGURE 10 : LES FACTEURS QUI AFFECTENT LE SEX-RATIO	25
FIGURE 11 : RAPPORT DE MASCULINITÉ THÉORIQUE ET OBSERVÉE EN FRANCE, DES FRANÇAIS DE NAISSANCE 1926 ET 1936	26
FIGURE 12: LES PHASES DU RECENSEMENT	28
FIGURE 13: EXEMPLE DE MODIFICATION, PAR AGRÉGATION, DU MAILLAGE DU TERRITOIRE	37
FIGURE 14: EXEMPLE DE MODIFICATION PAR DÉSAGRÉGATION, DU MAILLAGE DU TERRITOIRE	38
FIGURE 15 : LA PART DE LA POPULATION SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE, SELON LEUR APPARTENANCE NATIONALE, EN 1991.....	44
FIGURE 16 : LA RÉPARTITION DE LA POPULATION PAR RÉPUBLIQUE, EN 1991	45
FIGURE 17 : ÉVOLUTION DE LA POPULATION, 1921-2011	53
FIGURE 18: ÉVOLUTION DE LA POPULATION DANS LES CAPITALES.....	54
FIGURE 19 : ÉVOLUTION DE LA POPULATION, PAR ÂGE, 1981, 2001, 2011	57
FIGURE 20: EXEMPLE DE PROJECTION DES NATIONS UNIES, EX-YOUGOSLAVIE	59
FIGURE 21: PYRAMIDE DES ÂGES DE LA CROATIE, 1981.....	60
FIGURE 22 : ÉVOLUTION DE L'ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE, 1960-2014	61
FIGURE 23: PYRAMIDES DES ÂGES, KOSOVO ET SLOVÉNIE, 1981.....	62
FIGURE 24: STRUCTURE DE LA POPULATION, EX-YOUGOSLAVIE, 1991 ET 2011	63
FIGURE 25: ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HOMMES ET DE FEMMES SELON L'ÂGE, DANS LES PAYS ISSUS DE L'EX- YOUGOSLAVIE, 2011.....	64
<i>FIGURE 26 : RAPPORT DE MASCULINITÉ SUR LE TERRITOIRE YOUGOSLAVE, 1950-2016.</i>	<i>66</i>
<i>FIGURE 27 : LE RAPPORT DE MASCULINITÉ GLOBAL EN 1981 ET 2011.....</i>	<i>67</i>
FIGURE 28 : LES VARIATIONS DU RAPPORT DE MASCULINITÉ GLOBAL, 2011	70
<i>FIGURE 29 : LE RAPPORT DE MASCULINITÉ PAR TRANCHES D'ÂGE, SUR LE TERRITOIRE YOUGOSLAVE,</i>	<i>71</i>
FIGURE 30: LE RAPPORT DE MASCULINITÉ PAR TRANCHE D'ÂGE, 1981.....	74
FIGURE 31 : LE RAPPORT DE MASCULINITÉ PAR TRANCHE D'ÂGE, 2011/2013	74
FIGURE 32 : ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE PAR ÂGE, KNIN, MOSTAR, 1981, 2011/2013.....	76

<i>FIGURE 33 : RAPPORT DE MASCULINITÉ, 1981,2011/2013</i>	<i>77</i>
<i>FIGURE 34 : PAYS FRONTALIERS : RAPPORT DE MASCULINITÉ EN FONCTION DE L'ÂGE, 1981</i>	<i>79</i>
<i>FIGURE 35 : PAYS FRONTALIERS : RAPPORT DE MASCULINITÉ EN FONCTION DE L'ÂGE 2001</i>	<i>79</i>
<i>FIGURE 36 : PAYS FRONTALIERS : RAPPORT DE MASCULINITÉ EN FONCTION DE L'ÂGE 2011</i>	<i>80</i>
<i>FIGURE 37 : ÉVOLUTION DU I DE MORAN, POUR LE RAPPORT DE MASCULINITÉ, SELON LE RANG DE VOISINAGE, 1981</i>	<i>87</i>
<i>FIGURE 38 : NUAGE DE POINT DE MORAN DU RAPPORT DE MASCULINITÉ DES 65 ANS ET PLUS.....</i>	<i>88</i>

TABLE DES ENCARTS

<i>ENCART 1 : LES SIX ÉLÉMENTS DE RECHERCHES INITIAUX SUR LE RAPPORT DE MASCULINITÉ À LA NAISSANCE</i>	<i>11</i>
<i>ENCART 2 : LE TERRITOIRE D'EX-YOUGOSLAVIE : UNE POPULATION MULTIETHNIQUE</i>	<i>56</i>
<i>ENCART 3 : CARTOGRAPHIE</i>	<i>85</i>

TABLE DES TABLEAUX

<i>TABLEAU 1: TAUX DE FÉCONDITÉ ET RAPPORT DE MASCULINITÉ À LA NAISSANCE.....</i>	<i>12</i>
<i>TABLEAU 2 : PAYS AYANT LES RAPPORTS DE MASCULINITÉ À LA NAISSANCE LES PLUS ÉLEVÉS, 2005-2010.....</i>	<i>13</i>
<i>TABLEAU 3: PAYS AYANT LES RAPPORTS DE MASCULINITÉ À LA NAISSANCE LES PLUS FAIBLES, 2005-2010</i>	<i>13</i>
<i>TABLEAU 4 : RAPPORT DE MASCULINITÉ GLOBAL PAR CONTINENT, 1950 ET 2010</i>	<i>16</i>
<i>TABLEAU 5: LES SOURCES DES DONNÉES</i>	<i>34</i>
<i>TABLEAU 6 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE MUNICIPALITÉS 1981-2001-2011</i>	<i>40</i>

TABLE DES CARTES

CARTE 1 : CARTE DE SITUATION	1
CARTE 2: MAILLAGE TERRITORIALE DE LA YOUGOSLAVIE 1981	39
CARTE 3 : ÉVOLUTION DE LA YOUGOSLAVIE 1945-2003.....	46
CARTE 4 : LES PRINCIPALES ZONES DE CONFLITS ET LES DATES D'INDÉPENDANCE DE CHAQUE ÉTAT	48
CARTE 5 : LES DÉLIMITATIONS DES ENTITÉS DE BOSNIE-HERZÉGOVINE	51
CARTE 6 : DENSITÉ DE POPULATION, TERRITOIRE YOUGOSLAVE, 1981 ET 2011.....	55
CARTE 7 : LA RÉPARTITION DE LA POPULATION SUR LE TERRITOIRE D'EX-YOUGOSLAVIE, 2002/2011/2013	56
<i>CARTE 8 : LE RAPPORT DE MASCULINITÉ SUR LE TERRITOIRE YOUGOSLAVE.....</i>	<i>69</i>
<i>CARTE 9 : LE RAPPORT DE MASCULINITÉ PAR TRANCHE D'ÂGES, 1981 ET 2011/2013</i>	<i>73</i>
<i>CARTE 10 : LA RÉPARTITION DE LA POPULATION ÂGÉE DE 65 ANS ET PLUS, 2011/2013</i>	<i>83</i>
<i>CARTE 11 : ASSOCIATION SPATIALE DU RAPPORT DE MASCULINITÉ CHEZ LES POPULATIONS DE 65 ANS ET PLUS, 1981</i>	<i>89</i>
CARTE 12 : LA RÉPARTITION DES MOINS DE 20 ANS, 2011/2013	91
CARTE 13 : LES ÉCARTS AU MODÈLE DE RÉGRESSION ENTRE LES MOINS DE 20 ANS ET LES 65 ANS PLUS, 2011/2013.....	103
CARTE 14 : LES ÉCARTS AU MODÈLES DE RÉGRESSION, ENTRE LES MOINS DE 20 ANS ET LES 65 ANS ET PLUS, 1981.....	94
CARTE 15 : LE RAPPORT DE MASCULINITÉ DES POPULATIONS ÂGÉES DE MOINS DE 20 ANS	95
CARTE 16 : LE RAPPORT DE MASCULINITÉ DES POPULATIONS ÂGÉES ENTRE 20 ET 49 ANS.....	96
CARTE 17 : LE RAPPORT DE MASCULINITÉ DES POPULATIONS ÂGÉES ENTRE 50 ET 64 ANS.....	98
CARTE 18 : ASSOCIATION SPATIALE DU RAPPORT DE MASCULINITÉ CHEZ LES 50-64 ANS, 1981	99

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	1
CARTE DE SITUATION	1
REMERCIEMENTS	2
AVANT-PROPOS	3
INTRODUCTION	4
CHAPITRE 1	6
LE RAPPORT DE MASCULINITÉ : DÉFINITION ET TRAVAIL INITIAL	6
I. LE RAPPORT DE MASCULINITÉ : UN OUTIL NÉCESSAIRE À L'ÉTUDE DE LA STRUCTURE PAR SEXE D'UNE POPULATION	7
A. <i>Le rapport de masculinité à la naissance : Comme première approche</i>	8
1. De l'observation aux premières hypothèses.....	8
2. Une répartition spatiale des déséquilibres de sexes.....	12
B. <i>L'étude de la structure par sexe de l'ensemble de la population : le rapport de masculinité global</i> .	14
C. <i>Les facteurs de déséquilibre de sexes</i>	17
1. À la naissance : les conditions préalables à la sélection du sexe	19
a) Le genre préférentiel : la préférence pour le fils	20
b) La baisse de la fécondité.....	20
c) Le diagnostic prénatal : comme facteur d'avortement.....	21
2. Dans la population active.....	22
3. Une féminisation des populations les plus âgées	23
II. LES DONNÉES ET LA REPRÉSENTATION CARTOGRAPHIQUE	27
A. <i>Les principales sources de données</i>	27
1. Le recensement : un outil adapté à l'étude de l'évolution des populations.....	27
a) Qu'est-ce que le recensement ?	27
b) Les recensements dans notre aire d'étude.....	29
(1) Le recensement yougoslave	29
(2) Le recensement dans les pays issus de l'ex-Yougoslavie.....	30
(a) La Bosnie-Herzégovine	30
(b) La République de Croatie	30
(c) Le Kosovo	31
(d) La République de Macédoine.....	31
(e) Le Monténégro.....	32
(f) La Serbie.....	32
(g) La République de Slovénie	33
2. Les autres sources de données	33
B. <i>État des lieux : les traitements effectués pour notre étude</i>	34
1. De la collecte des données.....	34

a)	Les sources.....	34
b)	Le traitement des données.....	34
2.	... au traitement cartographique.....	36
a)	La méthodologie employée.....	36
b)	L'élaboration de fonds de cartes.....	37
(1)	L'agrégation d'entités.....	37
(2)	La désagrégation d'entités.....	38
(a)	Les fonds de cartes.....	39
CHAPITRE 2		42
LE CONFLIT ET LES TRANSFORMATIONS DÉMOGRAPHIQUES.....		42
I.	LE CONFLIT YOUGOSLAVE : À L'ORIGINE DE NOUVELLES FRONTIÈRES	43
A.	<i>Avant la guerre : une population pluriethnique répartie sur l'ensemble du territoire.....</i>	44
B.	<i>L'éclatement de la Yougoslavie.....</i>	45
1.	Les principales causes.....	47
2.	Les principaux conflits par République	49
a)	La Slovénie.....	49
b)	La Croatie.....	49
c)	La Bosnie-Herzégovine.....	50
d)	La Macédoine	51
e)	Le Kosovo.....	51
C.	<i>Les conséquences.....</i>	52
II.	ÉVOLUTION DE LA POPULATION	53
A.	<i>La Répartition de la population.....</i>	53
B.	<i>Structures de la population.....</i>	57
1.	Évolution de la population par âge	57
a)	Le déclin de la natalité.....	59
b)	La hausse des populations les plus âgées.....	60
c)	Le Kosovo une structure de population à part	61
2.	La structure par sexe : des déséquilibres marqués en fonction de l'âge	63
CHAPITRE 3		65
STRUCTURES ET DYNAMIQUES SPATIALES DE LA RÉPARTITION DE LA POPULATION PAR SEXE.....		65
I.	DU RAPPORT DE MASCULINITÉ GLOBAL INFRANATIONAL AU RAPPORT DE MASCULINITÉ PAR ÂGE À ÉCHELLE NATIONALE	66
A.	<i>Le rapport de masculinité global comme première approche.....</i>	66
B.	<i>Les prémices d'une étude à fine échelle.....</i>	71
1.	Un contraste entre les populations les plus jeunes et les plus âgées	71
2.	Étude de deux zones de conflits	75
3.	Des ressemblances avec les pays frontaliers	78
II.	UNE RÉPARTITION SPATIALE HÉTÉROGÈNE DES POPULATIONS LES PLUS JEUNES ET DES PLUS ÂGÉES.....	81

1.	Une population plus âgée au nord.....	81
2.	Une disparité du rapport de masculinité	84
a)	La répartition spatiale.....	84
b)	Présence d'une autocorrélation spatiale.....	86
(1)	Définition.....	86
(2)	Application	86
(3)	Étude des ressemblances avec les voisins.....	87
<i>B.</i>	<i>La population âgée de moins de 20 ans.....</i>	<i>90</i>
1.	Une population plus jeune au sud	90
2.	Une masculinisation répartie sur l'ensemble du territoire	95
<i>C.</i>	<i>La population âgée entre 20 et 64 ans.....</i>	<i>96</i>
1.	Une population à majorité masculine pour les 20-49 ans	96
2.	Une population à majorité féminine pour les 50-64 ans	97
	CONCLUSION.....	100
	TABLE DES ANNEXES.....	103
	BIBLIOGRAPHIE	133
	TABLE DES FIGURES	138
	TABLE DES ENCARTS	139
	TABLE DES TABLEAUX.....	139
	TABLE DES CARTES.....	140
	TABLE DES MATIÈRES	141

Résumé

Depuis les années 1955, la population mondiale est à majorité masculine. Plusieurs facteurs – préférence d'un sexe à la naissance, différence de mortalité par sexe... – favorisent le déséquilibre de sexes. Ce mémoire s'intéresse à l'impact d'un conflit sur la répartition par sexe de la population. La Première Guerre mondiale est un bon exemple de déséquilibre de sexes ; le rapport de masculinité dans les tranches d'âge des « populations actives » a diminué en faveur des femmes.

Dans ce mémoire, nous nous demandons si les déséquilibres de sexes, observés à la suite de la Première Guerre mondiale, sont également visibles dans le cas de la guerre d'ex-Yougoslavie. Cette dernière est considérée comme le conflit le plus meurtrier d'Europe depuis la Seconde Guerre mondiale mais également comme un « *nettoyage ethnique* ». Ce conflit a principalement touché des civils. Ce mémoire se propose de cartographier le rapport de masculinité avant et après la guerre afin d'observer les changements et ainsi de localiser les espaces où les déséquilibres de sexes sont les plus importants.

Mots-clés : Rapport de masculinité, déséquilibre de sexes, ex-Yougoslavie, conflit yougoslave.

Abstract

Since the year 1955 World population is predominantly male. Many factors (gender preference, sex mortality difference ...) promote sex imbalance. This work looks at the effect of conflict on the population's distribution. The World War I is a good example. In 1926 the sex-ratio of people between twenty and fifty years of age is down, the population is predominantly female. We are curious to know if sex imbalances observed following the WWI in the case of the Yugoslavia War. This conflict is considered as the deadliest since the WWII and also « *ethnic cleansing* ». The conflict has touched many civil people.

Mapping the sex-ratio before and after the war allow to observe the changes and to locate the sex imbalances.

Keywords : Sex-ratio, sex imbalances, Yugoslavia, Yugoslavia wars.